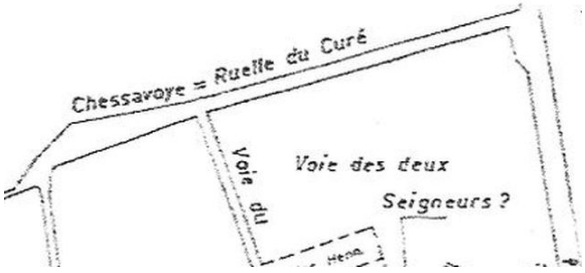
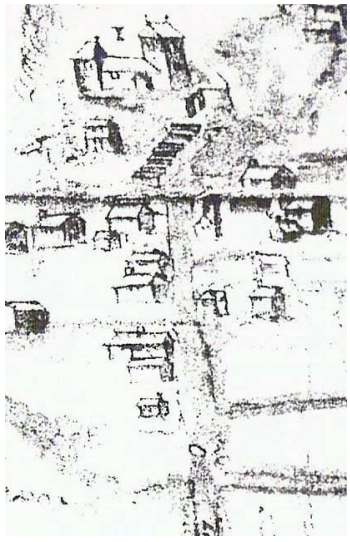
Le Côté Sud de la Rue du Curé

A. La Rue
B. Les Maisons Humblet et Anesi
C. La Maison Lemmens
D. La Maison Gérard – Crenier
E. La Cour Deby
F. La Maison Castadot
G. La Maison Quoidbach
H. La Maison Dormal – Hella
I. La Maison Hallet – Legrand
J. La Maison du Garde Barrière

A. La RUE

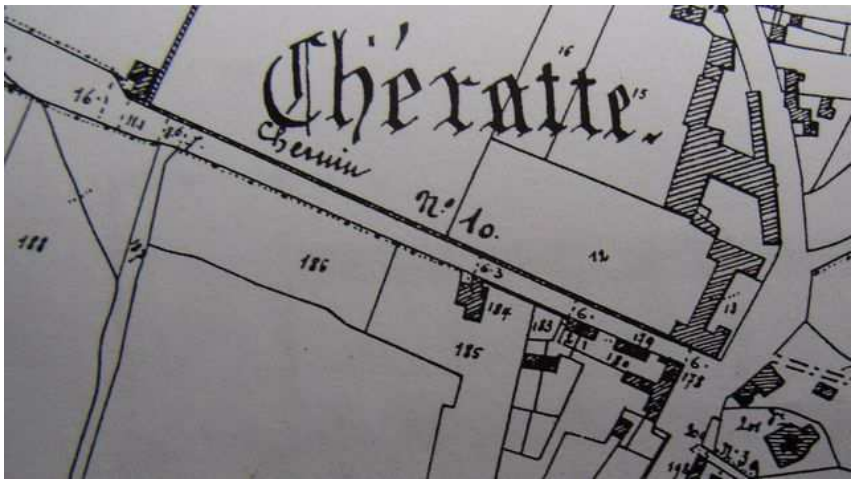
La carte de 1547 nous montre un chemin dont l'emplacement correspond , dans sa première partie , à l'ancienne rue du Curé , dite aussi « Voie du Curé ». Le chemin , après l'embranchement avec l'actuelle rue Bastin , se prolonge par la « Chessavoye » ou « Chessavoie » , puis rejoint un autre chemin provenant de la Vielle Voie et traversant la campagne parallèlement à la courbe de la Meuse.
Il se prolonge vers le sud , rejoignant le passage d'eau de Wandre vers Herstal .



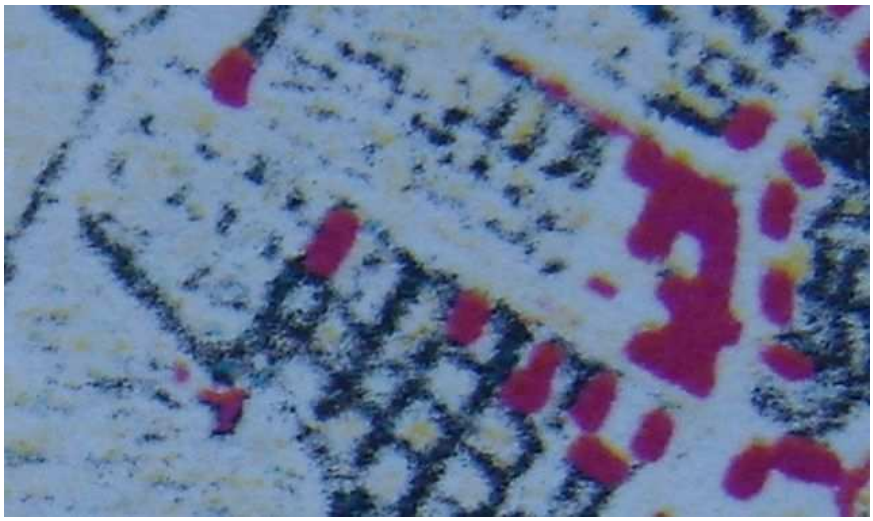


Ce chemin , très important pour les habitants de Cheratte , leur permettait de rejoindre la Meuse et l'embarcadère de Wandre , où ils pouvaient charger ou décharger les marchandises provenant de Liège ou de Visé et Maestricht. , le débarcadère cherattois se situant sur l'autre rive , à Chertal .

Dans la carte des Voies et Chemins , cette route porte la dénomination de Chemin n°10 . Il commence au coin du château Sarolea et , par un angle droit vers la gauche , il emprunte le tracé de l'actuelle Rue Bastin .
Ce chemin n° 10 a six mètres de large à son embranchement avec la route qui va de Liège à Visé . A hauteur de l'actuelle maison Verbert , la route a onze , puis seize et même vingt mètres de large au niveau du double l'embranchement avec l'ancienne ruelle Bastin , prolongation du chemin n° 10 et le chemin n°11 , qui contournait la propriété du château.



Lors de la rectification de l'entrée de la rue Bastin , celle-ci fut mise au gabarit de 12m de large , de même que la prolongation de la rue du Curé après le chemin de fer .


Les maisons de la rue du Curé , en rouge sur la carte Ferraris (1775)

Dans l'étude que nous réalisons , nous ne nous intéresserons qu'à la partie de ce chemin qui porte aujourd'hui le nom de rue Césaro , du nom de l'ancien précepteur du Roi des Belges Léopold III , qui habita le château .

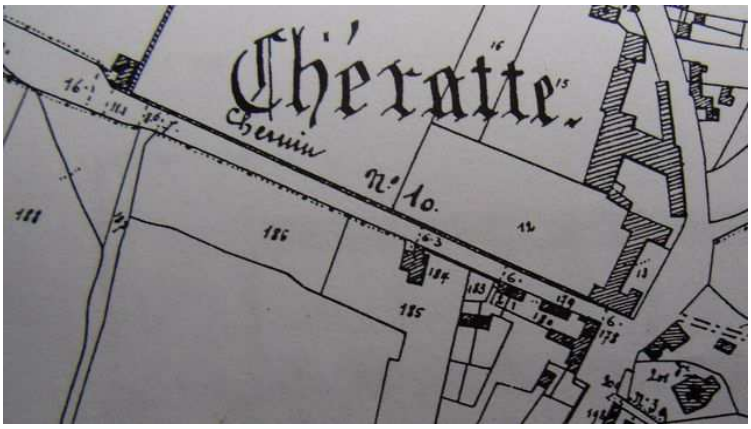
On peut voir , sur plusieurs photos anciennes , des vues d'ensemble ou de parties de cette rue . Deux photos très anciennes , dont nous n'avons pas pu avoir copie , sont conservées au musée de Visé . Elles ont été montrées lors de deux expositions sur le charbonnage à Cheratte , dont celle du mois de novembre 2007 .

B. Les MAISONS HUMBLET et ANESI

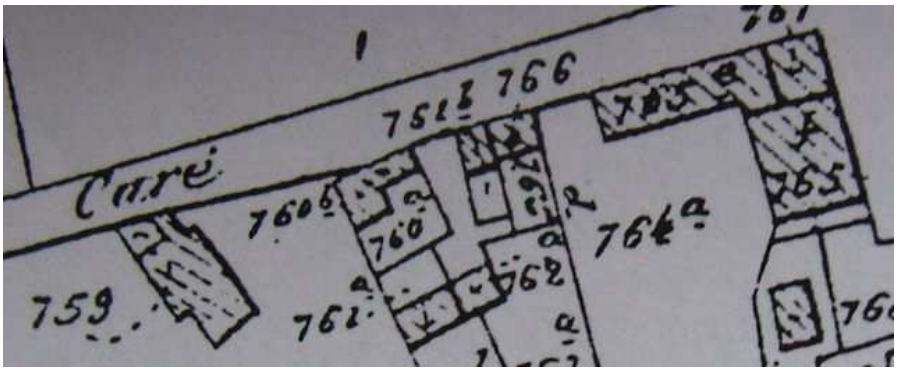
La carte de 1547 montre plusieurs maisons sur la rive sud de cette route , bien avant l'embranchement de la rue Bastin . Elles ont , évidemment , toutes disparues , bien avant les cartes du 19e siècle .
L'étude des très anciennes parcelles permettrait peut-être de situer certains terrains , voire leurs propriétaires , ou encore l'emplacement de ces anciennes maisons .

Le plan des Voies et Chemins renseigne deux bâtiments (179 et 180) construit sur une parcelle non numérotée. En bout de cette parcelle se situent encore deux petites maisons (181 et 182), limitées à l'ouest par un chemin permettant de se rendre à deux petites maisons en retrait , non numérotées .

La maison 180 , cadastrée 765a , ainsi que la maison , bâtiment et cour 179 , cadastrés 765b , appartiennent à Servais Bosly , journalier à Cheratte . La maison 181 , cadastrée 765c appartient au même . La maison et cour 182 , cadastrée 761b , appartient à Henri Joseph Malchair , armurier à Cheratte .



Le plan Popp montre que les deux maisons , bâtiment et cour 765a et 765b forment la parcelle 765a comprenant une forge de 0,95 are , qui touche à la maison Bourdouxhe à l'est , et aussi à la maison Ruwet au sud-est .
Elles appartiennent à Guillaume Joseph Mariette – Bosly , armurier à Cheratte . Le même possède le jardin de 6,30 ares cadastré 764a situé au sud de la maison , ainsi que le jardin de 4,60 ares cadastré 764b encore plus au sud .
Le jardin 764 a sera , plus tard , propriété de la famille Ruwet .



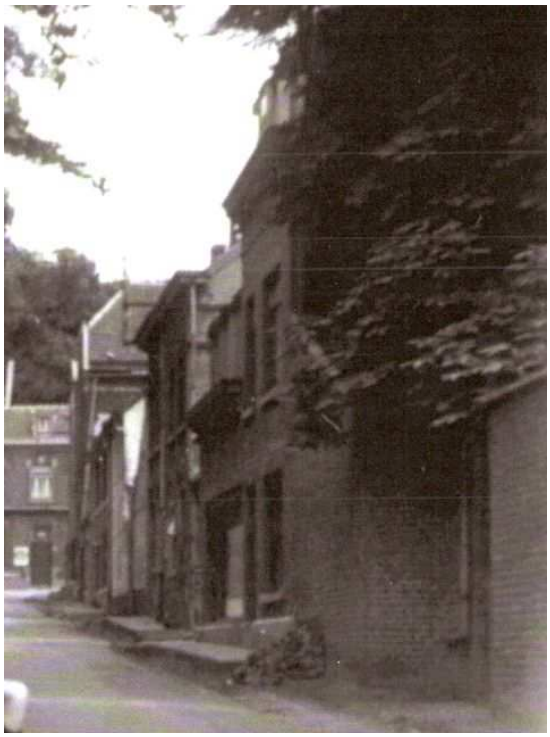
Sur la cour et la forge seront reconstruites ou réaménagées deux maisons , dont la première à l'est sera habitée par la famille Humblet et la seconde par la famille Anesi . La cour de chez Humblet est d'ailleurs surmontée par une pièce de chez Ruwet .

Vues du terrain 764a , sur une photo « Jeanne-Marie Loix 1 » vers 1960 , on distingue un mur aveugle au bout de ce terrain , formant la limite sud du jardin Ruwet . A l'autre bout du jardin Ruwet , un mur , caché par le premier, est surmonté d'une toiture à double pente , laissant voir deux cheminées , l'une à l'extrémité est du toit , desservant la première maison , et l'autre au premier tiers desservant la seconde maison . Le toit de la seconde est double en longueur de celui de la première .





La maison Humblet , que nous voyons sur la photo « Renée Gérard 1 », était un magasin d'alimentation dans les années 1950-60 . Après le départ des Humblet , le magasin devint une succursale de meubles pour Mr Dédica Deby , qui y exposait les mobiliers à vendre .



Du fait de la forte dénivellation de la première partie de la rue du Curé , le toit de la maison Humblet arrive à peine au niveau des appuis de fenêtre du premier étage de la maison Bourdouxhe .

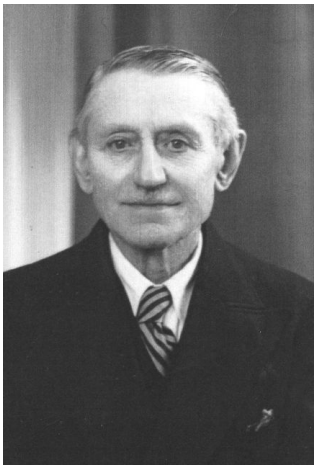
Entre la maison Bourdouxhe et la maison Humblet , une petite ajoute comprend un mur percé d'une haute porte entourée de pierre de taille , au rez-de-chaussée . Une toiture en pente surmonte un mur aveugle triangulaire , appuyé sur le mur est de la maison Humblet . Cette annexe servait de remise à marchandises pour le magasin Humblet .

Trois larges fenêtres au rez-de-chaussée , soulignées d'une barre en pierre de taille , se détachent progressivement du niveau du trottoir suivant la pente descendante de la rue . Ensuite , une porte permet d'entrer dans la magasin . Ce magasin , comportant donc la porte et les deux fenêtres , occupe toute la profondeur du bâtiment . La fenêtre près de la réserve à marchandises , est celle d'une salle à manger à laquelle on accède par une porte donnant dans le magasin .
A l'étage , deux fenêtres surmontent une barre en pierre de taille . Le toit est en double pente . Une pancarte publicitaire , surmontant la porte d'entrée, annonce le magasin . Une descente d'eau se situe entre la maison Humblet et la maison Anesi .



Les escaliers de la maison Bourdoux , la famille Bourdoux. Juste après , la maison Humblet en 1952

La photo « Loix-Deby 10 » montre qu'au-dessus de la fenêtre du magasin , une poutrelle en métal était décorée de rosaces . La porte du magasin est dotée d'une sonnette électrique noire sur la partie gauche du montant de la porte . La façade a été repeinte et cimentée avec dessins de briques . Le sous bassement est en béton décoré imitant les moellons . Une barre en pierre de taille sépare le sous bassement du mur , au niveau de dessous de la fenêtre.



Les époux Humblet



Maison Humblet : 1ère maison à partir de la gauche

La Maison Humblet

1891-1900 : n° 13 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 23 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 1 rue du Curé
1921-1930 : n° 2 rue du Curé
1931-1947 : n° 1 rue du Curé
1948-1960 : n° 1 rue du Curé , puis n° 1 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 13 de la Rue de Cheratte .

Jean Joseph Crenier , né à Cheratte le 31.12.1841 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 26.2.1870 Anne Marie Lambertine Arsène Grégoire , née à Wandre le 19.8.1841 . Ils habitent le n° 13 rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Jean Mathias Crenier , né à Cheratte le 24.6.1870 , est ouvrier armurier .
Marie Catherine Crenier , née à Cheratte le 3.3.1872 , est ouvrière couturière .
Marie Ferdinande Crenier , née à Cheratte le 10.4.1874 , est servante . Elle part en service à Liège rue des Vennes 18 le 20.6.1894 et revient à Cheratte le 21.9.1895 . Elle repart à Wandre rue du Village 140 chez François Delauvaux – Califice le 18.2.1897 , pour revenir à Cheratte le 18.12.1897 .

Marie Henriette Crenier , née à Cheratte le 18.3.1879 , demoiselle de magasin , part à Liège rue Féronstrée 62 chez Outers – Bayard .
Une nièce , Anna Delfosse , née à Liège le 9.10.1881 , fille de Jean Baptiste Delfosse et de Hortense Grégoire , habite avec eux .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 23 de la rue de Cheratte .

Jean Noël Gillon , fils de Henri Joseph et de Marie Jeanne Delépont , ouvrier houilleur , épouse à Cheratte le 12.5.1894 Elisabeth Jolis , née à Vieux Vroenhoven (PB) le 4.7.1873 , fille de Thomas Joseph et de Marie Elisabeth Paternotte . Ils viennent de Wandre le 1.5.1895 habiter le n° 23 rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Marie Jeanne Gillon est née à Cheratte le 26.7.1894 , comme son frère Henri Thomas Gillon le 27.1.1896 .
Noël Mathieu Gillon est né à Cheratte le 25.12.1898 , comme sa sœur Catherine Gillon le 19.4.1900 . Celle-ci décède le 7.7.1901 .
La famille part habiter rue de Cheratte 41 en 1905 .
Philippe Gillon naît à Cheratte le 22.11.1906 et décède le 28.11.1906 .
Thomas Joseph Jolis , père de Elisabeth , né à Wandre le 18.8.1848 , fils de Pierre et de Catherine Delsupexhe , journalier , est veuf de Marie Elisabeth Paternotte . Il vient habiter chez sa fille , venant de Wandre rue Tesny 18 le 10.1.1907 , pour repartir à Wandre rue Grand Thier le 7.6.1907 .
Jeanne Jolis , jeune sœur d'Elisabeth , née à Wandre le 16.6.1890 , ouvrière de houillère , vient habiter chez sa sœur , venant de Wandre rue Tesny 16 le 27.5.1911 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 1 de la Rue du Curé .

Marie Elisabeth Bouquette , née à Cologne (All) le 6.3.1844 , fille de Arnold et de Marie Elisabeth Montrieux , est veuve de Mathias Joseph Crenier . Elle habite le n° 1 de la rue du Curé avec son fils Arnold Antoine Crenier , né à Cheratte le 16.3.1875 .
Arnold Crenier est placé en Colonie à Lierneux en 1917 . Marie Bouquette décède le 23.11.1919 .

Louis Hubert Humblet , né à Visé le 28.3.1876 , belge , fils de Louis Joseph et de Marie Anne Léonie Boucha est ouvrier polisseur . Il épouse à Liège le 13.5.1899 , Louise Elisabeth Catherine Cloes , fille de Jean Joseph et de Marie Louise Gustin , née à Visé le 4.1.1878 .
Ils ont une fille Léonce Guillemine Humblet , née à Visé le 26.4.1902 .
Ils viennent de Bressoux rue de l'Enclos 47 le 26.2.1921 , habiter le n° 1 et 2 de la rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 2 et 3 de la Rue du Curé .

Louis Hubert Humblet , ouvrier polisseur , et son épouse Louise Elisabeth Catherine Cloes , habitent la maison qui reprend les n° 2 et 3 de la rue du Curé , avec leur fille Léonce Guillemine Humblet , ouvrière polisseuse .
Celle-ci part habiter rue Dossay 29 à Wandre le 25.3.1924 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 1 de la Rue du Curé .

Louis Hubert Humblet , machiniste , puis négociant , et son épouse Louise Elisabeth Catherine Cloes , aussi négociante , habitent le n° 1 de la rue de Visé .
Leur fille Léonce Guillemine Humblet , née à Visé le 26.4.1902 , s'est mariée à Wandre le 21.6.1924 , avec Jean Jacques Tomsin , né à Wandre le 5.3.1899 . Elle a divorcé à Wandre le 14.7.1934 et est ouvrière polisseuse . Elle a rejoint ses parents , venant de Ans , rue du Ruisseau 27 , et partira ensuite habiter Liège , rue Ste Marguerite 372 .

Ils ont avec eux un logeur : Arnold Jean Joseph Moineau , né à Herve le 30.11.1896 , armurier , marié à Birmingham (Angleterre) le 20.10.1917 à Marie Hortense Van Wynen , fille de Arnold Joseph et de Marie Catherine Fefkenne . Il vient de Wandre , rue Neuville 25 et habitera ensuite Liège rue Féronstrée 115 .

Antérieurement , la maison a été habitée par Nicolas Giurgni , depuis le 30.1.1932, venant de l'Hôtel de la rue du Curé.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 1 de la Rue du Curé , puis le n° 1 de la rue Cesaro .

Louis Humblet et son épouse Louise Cloes habitent le n° 1 de la rue du Curé . Louise Cloes décède à Cheratte le 18.12.1951 .

En 1954 , la maison est habitée par Louis H. Humblet , pensionné, veuf de L. Cloes . Sa fille Mathilde Humblet , ouvrière polisseuse , née à Herstal le 30.11.1910 et son mari J. Lottin , habitent avec lui.
Louis Humblet décède à Cheratte le 7.2.1957 .

<u>La Maison Anesi</u>

1891-1900 : n° 14 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 24 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 2 rue du Curé
1921-1930 : n° 3 rue du Curé
1931-1947 : n° 2 rue du Curé
1948-1960 : n° 2 rue du Curé , puis n° 2 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 14 de la Rue de Cheratte .

Jean Pierre Filot , né à Herstal le 7.11.1846 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 5.6.1869 Catherine Joseph Gilliquet , née à Cheratte le 29.11.1844 . Ils habitent le n° 14 rue de Cheratte avec leurs six enfants .

Marie Jeanne Filot est née à Wandre le 6.2.1871 , sa sœur Joséphine Filot à Cheratte le 15.9.1873 .
Jean Donné Filot , né à Cheratte le 4.1.1876 , est ouvrier armurier .
Lisa Filot , née à Cheratte le 8.3.1878 , est servante . Elle part en service à Liège rue Neuvice 51 chez Mr Dehareng le 2.11.1898 et revient de Liège le 30.3.1900 .
Marguerite Filot est née à Cheratte le 6.11.1882 , comme son frère André Filot le 28.6.1886 .
Un neveu , Lambert Jean Alfred Pruppers , né à Liège le 19.10.1889 , écolier , vient de Rocourt le 23.1.1900 vivre avec eux .

Jean Denis Malchair , né à Cheratte le 19.5.1844 , ouvrier armurier , est veuf de Catherine Deprez . Il habite le n° 14 rue de Cheratte (rue du Curé) , venant de Wandre le 11.4.1895 . Il a six enfants .
Thomas Joseph Malchair , ouvrier armurier célibataire , est né à Wandre le 28.10.1873 .
Jeanne Joseph Malchair est née à Wandre le 31.3.1876 , comme son frère Antoine Malchair le 21.5.1882 , et sa sœur Léontine Marie Cornélie Malchair le 1.11.1884 . Ils sont tous trois célibataires .
Théodore Joseph Malchair est né à Wandre le 12.5.1887 , comme son frère Ferdinand Malchair le 25.2.1890 .
La famille part habiter Wandre rue Neuville le 3.2.1897 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 24 de la rue de Cheratte .

Henri Joseph Gillon , né à Cheratte le 4.5.1864 , fils de Léonard Joseph et de Jeannette Detilloux , ouvrier houilleur , épouse à Herstal le 11.4.1891 Elisabeth Magermans , née à Hermée le 12.1.1870 , fille de Jean et de Marie Catherine Frenay . Elle vient de Herstal le 18.2.1892 habiter Cheratte rue de Cheratte n° 24 . Ils ont six enfants .
Marie Jeanne Gillon , née à Cheratte le 15.2.1892 , part en service à Bressoux rue du Moulin 209 le 13.5.1905 , pour en revenir le 14.8.1905 . Elle part à Hermalle / Argenteau le 13.5.1908 , puis à Wandre rue Bastin le 13.8.1908 .
Jean Joseph Gillon , né à Housse le 28.12.1893 , vient de Housse le 3.4.1894 .
Gérardine Gillon est née à Cheratte le 26.7.1900 , comme son frère Nicolas Joseph Gillon le 24.1.1903 . Celui-ci décède le 28.1.1903 .
François Nicolas Gillon naît à Cheratte le 8.1.1904 et décède le 23.1.1904 .
Marie Aily Gillon est née à Cheratte le 13.8.1906 .
Léonard Joseph Magermans , frère de Elisabeth , né à Hermée le 9.6.1867 , ouvrier houilleur , est veuf de Jeanne Gilles , décédée à Herstal le 24.1.1893 . Il vient habiter chez sa sœur le 7.3.1906 , venant de Wandre rue Trixhay 7 .
Henri Gillon , sa fille Gérardine et Léonard Magermans partent habiter Cheratte haut rue Hoignée 55 en décembre 1902 . Léonard Magermans déménage rue Hoignée 20 en 1906 .
Henri Gillon , son épouse et leurs enfants Jean Joseph , Gérardine et Marie Aily Gillon partent habiter Wandre rue Bastin le 9.1.1908 .

Jacques Joseph Saint Remy vient habiter rue de Cheratte n° 24 en 1902 , venant de rue de Cheratte 45 .

Marie Anne Kellens, née à Liège le 16.2.1870 , fille de Arnold et de Marie Anne Van Poppel , ouvrière de houillère , a épousé Pierre Joseph Habran , qui est interné à Dave .
Elle vient de Wandre rue Tesny 33 habiter le n° 24 de la rue de Cheratte (Curé) le 19.2.1903 , avec ses quatre enfants .

Jeanne Pétronille Habran est née à Queue du Bois le 19.3.1894 , comme sa sœur Marie Habran le 9.3.1896 .
Catherine Maria Habran est née à Queue du Bois le 17.5.1898 , comme sa sœur Françoise Habran le 16.1.1900 .
Madeleine Vandeberg , née à Cheratte le 12.1.1885 , fille de Toussaint et de Elisabeth Haassen , journalière , est logeuse au n° 24 de la rue de Cheratte , venant de Wandre rue Bois la Dame 19 le 30.6.1903 . Elle repart à Wandre rue Bastin 1 le 18.7.1903 .
La famille part habiter Bellaire Voie des Prés 16 le 16.9.1903 .

Hubert Arnold Gilissen , né à Mesch (PB) le 16.10.1875 , journalier hollandais , fils de Gilles et de Marie Hubertine Philomène Wyssen , épouse à Cerexhe Heuseux le 18.11.1899 Marie Marguerite Konongs , née à Cerexhe Heuseux le 24.12.1865 , fille de Martin Joseph et de Marguerite Lejeune .
Ils ont une fille Marie Hubert Philomène Gilissen , née à Cerexhe Heuseux le 17.9.1900 .
Ils viennent de Cerexhe Heuseux rue Bruyères 185 le 6.1.1904 habiter le n° 24 de la rue de Cheratte (Curé) .
Ils partent à Argenteau rue de Rabosée 4 le 10.6.1904 .

Mathias Joseph Crenier , né à Cheratte le 5.2.1878 , marchand de lait , fils de Mathias Joseph et de Marie Elisabeth Bouquette , épouse à Cheratte le 10.8.1904 Marie Catherine Doyen , née à Cheratte le 3.6.1883 , fille de Toussaint et de Noëlle Elisabeth Françoisse .
Il vient de rue de Cheratte 38 le 10.8.1904 habiter le n° 24 de la rue de Cheratte (Curé) .
Elle vient de rue aux Communes 124 le 10.8.1904 .

Guillaume Joseph Crème , né à Wandre le 16.5.1880 , manœuvre , épouse à Liège le 27.6.1903 Mathilde Alexandrine Vroonen , née à Liège le 4.11.1880 .
Ils habitent le n° 24 de la rue de Cheratte (rue du Curé) avec leurs deux enfants .
Antoinette Augustine Crème est née à Liège le 20.12.1901 , comme son frère Pierre Joseph Crème le 4.8.1904 .
La famille vient de Liège rue des Franchimontois 11 le 2.8.1905 et part habiter Visé rue de Jupille 100 le 1.8.1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 2 de la Rue du Curé .

Marie Catherine Bongard , née à Warsage le 15.8.1828 , fille de Servais Joseph et de Marie Anne Wiander , est veuve de Jean Liégeois . Elle habite la maison n° 2 de la rue du Curé .
Elle décède le 28.4.1914 .

Jacques Joseph Mordant , né à Trembleur le 22.1.1891 , fils de Pierre Joseph et de Martine Joseph Bolland , ouvrier mineur , épouse à Cheratte le 19.12.1914 , Marie Jeanne Gillon , née à Cheratte le 26.7.1894 , fille de Jean Noël et d'Elisabeth Jolis .
Jacques Mordant vient , avec son épouse , de Trembleur rue de l'Eglise 9 le 15.5.1915 . Son fils Noël Jacques Mordant naît à Cheratte le 16.5.1915, dans la maison n° 2 de la rue du Curé.

Louis Humblet , son épouse Louise Cloes et leur fille Léonce Humblet habitent la maison réunissant les n° 1 et n° 2 de la rue du Curé , le 26.2.1921 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 2 et 3 de la Rue du Curé .

Louis Hubert Humblet , ouvrier polisseur , et son épouse Louise Elisabeth Catherine Cloes , habitent la maison qui reprend les n° 2 et 3 de la rue du Curé , avec leur fille Léonce Guillemine Humblet , ouvrière polisseuse .
Celle-ci part habiter rue Dossay 29 à Wandre le 25.3.1924 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison suivante qui porte à cette époque le n° 2 de la Rue du Curé .

Jean Joseph Lamaye , né à Cheratte le 11.3.1900 , s'est marié à Sluse/Geer le 4.11.1927 . Il est belge et ouvrier du charbonnage . Il est fils de François Joseph et de Marie Gertrude Delépont . Son épouse , Elise Yans , née à Sluse/Geer le 17.9.1905 , est fille de Tilman et de Angeline Christiaens . Elle est belge et ouvrière d'usine .
Ils partent habiter à Sluse/Geer rue de Brouck 38 le 20.2.1931 . Il y décède de même que son épouse .

Leur succèdent les époux Davin – Constant , venant de l'avanue de Visé 43 à Cheratte . Ils restent dans cette maison du 23.2.1931 jusqu'au 26.9.1932 .

Ensuite , les époux Anesi –Dozin occupent la maison le 15.7.1934 , venant de la rue Entre les Maisons 6 à Cheratte .
Julienne Dozin , les rejoindra du 15.2.1935 au 5.3.1935 , venant de la rue Entre les Maisons 8.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 2 de la Rue du Curé , puis le n° 2 de la rue Cesaro .

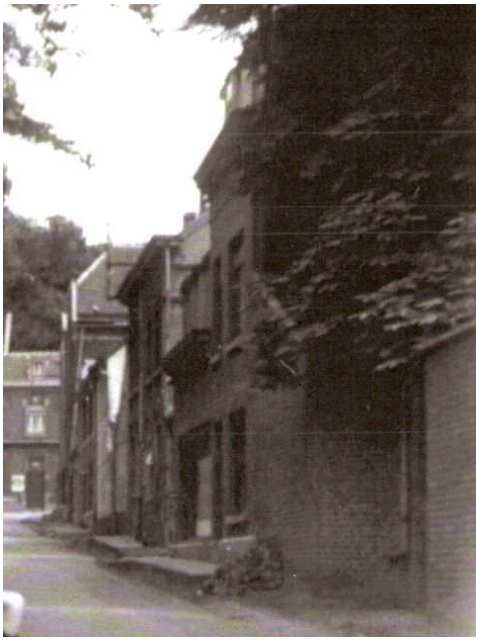
Sabino Anesi , né à Tresilla Pine (It) le 23.8.1907 , ouvrier mineur pensionné , fils de Beniamino et de Maria Anesi , a fait option de nationalité belge le 12.11.1932. Il épouse à Cheratte le 20.10.1932 , Hubertine Henriette Georgine Dozin , ouvrière d'usine puis sans profession , née à Herstal le 4.4.1910 , fille de Hubert Joseph et de Léonie Gabriel . Elle reste belge par option à Cheratte le 12.11.1932 .
Ils ont trois enfants . Rosa Hubertine Marie Anesi est née à Visé le 3.12.1931 . Elle part habiter Wandre rue Neuville 58 le 27.8.1953 .
Marius Angelo Beniamino Anesi , appelé Angelo, né à Cheratte le 30.9.1934, ouvrier mineur , belge par option à Cheratte le 3.4.1954 , épouse à Liège le 22.12.1960 , Claudia Antonia Sperandio , née à Bassano del Grappa (It) le 15.6.1943 , fille de Aldo et de Maria Berton . Elle vient de Liège rue des Cotillages 241 le 11.1.1961 . Elle devient belge par mariage . Ils ont un fils Patrick Alain Serge Anesi , né à Hermalle / Argenteau le 13.11.1961 . Ils partent habiter rue Vieille Voie 6 le 12.12.1960 , puis Vottem rue des Fraisiers 48 le 26.5.1961 , puis reviennent à Cheratte rue de Visé 159 le 6 .4.1962 .
Léonardine Jeanne Marie Anesi , dite Nardine , est née à Cheratte le 29.12.1939 . Elle est belge par option à Cheratte le 20.10.1957 .
Les époux Anesi-Dozin , Angelo et Leonardine déménagent rue Vieille Voie 23 puis 21 le 23.12.1957 .

Alfonso Falletta – Cassaro vient de Grand Place 8 habiter le n° 2 de la rue du Curé le 13.6.1958 jusqu'au 29.8.1960 .

Mathieu Malpas – Cloos vient de rue de Visé 33 , habiter le n° 2 de la rue du Curé , puis de la rue Cesaro , du 31.8.1959 au 7.8.1961 .
Patrice Malpas vient l'y rejoindre du 30.1.1960 au 7.8.1961 .
Marie Graeven vient de la Cité du Port 12c le 13.11.1961 habiter le n° 2 de la rue Cesaro .

En mai 1962 , la maison fait partie du deuxième plan d'expropriation et sera démolie peu après . Elle portait le n° 2 de la rue du Curé .

La photo « Henri Gérard 1» , vers 1955 , laisse deviner une partie de la façade de la maison Anesi . Les façades avant et ouest sont blanchies à la chaux et le bas est goudronné . On distingue , sur le bord ouest de la façade avant , une fenêtre au rez-de-chaussée et une qui la surplombe à l'étage . Une fenêtre s'ouvre aussi à l'étage dans le mur ouest . La toiture est en double pente et surmontée d'une cheminée . Un mur , percé sur presque toute sa hauteur d'une porte entourée de pierre de taille, clôture la cour qui sépare cette maison de la suivante .



Maison Anesi : la maison claire



3e maison à partir de la droite

Détail particulier : la moitié ouest de la surface de la cour a été utilisée pour construire une remise , appartenant à la maison Anesi , mais collée contre la maison suivante . Le rez-de-chaussée du mur de façade de cette remise est aveugle , alors que l'étage , bâti plus tard , en pente triangulaire , est percé d'une fenêtre . Une ligne de pierre de taille sépare le rez de l'étage . Devant la maison , il n'y a pas de trottoir .

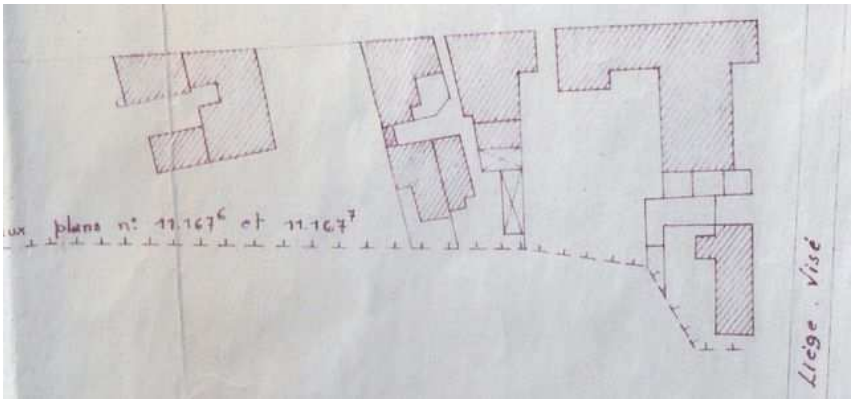


La photo « Jeanne-Marie Loix 3» montre trois fenêtres étroites au rez-de-chaussée. Il n'y a pas de porte d'entrée. A l'étage, trois fenêtres percées au-dessus des trois du rez-de-chaussée , équilibrent la façade . Il est à remarquer qu'un assez grand espace sépare les fenêtres de l'étage de celles du rez-de-chaussée . La façade est blanchie à la chaux . On ne voit pas le bas de la façade .

La porte de la cour est bien visible , de même que le mur aveugle du rez-de-chaussée de l'annexe et la petite fenêtre de l'étage de cette annexe . Ce mur est blanchi et le bas du mur est passé au goudron noir .

Sur un relevé cadastral de mars 1962 , on voit très bien que les maisons Humblet et Anesi sont « soudées » aux maisons Ruwet et Bourdouxhe . La maison Anesi déborde vers l'arrière . Une petite cour sépare la maison Anesi de la suivante .

Sur le relevé cadastral de 1959 , l'ensemble des maisons Bourdouxhe , Humblet et Anesi mesure trente mètres de longueur , du coin de la rue de Visé jusqu'à la cour de chez Anesi . La profondeur par rapport à la rue du Curé est de cinq mètres , sauf la maison Anesi qui fait neuf mètres .



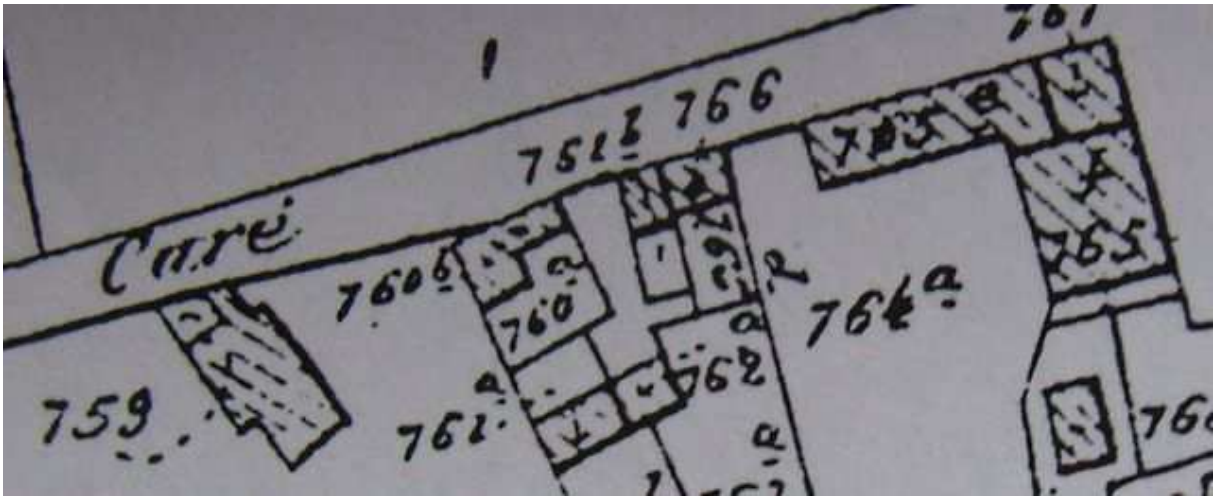
La photo « Anesi » montre cette cour pavée, clôturée à l'arrière par un mur de briques peintes en blanc . Une porte , à l'arrière est , permet d'accéder à la maison . A l'ouest de la cour , une porte et une fenêtre s'ouvre dans une petite pièce de remise , où la famille Anesi faisait la lessive et pouvait aller se laver lorsqu'il faisait assez chaud pour cela . Les murs étaient blanchis et le bas du mur goudronné en noir .



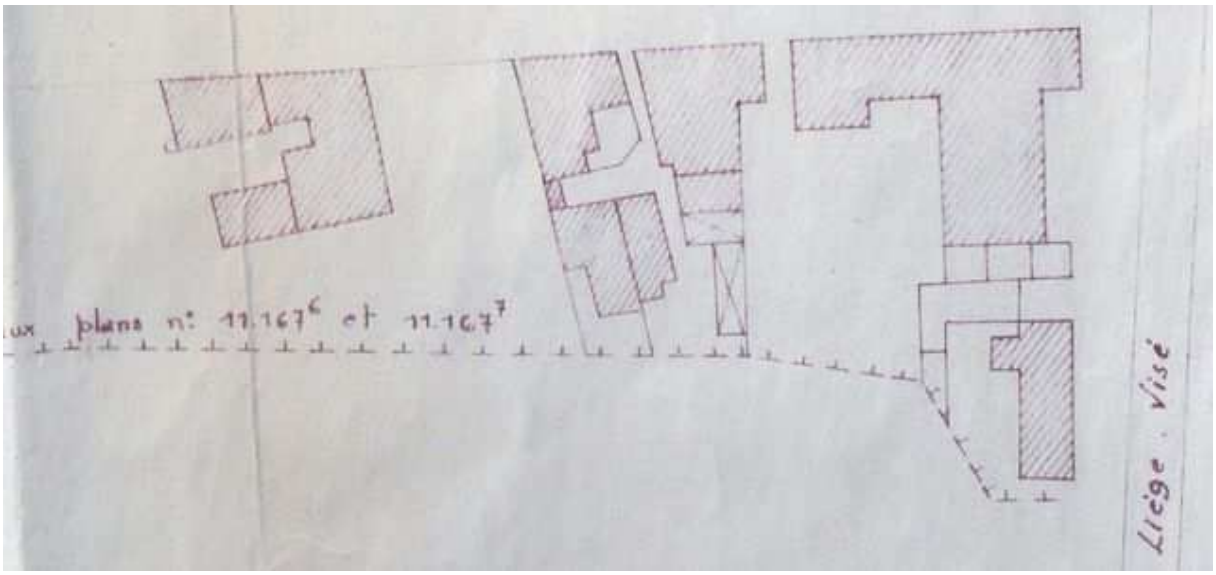
A. La MAISON LEMMENS

1891-1900 : n° 15 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 25 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 3 rue du Curé
1921-1930 : n° 3 rue du Curé
1931-1947 : n° 3 rue du Curé
1948-1960 : n° 3 rue du Curé , puis n° 3 rue Cesaro
Détruite après 1965

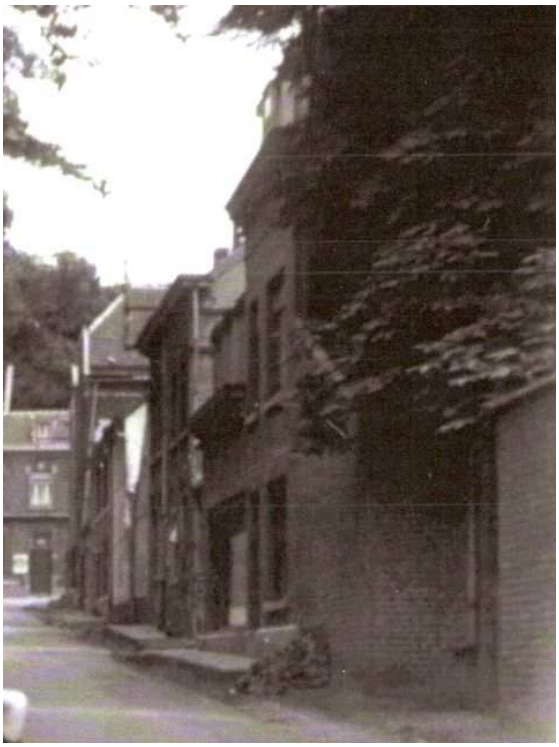
Après la remise de chez Anesi se trouve une petite maison ancienne .
Cette maison avec cour est déjà présente sur le plan des Voies et chemins , sous le n° 181 , cadastrée 765c . Elle est propriété de Servais Bosly , journalier à Cheratte .

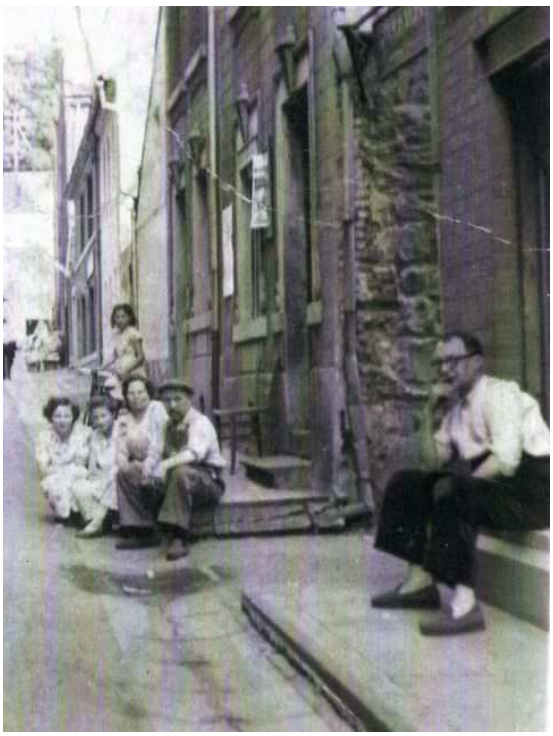


Sur le plan Popp , la parcelle est divisée . La cour devient 765d , d'une contenance de 0,40 are , appartenant à Guillaume Joseph Mariette – Bosly . La maison devient 766 , d'une contenance de 0,34 are , appartenant à Henri Joseph Meyers , armurier à Maestricht .

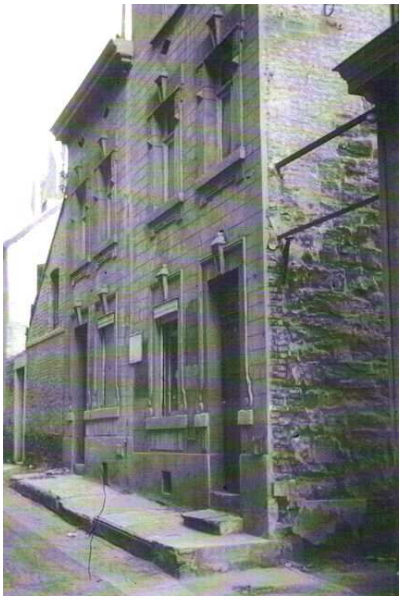


La photo « Henri Gérard 1» (1955) montre une façade étroite , comportant une porte à gauche et une fenêtre à droite . L'étage comprend deux fenêtres . Il y a deux petites ouvertures en losange au grenier . La façade a été cimentée , comme beaucoup d'autres vieilles bâtisses à Cheratte , avant la guerre 1914-18 . Le bas de la façade est cimentée lisse et comprend un soupirail . Un trottoir en béton orné de petits pavés conduit à la marche de pierre de taille précédant la porte d'entrée .





Le cimentage de la façade est fait de lignes horizontales coupées de verticales imitant de grosses briques . Une ligne de pierre de taille brise , au niveau du bas de la fenêtre du rez , le cimentage . Autour de la porte et des fenêtres se trouve un appareillage de pierre de taille inclus dans une garniture de cimentage offrant des pourtours, des pointes diamants , des enroulages et des flambeaux décoratifs très en vogue à l'époque .



Toute cette décoration offre une impression d'unité et d'équilibre dans ces façades restaurées . On peut en voir des détails sur la photo « Mariage Bertémes-Gérard » .

La façade arrière , aveugle , sert de mur de clôture au jardin de chez Ruwet . Une seule pièce occupe l'avant de la maison et donne , par une petite porte arrière , vers une toute petite arrière cuisine , occupant la moitié de l'ancienne cour , l'autre moitié étant occupée par une courette s'ouvrant dans le coin arrière sud-est , où est aussi installé un WC . A l'étage , une chambre s'ouvre sur la pièce de devant et une autre , petite , sur l'arrière cuisine.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 15 de la Rue de Cheratte .

Gilles Joseph Donnay , né à Housse le 23.4.1838 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 27.6.1864 Anne Joseph Depireux . Ils habitent le n° 15 rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Jeanne Donnay est née à Cheratte le 4.11.1864 . Elle a une fille naturelle Anne Joseph Donnay , née à Cheratte le 19.1.1888 .
Louise Marie Barbe Donnay , née à Cheratte le 4.9.1866 , est ouvrière couturière .
Marguerite Joseph Donnay est née à Cheratte le 26.6.1869 , comme sa sœur Marie Jeanne Donnay le 26.1.1874 .
Barbe Houbreghs , née à Heer (PB) le 25.4.1806 , veuve de Jean Joseph Depireux , mère de Anne Depireux , vit avec eux . Elle décède le 31.12.1892 .
Toute la famille part habiter Wandre le 16.3.1894 .

Nicolas Julien Mathonet , né à Wandre le 22.3.1841 , voiturier , et son épouse Célestine Gilliquet , née à Cheratte le 30.10.1864 , habitent le n° 15 rue de Cheratte (rue du Curé) , venant de Wandre le 10.7.1894 , avec leurs deux enfants .
Marie Mathonet est née à Wandre le 3.7.1889 .
Jean Paschal Mathonet est né à Wandre le 15.11.1892 .
La famille part habiter Liège rue Potiérue 26 le 15.2.1895 .

Grégoire Joseph Ninane , né à Soy le 14.9.1838 , cultivateur, et son épouse Henriette Evrard , née à Oppagne (Wéris) le 25.4.1852 , viennent de Soy le 16.4.1898 habiter la rue du Curé . Ils partent à Wandre rue Village 149 le 18.6.1898 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 25 de la rue de Cheratte .

Samuel Castadot , né à Cheratte le 8.1.1862 , fils de Jean et de Marie Françoise Bertrand , ouvrier armurier , épouse à Wandre le 6.1.1883 Marie Elisabeth Libois , née à Wandre le 5.2.1858 , fille de Hubert Joseph et de Marie Catherine Dujardin . Elle vient de Wandre le 29.5.1883 .
Ils habitent le n° 25 de la rue de Cheratte avec leurs six enfants .
Marie Françoise Castadot , née à Cheratte le 28.5.1883 , servante , épouse à Cheratte le 14.3.1908 Gérard Joseph Louis . Elle est partie en service à Liège rue de la Régence 46 le 19.12.1903 , puis revient de Liège Quai du Longdoz 15 le 22.7.1907 . Elle repart à Liège rue des Guillemins 21 le 24.10.1907 , puis à Herstal rue Voie de Liège 103 le 20.3.1908 , pour être réinscrite à Cheratte venant de Herstal Voie de Liège 78 le 30.11.1908 . Samuel François Jean Louis , né à Liège le 20.10.1907 , est légitimé par le mariage de ses parents le 14.3.1908.
Catherine Castadot , née à Cheratte le 27.8.1884 , est servante . Elle part en service à Liège rue des Urbanistes 2 le 19.12.1903 . Elle revient à Cheratte rue de Visé 63 , venant de Liège

rue Lambert le Bègue 13 le 23.7.1907 , pour repartir à Wandre rue des Ecoles 76 le 2.12.1908 .
Jean Joseph Castadot , né à Cheratte le 6.7.1886 , ouvrier armurier , épouse à Trembleur le 8.8.1908 Marie Lambertine Theunens . Il part habiter rue Sartay en 1909 .
Marie Elisabeth Castadot , née à Cheratte le 8.3.1888 , est servante . Elle part en service à Wandre rue des Ecoles 76 le 18.11.1909 .
Hubert Joseph Castadot est né à Cheratte le 30.12.1890 .
La famille part habiter rue de Cheratte n° 68 puis 63 en 1906 .

Thomas Joseph Henri , né à Housse le 12.9.1872 , ouvrier houilleur , épouse à Wandre le 6.10.1900 , Elisabeth Libois , née à Cheratte le 15.1.1876 . Ils ont deux enfants et habitent le n° 25 de la rue de Cheratte .
Marie Thérèse Henri est née à Wandre le 24.8.1901 comme son frère Noël Henri le 21.1.1903 .
Ils viennent de Housse rue de Corinhez 133 le 18.10.1906 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 3 de la Rue du Curé .

Thomas Joseph Henri , ouvrier houilleur , et son épouse Elisabeth Libois ont trois enfants et habitent le n° 3 de la rue du Curé .
Marie Thérèse Henri est servante . Elle part en service à Herstal le 14.4.1920 place Licour 14 , puis revient chez ses parents .
Noël Henri est né à Wandre le 21.1.1903 , et son frère Jean François Henri est né à Cheratte le 27.1.1912 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue du Curé .

François Guillaume Lonneux , né à Cheratte le 6.9.1897 , ouvrier mineur , fils de François Guillaume Joseph et de Marie Catherine Lahaye , cavalier milicien en 1917 au 5^{e} Lancier puis au 39^{e} de Ligne , épouse à Argenteau le 30.6.1923 , Marie Jeanne Elisabeth Leclercq , née à Wandre le 2.6.1905 , journalière , fille de Nicolas Joseph et de Catherine Marie Henriette Mélin .
Elle vient d'Argenteau rue de Sarolay 58 le 27.8.1923 .
Ils habitent la maison n° 3 de la rue du Curé avec leurs deux fils .
Guillaume François Joseph Lonneux est né à Cheratte le 12.1.1924 comme son frère Jean Joseph Lonneux , le 16.12.1924 .
Ils habitent Entre les Maisons 38 en avril 1924 .
Ils partent habiter Herstal rue Chertal 72 le 10.2.1926 , d'où ils reviennent le 27.9.1926 rue de Visé 50 , puis Avenue de Visé 40 le 12.3.1928 , puis rue de Visé 27 .

Eustache François Gaston Gilson , né à Bellaire le 29.3.1900 , frappeur , épouse à Montegnée le 15.3.1924 Marie Florentine Paps , née à Jemeppe / Meuse le 14.3.1903 , journalière .
Ils viennent de Montegnée rue Hector Denis 130 le 4.10.1924 , habiter le n° 3 de la rue du Curé .
Ils repartent rapidement , le 16.10.1924 , à Montegnée , même adresse .

Jules Léopold Dor , né à Trith St Léger le 6.1.1892 , chef de fabrication , épouse à Montegnée le 3.8.1912 Hubertine Sanglier , née à Montegnée le 11.2.1894 . Ils ont un fils Léopold Jean Jules Dor , né à Montegnée le 24.1.1916 .
Ils viennent de Montegnée rue Pansy 53 le 1.3.1926 , habiter le n° 3 rue du Curé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue du Curé .

Victor Auguste Isidore Quoidbach , né à Cheratte le 10.4.1905 , belge , ouvrier tapisseur garnisseur , est fils de Jean et de Catherine Crenier . Il s'est marié à Cheratte le 30.11.1929 avec Marie Henriette Victoire Courtois , fille de Toussaint et de Catherine Cap , née à Soumagne le 10.12.1908 , belge , employée . Ils viennent de la rue de Visé 13 le 30.4.1935 .
Divorcés à Cheratte le 8.8.1936 , Marie Courtois va habiter rue de Visé 97 , puis Grand Place 10 , le 12.1.1942 . Elle décède à Visé , rue des Ecoles 35 . Victor Quoidbach part habiter rue de Visé 158 le 5.10.1940 .
Il vient alors habiter rue du Curé 10 , le 15.2.1942 , avec Marie Eléonore Delépont .
Victor Quoidbach épouse à Housse , le 29.5.1947 , Marie Eléonore Delépont , née à Housse le 11.7.1918 , fille de Simon Joseph et de Marie Elisabeth Baltus .Elle a habité Housse , Nossale 144 .

Les époux Schurgers – Warnotte habitent la maison du 2.7.1937 au 24.2.1939 , venant de la Grand Place 18 à Cheratte .

Les époux Quoidbach – Crenier les suivent le 4.3.1939 , venant de la rue de Visé 13 .

Les époux Lemmens – Longuenne habitent la maison , venant de la Vieille Voie 6 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 3 de la Rue du Curé , puis le n° 3 rue Cesaro .

La maison n° 3 de la rue du Curé , puis rue Cesaro , est habitée par Jean Joseph Lambert Lemmens , cantonnier communal , né à Fexhe Slins le 5.10.1913 , fils de Jacques et de Marie Augustine Dignef , et celle qu'il a épousée à Vottem le 7.3.1936 , Germaine Lorigenne , ouvrière d'usine , née à Vottem le 9.5.1911, fille de Erasme Lambert et de Marie Joséphine Franquet . Jean Lemmens , appelé couramment Lambert le Cantonnier , a exercé cette profession avant de devenir sans emploi . Ils ont une fille Jacqueline , qui n'habite plus avec eux à cette époque .
Ils partent habiter Herstal rue Roginvaux 26 le 29.1.1953 .

La maison est achetée par la famille Gérard – Crenier , qui l'occupe du 15.7.1954 au 29.2.1960 .
Ils y installent un magasin d'alimentation . Habitant dans la maison suivante , ils percent une porte de communication pour que Mathilde ou Renée puisse servir les clients du quartier et ceux du charbonnage qui , montant la rue, s'arrêtent y acheter un peu de nourriture ou de cigarette avant de prendre leur travail .
Dans cette maison , la « place de devant » comporte la salle à manger de Mathilde Crenier , ainsi que une tringle à vêtements , pour le service du nettoyage à sec , un coffre à glace renfermant , sous ses deux portes à rabattre , des pots de glace à la vanille , moka et fraise ainsi que des glaçons à l'eau . Un téléphone noir , accessible aux clients , trônait contre le mur .

La chambre de devant à l'étage sert de chambre à Henri Gérard fils et la petite pièce arrière sert de salle de bain .
Dans la courette arrière , Mathilde a installé une cage avec des tourterelles .

Félicie Baudinet vient y habiter le 23.2.1960 , venant de rue Entre les Maisons 70 .

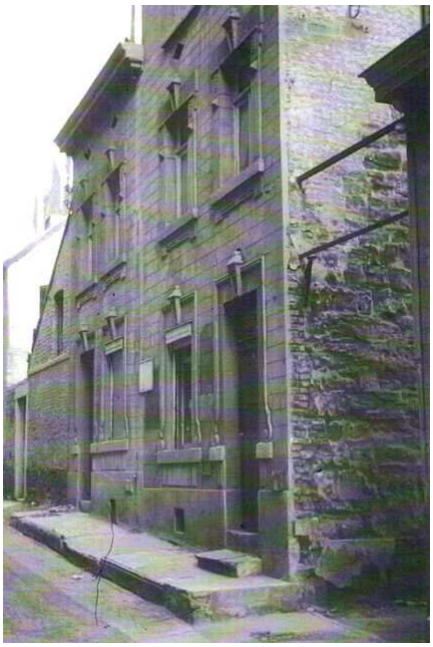
La maison disparaît aussi dans la deuxième expropriation pour l'autoroute .

D. La MAISON GERARD – CRENIER

1891-1900 : n° 16 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 26 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 4 rue du Curé
1921-1930 : n° 4 rue du Curé
1931-1947 : n° 4 rue du Curé
1948-1960 : n° 4 rue du Curé , puis n° 4 rue Cesaro
Détruite après 1965

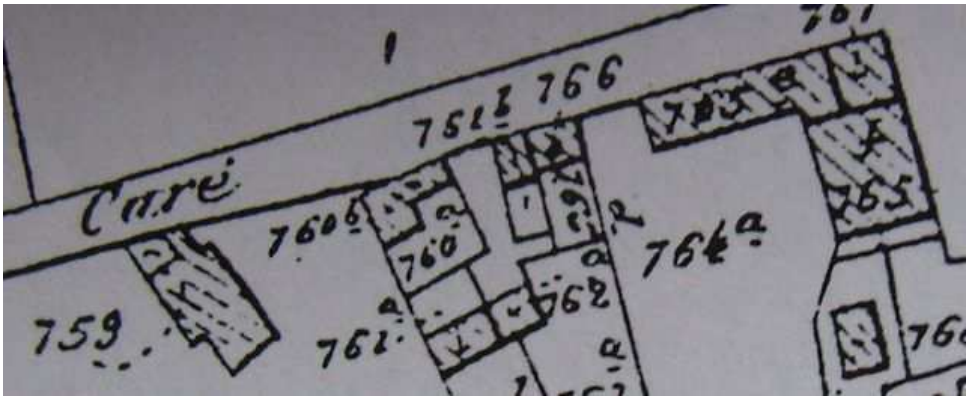
On voit sur la photo « Henri Gérard 1» que le bas du mur ouest de la maison est en pierres et non en briques , attestant de l'ancienneté de cette maison .



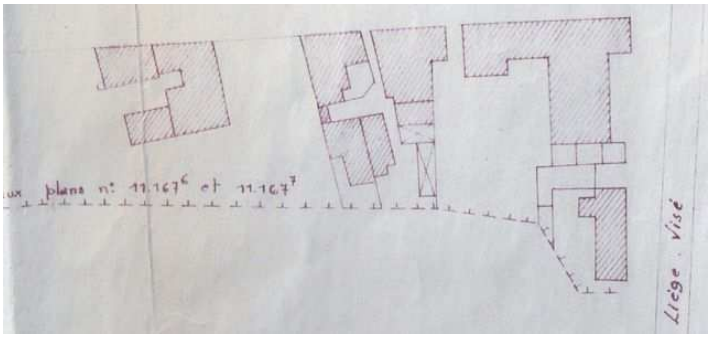


En effet , le Plan des Voies et Chemins indique à cet endroit une petite maison avec cour n° 182 , cadastrée 761b, appartenant à Henri Joseph Malchair , armurier à Cheratte . Cette maison est collée à la précédente , le n° 181 , et séparée de la maison n° 183 par une ruelle menant à deux petites maisons en retrait , non numérotées .





Le plan Popp indique aussi cette maison avec cour , cadastrée 761b , de 0,50 are , appartenant à Henri Joseph Malchair , platineur à Cheratte . Un petit terrain 763d , plus au sud , un jardin de 1,12 are , lui appartient aussi . On voit que la maison précède une petite cour , laquelle est séparée , au sud , par un passage , d'un terrain 763a , lequel se trouve au nord du jardin 763d .



Séparées par la descente d'eau de pluie , les deux maisons 766 et 761b étaient fort semblables. Si la porte d'entrée de la première était à gauche de la fenêtre du rez-de-chaussée , la seconde maison l'avait à droite . L'étage comportait de même deux fenêtres . Un même cimentage , de la même époque , avec les mêmes décors autour des portes et fenêtres , tout cela faisait de ces deux maisons , des jumelles .

Jumelles comme les deux filles de la maison Gérard Crenier , Marie et Renée . Après une première fille d'un premier mariage , appelée Josée , Mathilde Crenier avait remarié Jean Henri Gérard . Des jumelles , puis un fils , prénommé aussi Henri , tous nés à Herstal , avaient complété la famille .

La photo « Henri Gérard 1» montre bien le mur ouest en pierres , tout au moins au rez-de-chaussée . L'étage est en briques , comme si l'on avait ajouté un étage à la maison ancienne . Une fenêtre , visible sur la photo « Jeanne – Marie Loix 3 » , s'ouvre sur l'extrémité de ce mur . Il est probable que la première partie de la maison , plus ancienne , en pierre , ait été transformée et rehaussée , et qu'une deuxième partie , l'arrière ait été ajoutée .

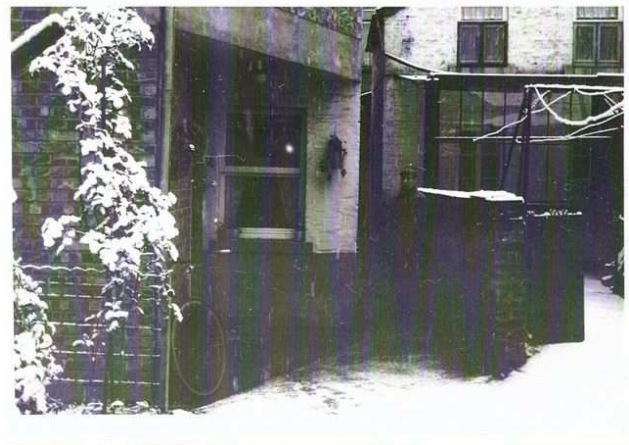
Sur une autre photo , on remarque que la fenêtre du mur ouest s'ouvre dans la partie en briques , à plus d'un mètre de la partie en pierres. Un appui de fenêtre en béton , un dessus de fenêtre arrondi , le bord de la fenêtre en briques , montre que celle-ci est récente . Un volet surmonte la fenêtre , sous l'arc arrondi et les glissières de chaque côté permettent au volet de descendre . Le caisson est apparent et légèrement en relief . La fenêtre n'a qu'un seul battant .

Les détails de la façade avant sont très visibles . La descente d'eau a disparu entre les deux maisons . On voit très bien le trottoir qui descend , suivant la pente de la route , et qui oblige les habitants de la maison de monter un second seuil supplémentaire par rapport à la maison précédente . Un soupirail est apparent sous la fenêtre de chacune des deux maisons . Deux barres de fer réunissent cette maison à la suivante , à hauteur du bas de l'étage. On voit que la toiture de la maison suivante arrive à peine à hauteur de ces deux barres métalliques .

La photo « Loix – Deby 12 » montre la fenêtre du rez-de-chaussée et de l'étage de la seconde partie de la maison qui s'ouvrent dans le mur ouest . Après le coin arrière de la maison , un mur d'un bon mètre de haut , surmonté d'une dalle de pierre de taille , clôture la cour . Une porte -barrière permet d'accéder à cette cour derrière la maison . Une descente d'eau coupe le mur ouest sous la fenêtre de l'étage .



La photo «Loix-Deby 6 » montre que l'arrière de la maison comporte une fenêtre à l'étage ainsi qu'une porte qui n'est pas visible . La fenêtre est celle de la chambre des filles . C'est de cette fenêtre dont parlait Mathias Crenier lorsqu'il disait de sa nièce Marie que « Miss Ruelle » prenait encore le soleil .



La porte permet d'accéder à la maison depuis la cour limitée par un mur bas , la séparant du passage vers chez Ruwet . Une marche en pierre bleue lui sert de seuil . Plus tard , un toit en

éternit sera établi sur cette cour et des panneaux vitrés seront encastrés dans des montants métalliques fixés au-dessus du mur du passage vers chez Ruwet , formant ainsi une serre . Le toit va en montant depuis le mur de la ruelle jusqu'au mur de séparation avec la maison Lemmens .

En 1913 , la maison et le terrain 763d étaient propriété de N. Randaxhe . Il y eut échange entre N. Randaxhe et François Deby des jardins 763c et 763d , moyennant une servitude de passage . Un géomètre fut requis pour mesurer les limites de ces parcelles .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 16 de la Rue de Cheratte .

Henri Joseph Meyers , né à Cheratte le 21.3.1913 et son épouse Agnès Behnen , née à Heinsberg (All) le 18.8.1815 , habitent le n° 16 rue de Cheratte .
Henri Meyers décède le 21.1.1893 . Agnès Behnen décède le 9.3.1893 .

Jean François Bischops , né à Wandre le 11.5.1868 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 2.11.1895 Elisabeth Crenier , née à Cheratte le 8.3.1866 . Il a opté pour la nationalité belge le 15.6.1894 .
Ils viennent habiter le n° 16 rue de Cheratte avec leur fille Catherine Joséphine Bischops , née à Cheratte le 4.12.1899 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 26 de la rue de Cheratte .

Jean Gilles Auguste Quoidbach , né à Cheratte le 24.12.1873 , ouvrier armurier , fils de Auguste et de Marie Catherine Degueldre , épouse à Cheratte le 15.7.1899 , Catherine Joseph Crenier , née à Cheratte le 20.11.1868 , fille de Mathias Joseph et de Marie Elisabetrh Bouquette .
Ils habitent le n° 26 de la rue de Cheratte avec leurs trois enfants .
Marie Catherine Quoidbach est née à Cheratte le 5.6.1901 , comme son frère Mathias Joseph Quoidbach le 10.2.1903 . Celui-ci décède le 4.7.1903 .
Victor Auguste Isidore Quoidbach est né à Cheratte le 12.4.1905 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 4 de la Rue du Curé .

Jean Gilles Auguste Quoidbach , ouvrier armurier , et son épouse Catherine Joseph Crenier habitent le n° 4 de la rue du Curé avec leurs deux enfants .
Marie Catherine Quoidbach est née à Cheratte le 5.6.1901, comme son frère Victor Auguste Isidore le 12.4.1905.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 4 de la Rue du Curé .

Thomas Joseph Henri , né à Housse le 12.9.1872 , houilleur , épouse à Wandre le 6.10.1900 Elisabeth Libois , née à Cheratte le 15.1.1876 , ouvrière à la fabrique d'armes . Thomas Henri est venu à Cheratte , venant de Housse rue Corinhez 13 le 18.10.1906 . Ils habitent le n° 4 rue du Curé avec leurs trois enfants .
Marie Thérèse Henri , née à Wandre le 24.8.1901 , ouvrière de fabrique d'armes , épouse à Cheratte le 2.9.1922 Jules Jean Joseph Lempereur . Ils partent habiter Herstal rue Paul Janson 20 le 4.9.1922 .

Noël Henri , né à Wandre le 21.1.1903 , ouvrier mineur puis employé , part à Wandre rue des Ecoles 182 le 5.12.1924 .
Jean François Henri , né à Cheratte le 27.1.1912 , part , avec son père , habiter Jupille rue de Beyne 72 le 26.2.1929 .
Elisabeth Libois décède à Cheratte le 15.2.1922 .

François Joseph Lamaye , né à Cheratte le 14.5.1867 , fils de François Joseph et de Marguerite Demoulin , est belge et ouvrier armurier .
Il épouse à Cheratte le 24.12.1892 , Marie Gertrude Delépont , née à Cheratte le 8.2.1868 , fille de Jean Noël et de Jeanne Catherine Woit . Ils habitent le n° 4 rue du Curé ,venant de Avenue du Chemin de Fer 10 le 3.4.1929 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 4 de la Rue du Curé .

François Joseph Lamaye , ouvrier armurier habite le n° 4 rue du Curé avec son épouse Marie Gertrude Delépont . Ils quittent cette maison le 20.7.1945 , pour habiter Petite Route 10 à Cheratte .
Elle décède à Cheratte le 26.11.1946 . Il décède le 9.3.1948 .

En 1935 , un accord est signé entre les propriétaires de trois maisons situées autour de la cour : François Deby , François Lamaye et Noël Castadot , pour la construction , sur la ruelle appartenant à François Deby , d'un puits perdu à seule fin de récolter les eaux de pluies provenant des trois propriétés , chacun intervenant pour le tiers des frais . Les travaux sont effectués fin janvier 1936 . La maison est donc , à cette époque , propriété de François Lamaye .

Leur fils Jean Noël Lamaye habite avec eux . Il est né à Cheratte le 25.1.1893 et est ouvrier armurier . Il partira habiter Herstal rue du 3 Juin le 20.9.1932 .
Leur petite fille , Jeanne Marguerite Lamaye , fille de Mathieu Joseph et de Catherine Hessels , née à Barchon le 26.9.1925 , habite avec ses grands parents , venant de Wandre rue Bastin le 1.6.1938 . Elle repartira à Saive , Housset 307 le 17.6.1939 .

Habitent aussi la maison leur fille Marguerite Joseph Lamaye , née à Cheratte le 17.7.1889 , belge , demoiselle de magasin , et son époux Henri Joseph Jean Louis Donnay , né à Cheratte le 12.1.1895 , fils de Barthélemy Jean Louis Joseph et de Gertrude Collin , ouvrier armurier . Ils partiront habiter Petite Route 10 le 12.5.1934 .
Habitera aussi la maison , le frère de Marie Gertrude Delépont , Jean Noël Delépont , né à Cheratte le 1.8.1881 , belge , ouvrier armurier , venant de Wandre rue du Coplay le 29.12.1942 , pour retourner à Wandre rue Bastin 122 le 19.1.1943 .
De même , un autre fils de François Joseph , Mathieu Joseph Lamaye , né à Cheratte le 30.5.1897 , reforeur de canon , marié à Housse le 20.9.1927 avec Catherine Marie Hessels , vient habiter avec eux , venant de Saive rue de Frise 246 le 9.11.1931 . Il décédera à Cheratte le 5.3.1937 .

Mathias Crenier viendra habiter la maison , venant des Sarts , le 15.3.1943 .

Elle est achetée par Mathilde et Mathias Crenier en 1945 . Venant de Herstal rue Defrêcheux 137 , le 1.8.1945 , ils habitent la maison et la transforment , couvrant la cour arrière d'une verrière et ajoutant un étage d'habitation sur la maison . Ainsi , les deux chambres du deuxième étage seront occupées par Mathias Crenier , pour la chambre plus grande du devant et par Henri Gérard fils pour la chambre plus petite de l'arrière .

Après l'achat de la maison Lemmens , les chambres de ce deuxième étage ne seront plus occupées .

Mathilde Marie Crenier , née à Cheratte le 25.8.1902 , a été mariée le 2.10.1920 , à Melchior Jean Ferdinand Warchewski , né à Wandre le 8.5.1899 , fils de Pierre Paul (né à Allmunsterberg – Allemagne le 26.12.1867) .
Ils ont une fille Marie Josée Warchewski , née à Cheratte le 16.1.1921 , belge par option à Liège le 21.5.1938 , qui se marie le 15.1.1948 à Cheratte avec Jean Sohet , né à Ans le 26.9.1917 . Ils partent habiter Schaerbeek , avenue du Maréchal Foch 74 , le 26.1.1948.
Mathilde Crenier divorce à Wandre le 4.4.1931 et se remarie à Cheratte le 22.12.1934 avec Jean Henri Gérard , né à Vottem le 3.12.1904 , manœuvre , fils de Jean Gilles et de Marie Agnès Gasparine Bourguignon .
Ils ont trois enfants .
Marie Josée Gérard est née à Herstal le 25.10.1938 , tout comme sa jumelle Renée Gasparine Gérard .
Henri Nicolas Camille Gérard est né à Herstal le 2.8.1943 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 4 de la Rue du Curé , puis le n° 4 de la rue Cesaro .

La maison n° 4 de la rue du Curé est occupée par Jean Henri Gérard, pensionné, et son épouse Mathilde Crenier , négociante . Le frère de Mathilde , Mathias Crenier , mineur pensionné , habite avec eux .
Ils ont quatre enfants .
Marie José Warchewski et son mari Jean Sohet sont partis habiter Schaerbeek le 26.1.1948 .
Marie José Gérard est garde malade .
Renée Gasparine Gérard épouse à Cheratte le 7.7.1960 , Roger Nicolas Léopold Eli Joseph Bertemes , né à Cheratte le 7.8.1935 , fils de Jean Joseph et de Jeanne Marie Joseph St Remy .
Henri Nicolas Camille Gérard est étudiant en électricité .
Ils achète la maison voisine , le n° 3 de la rue de Visé le 15.7.1954 et l'occupent comme magasin et maison d'habitation avec le n° 4 , jusqu'au 29.2.1960 .

Sur le jardin 763c, à la limite du terrain Castadot , Mathias Joseph Crenier , né à Cheratte le 23.2.1899 , fils de Mathias Joseph et de Marie Joseph Crème , fait construire , par l'entreprise Brassine , une petite maison qu'il se propose d'occuper , les relations avec son beau-frère Jean Henri Gérard n'étant pas toujours idéales . Mathilde refuse qu'il occupe cette maison .
Mathias Crenier décède à Cheratte le 1.6.1958 .
Cette maison a une place en bas et une chambre à l'étage . La pièce du rez-de-chaussée dont la façade est percée d'une porte et d'une fenêtre sert à déposer les réserves de fruits et la machine à faire la glace . La petite chambre à l'étage abrite les pigeons de Mathias .

La photo « Loix – Deby 13 » , vers 1960 , montre le mur nord , aveugle , de cette petite maison et la descente d'eau au milieu de ce mur . Cette maison ne porte pas de n° distinct .

Sur le relevé cadastral 1959 , la remise - lavoir de chez Anesi , la maison Lemmens et la maison Gérard – Crenier font treize mètres de long sur six de profondeur pour la remise et treize pour les maisons .

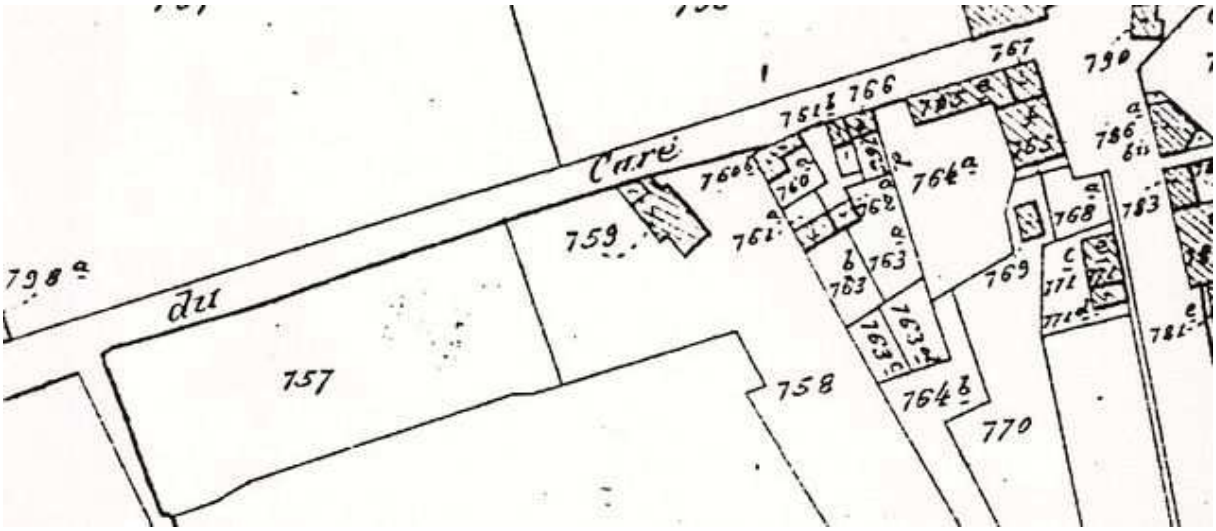
Ces maisons disparaissent , comme la précédente , lors de la deuxième phase des travaux de l'autoroute .

E. La COUR DEBY

Le plan des Voies et Chemins montre qu'après la maison Gérard-Crenier n° 182 , et avant un jardin n° 183 appartenant à Jean Fraikin , armurier à Cheratte , se trouve un passage conduisant vers une cour sur laquelle donnent deux petites maisons et conduisant à quatre terrains non numérotés .



Le plan Popp nous en apprend un peu plus . Le terrain 183 , cadastré 760 , a été « raboté » pour élargir le passage. De plus , il a été divisé en deux parties . En bord de route , une maison de 0,36 are est construite , cadastrée 760b , appartenant à Lambert Dieudonné Dumoulin – Colleye , armurier à Cheratte . Le jardin 760a de 0,56 are qui joint la maison au sud , lui appartient aussi .



Au sud de ce jardin , une cour et une petite maison de 0,52 are , cadastrée 761a , appartient à Lambert Colleye , platineur à Cheratte . Un jardin de 1,12 are , cadastré 763b , prolonge l'arrière de la maison vers le sud .

Contre cette maison 761a , plus à l'est , se trouve une deuxième petite maison avec cour , de 0,70 are , cadastrée 762a , appartenant à Jean Nicolas Meyers , armurier à Cheratte . Derrière sa maison , il possède aussi un jardin de 1,53 are cadastré 763a et un autre jardin de 1,13 are cadastré 763c . Curieusement , ce dernier jardin n'est rattaché au précédent que par la pointe nord-est .

L'imbrication de ces diverses maisons et des jardins restera la raison de servitudes et de passages pour les propriétaires et locataires postérieurs .

La photo « Cheratte le Château édition Rikir – Rissack » montre la toiture de la maison et une partie du mur est .
Le toiture est en double pente nord-sud . Elle est un petit peu plus basse que celle de la maison qui lui est contigüe à l'ouest . Une cheminée se dresse au trois quart supérieur gauche du toit côté nord . Dans le mur est , une toute petite fenêtre ou ouverture s'ouvre au faîte du mur, à côté de la cheminée et deux petites fenêtres s'ouvre au milieu du mur, un peu plus bas , au niveau du grenier .

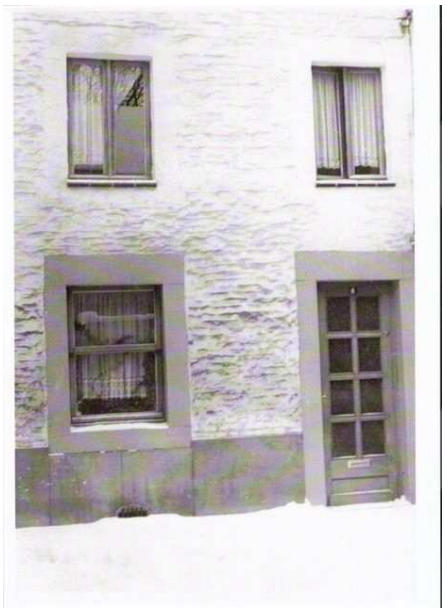


En arrivant du passage , on distinguait d'abord la façade de la maison 762a . Cette maison a été rachetée , plus tard , par François Deby , charron puis menuisier .

Cette maison comportait une pièce au rez-de-chaussée et une chambre à l'étage , à laquelle on accédait par un escalier en bois qui s'ouvrait face à la porte d'entrée . Derrière l'escalier , fermé par une porte lui aussi , se trouvait l'accès à l'escalier de la cave . La pièce du rez-de-chaussée avait donc une porte et une fenêtre en façade, mais aussi une petite fenêtre basse donnant sur la ruelle , fenêtre aussi entourée de pierre de taille . Une cave et un grenier complétait la maison .

La photo « Loix-Deby 1» en hiver 1962-63 , montre que le rez-de-chaussée comportait une fenêtre à gauche et une porte à droite . Les deux étaient entourées de gros montants en pierre de taille . La façade était blanchie à la chaux et le bas ,sous la fenêtre , était cimenté et peint au goudron noir . L'étage comportait deux fenêtres à deux battants , également entourées de pierre de taille . Un soupirail s'ouvrait sous la fenêtre du rez.

Une autre photo « Loix-Deby 2 » , montrant Pierre Loix chaulant la façade , détaille les pierres de taille de la porte et de la fenêtre droite de l'étage .
Le mur de cette maison , longeant la ruelle , était lui aussi chaulé et le bas du mur goudronné .





Plus tard , une seconde partie fut construite derrière cette maison , ne comprenant ni cave ni grenier , encore que l'escalier , ou plutôt la « halette » pour parvenir dans le grenier de la première partie de maison , avait été installée dans la chambre de la seconde partie. On accédait à cette seconde partie par une porte perpendiculaire située à l'arrière de la maison , porte surmontée d'une toute petite fenêtre .

Comme le montrent les photos « Loix-Deby 3 , 4 et 5 » , cet arrière était comme divisé en deux par une petite pièce construite sur la partie gauche de la cour . C'est sur le mur est de cette petite pièce que donnait la porte . Le mur sud comportait une fenêtre . Cette petite construction était surmontée d'un toit en tuiles en forte pente , partant du bas de la fenêtre de l'étage .



La photo « Loix-Deby 7 » montre la porte de la petite construction et la fenêtre de la grande pièce de la seconde partie de la maison . Dans cette grande pièce se situait l'escalier conduisant vers l'étage .

La photo « Loix-Deby 6 » montre la petite fenêtre de la première partie de la maison , donnant sur la ruelle , juste derrière la tête de la personne . La fenêtre au chat est celle de la grande pièce de la seconde partie de la maison , donnant sur la même ruelle .





La photo « Loix-Deby 11 » montre l'arrière de la maison vers 1941. Le toit en tuiles , à double pente , est garni d'une haute cheminée à ras de la corniche . Les deux fenêtres de l'étage centrées par rapport à la cheminée , sont à quatre carreaux et dotées d'un petit appui . La façade arrière est blanchie . La fenêtre de la grande pièce arrière, décentrée vers la droite par rapport à la fenêtre de l'étage ,est bien visible , mais le reste de la maison est caché .

De l'autre côté de la ruelle , derrière la maison Gérard-Crenier , fut bâtie une troisième petite maison . Lorsqu'on venait de la rue du Curé par la ruelle , à gauche après la serre de chez Gérard et le passage vers chez Ruwet , se dressait la maison Deby-Briquet .





Le mur nord , le long du passage vers chez Ruwet était aveugle . Sur le mur ouest , le long de la ruelle , s'ouvrait une porte au rez-de-chaussée , qui ne s'ouvrait que pour laisser rentrer le charbon . La façade , blanchie , était à l'arrière , orientée plein sud .

La photo « Loix-Deby 5 » montre qu'au rez-de-chaussée , il y avait deux fenêtres , une s'ouvrant dans la salle à manger et l'autre dans la cuisine , et une porte et qu'à l'étage , il y avait deux fenêtres dotée d'un carreau supérieur , fixe avec rideaux et de deux battants ouvrants . Il n'y avait pas de pierre de taille autour des portes et fenêtres , puisque cette maison était de construction plus récente .



La cour, au sud de la maison , était couverte d'une toit en verre. Un muret clôturait cette cour , dont la partie haute était aussi vitrée . Posée sur le muret , cette paroi vitrée comportait , en première partie , deux fois sept carreaux , dans une armature métallique . La deuxième partie comportait le même muret et les mêmes carreaux , avec cependant une porte permettant d'accéder au lavoir . Une double barrière permettait d'entrer dans la cour en venant de la ruelle .



Précédemment , comme le montre une photo plus ancienne , une palissade de bois fermait l'arrière de la cour .
Les photos « Loix-Deby 8 et 9 » montrent cette façade arrière et la cour clôturée par un muret surmonté d'une verrière . Le muret de la ruelle séparait la cour de cette maison , qui contenait une balançoire , de celle de chez Loix-Deby .

A l’opposé du muret, se trouvaient en enfilade, le long du mur de séparation avec le jardin Ruwet , le lavoir de chez Deby-Briquet , la volière aux canaris , le lavoir de chez Loix-Deby puis le WC commun .
Le lavoir Deby – Briquet était en blocs de béton , doté d’une longue fenêtre à six hauts carreaux , dotés de tentures . La balançoire se situait devant la fenêtre du lavoir Deby - Briquet .



La volière aux canaris , construite aussi en blocs de béton , comportait une petite fenêtre et une porte vitrée avec deux carreaux . Entre la porte de la volière et le lavoir Loix - Deby , une descente d’eau , reliée à une corniche de métal courant tout le long des toits recouvrant ces constructions , reliait le toit en pente douce , recouvert de tôle ondulée , et le collecteur d’eau de la cour bétonnée . Le début du mur du lavoir était recouvert d’un treillage de lattes de bois accueillant des plantes grimpantes . Ce lavoir possédait une assise en béton sur laquelle le muret était posé et celui-ci était surmonté d’une longue fenêtre à six hauts carreaux , dotée de tentures. Une porte pleine permettait d’y accéder . Sous la longue fenêtre , des bacs à fleurs égayaient le cour . Au-dessus de la fenêtre , de chaque côté , étaient accrochés des pots de fleurs en lattes de bois peintes . Précédemment , les fenêtres des deux lavoirs avaient , sur la moitié de leur hauteur , des vitreauphanies .

Après le lavoir , et un peu en retrait , mais toujours protégé par le toit en tôle ondulée , se trouvait le WC commun . Une porte y donnait accès . Ce WC était coincé entre le lavoir et le mur de l’atelier .



Une photo « Loix- Deby 12 » , du début de la guerre 40-45 , montre que le fond sud de la cour était occupé par une forge , servant au travail de charron exercé par les hommes de la famille Deby . Un mur de briques , assez bas , de plus ou moins un mètre , supportait une quadruple rangée de panneaux vitrés atteignant plus de deux mètres de haut . Un toit à double pente le protégeait .

Cette petite pièce , presque carrée , était attenante à une autre pièce , servant d'atelier de menuiserie , qui s'étendait sur la largeur du terrain . La base des murs de cet atelier était formée de trois plaques horizontales de béton , supportant aussi des panneaux vitrés . Une pergola abritant un banc à lattes et des plantes en pots , occupait l'angle formé par l'atelier et la forge .

Plus tard , en 1950 , un grand atelier de menuiserie remplacera ces deux anciennes constructions . Mr Brassine , entrepreneur , construira un bâtiment en blocs de béton , qui aura la largeur du terrain disponible et occupera toute la profondeur restante du terrain . Une grande fenêtre en fer dotée de quatre fois huit carreaux éclaire l'atelier et une large double porte vitrée permettra d'y entrer les bois et d'en sortir les portes et fenêtres réalisées par la menuiserie .

La toiture , à double pente est-ouest , était percée de plusieurs fenêtres de fer à nombreux carreaux épais , ce qui permettait un éclairage nécessaire aux travaux qu'on y effectuait .



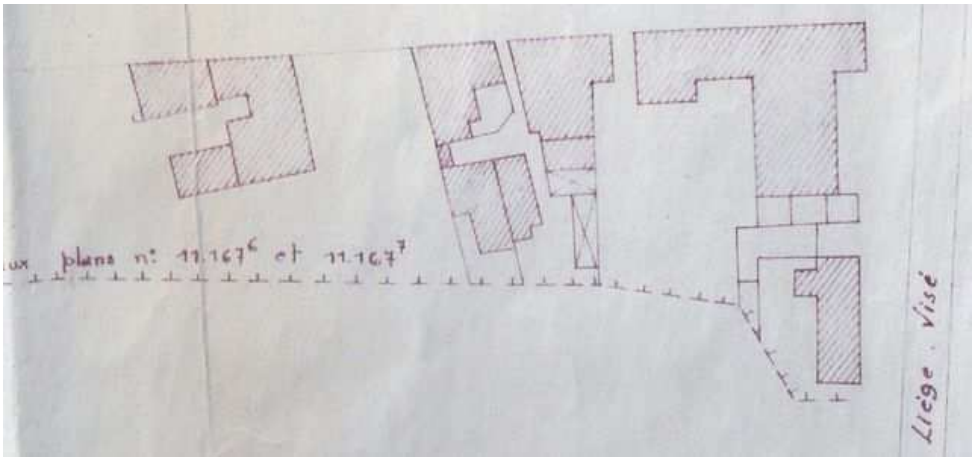
La photo « Loix-Deby 13 » montre ce qui reste de l'atelier après qu'il ait été amputé d'une bonne partie de sa profondeur lors des premières expropriations de la première phase des travaux de l'autoroute . On voit les fenêtres nouvelles percées au fond de l'atelier , nettement rapprochées de la façade . Le long banc en lattes de bois posées sur des pieds de fonte occupait presque tout l'espace sous la grande fenêtre .

La charrette réservée au transport des bois et des travaux effectués à la menuiserie est visible , bien que recouverte de la neige de l'hiver 1962-63. Cette charrette était souvent louée pour des déménagements ou des transports divers , au prix de 5 frs les deux heures . S'il y avait dépassement du temps imparti , c'était quant même 5 frs .

La perte de la plus grande partie de l'atelier de menuiserie conduira les responsables des travaux de l'autoroute à proposer un échange du terrain pris par les travaux , avec un autre terrain situé à l'emplacement de l'ancienne Cité Bienvenue , au bord du chemin de Fer . Un nouvel atelier devait y être construit , comme le montre le plan cadastral de 1959 et les propositions de 1962 . Moins de deux mois après la proposition , un soulèvement de terrain , dû à la pression énorme des terres des talus de la nouvelle autoroute , obligeait les responsables des travaux à annuler la proposition d'échange des terrains , et à faire évacuer tous les habitants de la rue .

Les maisons furent achetées par François Deby , habitant à ce moment le grand route de Sarolay , le 15 mars 1913 , à Monsieur N. Montrieux , 67 rue de Joie à Liège . En même temps , il y eut échange des parcelles Randaxhe entre les jardins 763c et 763d , moyennant une servitude de passage . Un géomètre fut requis pour mesurer les limites de ces parcelles . Le tout fut acquis pour 44OO frs . L'acte fut signé chez le notaire Dieudonné , rue André Dumont à Liège. Les loyers des maisons , habitées par les locataires , ont été payés à François Deby dès le mois de mars 1913 .

Les locataires sont Lambert Deby , papa de François Deby , Guillaume Dessart et Jean Baptiste Weertz .
La famille François Deby-Protin vient habiter la maison à gauche de la ruelle . La famille Lambert Deby – Collignon habite , avec son fils Edouard Deby , la seconde partie de la maison de droite . La première partie de la maison de droite est louée à la famille Dessart .



- La répartition des n° de cette cour est la suivante en 1911 .

Au coin de la rue du Curé et de la ruelle se trouve le n° 4 . Derrière , une autre maison porte le n° 5 .
Le bloc des maisons portent à l'arrière les n° 6 à droite et 7 à gauche , et à l'avant les n° 8 à gauche et 9 à droite .
Le n° 10 est porté par la maison qui fait l'autre coin entre la ruelle et la rue du Curé .

Plus tard , le n° 4 reste toujours attribué à la maison du coin . Derrière cette maison se trouve une autre bâtisse qui portera le n° 5 puis 6 .
Le bloc prendra , pour la moitié de gauche , le n° 7 puis le n° 8 , et pour la moitié de droite , le n° 8 puis le n° 9.
La maison du coin prendra le n° 10 .

<u>La Maison n° 5</u>

1891-1900 : n° 17 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 27 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 5 rue du Curé
1921-1930 : n° 5 rue du Curé
1931-1947 : n° 5 rue du Curé
1948-1960 : n° 5 rue du Curé , puis n° 6 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Cheratte .

Henri Joseph Randaxhe , né à Cheratte le 9.2.1845 , ouvrier armurier , fils de Pierre Joseph et de Jeanne Catherine Gillon , épouse à Cheratte le 7.11.1874 Jeanne Joseph Malchair , née à Cheratte le 6.3.1842 , maître couturière , fille de Henri Joseph et de Jeanne Joseph Fraikin .
Ils habitent le n° 17 de la rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Jeanne Randaxhe , ouvrière couturière , est née à Cheratte le 30.9.1875 , comme sa sœur Marie Henriette Randaxhe le 6.1.1877 , elle aussi ouvrière couturière .
Pierre Joseph Randaxhe , né à Cheratte le 25.2.1880 , est ouvrier armurier .
Henri Joseph Randaxhe est né à Cheratte le 22.5.1882 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 27 de la rue de Cheratte .

Henri Joseph Randaxhe , ouvrier armurier , et son épouse Jeanne Joseph Malchair habitent le n° 27 de la rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Jeanne Randaxhe est couturière comme sa sœur Marie Henriette Randaxhe .
Pierre Joseph Randaxhe , ouvrier armurier puis instituteur , part habiter Housse rue du Village 1 le 30.4.1906 .
Henri Joseph Randaxhe est professeur d'Ecole Moyenne .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 5 de la Rue du Curé .

Henri Joseph Randaxhe , ouvrier armurier , et son épouse Jeanne Joseph Malchair habitent le n° 5 de la rue du Curé avec leurs trois enfants .
Jeanne Randaxhe est couturière comme sa sœur Marie Henriette Randaxhe . Celle-ci épouse à Cheratte le 3.5.1913 , Adolphe Guillaume Doutrewe . Ils partent habiter rue du Village 17 à Housse le 11.6.1913 .
Henri Joseph Randaxhe , professeur d'Ecole Moyenne , décède à St Michel (Flandre Occidentale) le 7.11.1918 .
La famille part habiter Liège Boulevard d'Avroy 276 le 16.3.1920 .

Jean Nicolas Radoux , né à Haccourt le 17.2.1885 , ouvrier kouilleur , épouse à Cheratte le 22.5.1909 , Marie Catherine Lottin , née à Neufchâteau le 24.10.1887 . Ils ont trois enfants .
Constance Jacobine Radoux est née à Cheratte le 27.12.1907 .
Urbain Jean Constant Radoux est né à Vivegnis le 14.3.1910 .
Léonard Jean Jacques Radoux est né à Herstal le 13.5.1914 .
La famille est partie de Cheratte habiter Herstal rue Chertal 55 le 7.12.1911 . Elle revient habiter Cheratte rue Entre les Maisons 17 le 7.12.1914 , puis rue du Curé 5 le 14.12.1917 , pour repartir à Herstal le 22.2.1919 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue du Curé .

Jean Gilles Auguste Quoidbach , né à Cheratte le 24.12.1873 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 15.7.1899 Catherine Joseph Crenier , née à Cheratte le 20.11.1768. Ils habitent le n° 5 rue du Curé avec leurs deux enfants .
Marie Catherine Quoidbach , née à Cheratte le 5.6.1901 , épouse à Cheratte le 22.10.1924 Jean Louis Steinbach , né à Seraing le 3.9.1902 , ouvrier poseur au chemin de fer , soldat en 1922 au Régiment de Chemin de fer à Malines . Ils ont un fils Jean Mathieu Ghislain Steinbach , né à Cheratte le 28.9.1926 .
Victor Auguste Isidore Quoidbach , né à Cheratte le 12.4.1905 , ouvrier armurier , cavalier milicien en 1925 au 1er Lancier à St Trond , épouse à Cheratte le 30.11.1929 Marie Henriette Victoire Courtois , née à Soumagne le 10.10.1908 .
Arnold Crenier , frère de Catherine Crenier , né à Cheratte le 16.3.1875 , habite avec eux . Il part à la colonie d'aliénés de Lierneux .
La famille part habiter rue de Visé 13 le 28.5.1925 .

François Joseph Fagard , né à Cheratte le 5.3.1897 , fils de Daniel Joseph et de Catherine Delépont , soldat au 23^{e} de Ligne en 1917 à Audenarde , épouse à Argenteau le 19.6.1925

Marie Marguerite Detilloux , née à Cheratte le 27.3.1892 , fille de Thomas Joseph et de Marie Marguerite Diet .
Elle vient d'Argenteau rue de Sarolay 82 habiter le n° 5 rue du Curé le 19.6.1925 .
François Fagard décède à Cheratte le 15.1.1926 .
Marie Detilloux retourne à Argenteau rue de Sarolay 27 le 9.2.1926 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue du Curé .

François Joseph Deby ,né à Cheratte le 10.3.1883 , est le fils de Lambert Joseph et de Marie Julienne Collignon . Il est belge , menuisier . Son épouse , Jeanne Catherine Joseph Hadeline Protin est née à Visé le 10.9.1887 . Elle est la fille aînée de Martin et de Joséphine Stassart de Visé . Ils se sont mariés à Visé le 19.8.1911 . Jeanne Protin décède à Cheratte le 2.11.1945 .
Ils sont venus habiter la maison n° 5 de la rue du Curé le 15.9.1913 , venant de Sarolay/Argenteau .
Ils ont deux enfants . Dédica Joseph François Martin Deby , né à Richelle le 12.11.1911 , est belge , menuisier . Il a fait son service militaire au 1er Lancier à Spa de 1931 au 15.8.1932 .
Juliette Joséphine Lambertine Deby est née à Cheratte le 1.12.1914 .

En 1935 , un accord est signé entre les propriétaires de trois maisons situées autour de la cour : François Deby , François Lamaye et Noël Castadot , pour la construction , sur la ruelle appartenant à François Deby , d'un puits perdu à seule fin de récolter les eaux de pluies provenant des trois propriétés , chacun intervenant pour le tiers des frais . Les travaux sont effectués fin janvier 1936 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 5 de la Rue du Curé , puis le n° 6 de la rue Cesaro .

François Joseph Deby , menuisier , est veuf de Jeanne Protin le 2.11.1945 . Il continue d'habiter le n° 5 de la rue de Visé , avec son fils Dédica Deby , menuisier . Ils déménagent au n° 8 de la rue du Curé qui devient n° 8 de la rue Cesaro .

La maison n° 5 de la rue du Curé puis n° 6 de la rue Cesaro est habitée par Edouard Deby , mécanicien , et par son épouse , Joséphine Briquet , ouvrière d'usine .

<u>La Maison n° 7</u>

1891-1900 : n° 18 bis rue de Cheratte
1901-1910 : n° 28 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 7 rue du Curé
1921-1930 : n° 7 rue du Curé
1931-1947 : n° 7 rue du Curé puis 8 rue du Curé
1948-1960 : englobée dans le n° 8 rue du Curé , puis n° 8 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 18 bis de la Rue de Cheratte .

Lambert Joseph Deby , né à Cheratte le 14.12.1857 , fils de Pierre et de Marie Gillon , belge , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 8.1.1881, Marie Julienne Collignon , née à Soy (province Luxembourg) le 28.7.1856 , fille de François Joseph et de Marie Elisabeth Barbason . Celle-ci vient de Herstal le 22.1.1880 .

Ils habitent le n° 18 bis de la rue de Cheratte avec leurs trois fils .
Pierre Deby , né à Cheratte le 10.8.1881 est ouvrier armurier .
François Joseph Deby est né à Cheratte le 10.3.1883 comme son frère Edouard Joseph Deby le 1.3.1900 .

Michel Jean Joseph Henrotay , né à Herstal le 12.6.1862 , tourneur en fer , épouse à Cheratte le 3.2.1894 Louise Elisabeth Meyers , née à Cheratte le 26.9.1866 . Il vient de Herstal le 20.4.1894 habiter le n° 18 rue de Cheratte .
Jean Joseph Henrotay , né à Cheratte le 12.11.1897 , décède le 13.6.1898 .
Marie Thérèse Henrotay est née à Cheratte le 22.5.1899 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 28 de la rue de Cheratte .

Lambert Joseph Deby , ouvrier armurier , et son épouse Marie Julienne Collignon habitent le n° 28 de la rue de Cheratte avec leurs trois fils .
Pierre Deby , ouvrier armurier , épouse à Richelle le 22.9.1904 Marie Idalie Briquet , ouvrière armurière , née à Richelle le 2.2.1881 , fille de Toussaint et de Nathalie Marthrouzet . Ils partent habiter Richelle rue des Champs 99 le 11.11.1904 .
François Joseph Deby est ouvrier armurier .
Edouard Joseph Deby est né à Cheratte le 1.3.1900 .
Anne Marie Gillon , veuve de Pierre Joseph Deby décédé le 5.11.1926 , habite avec eux . Elle part à Liège rue Méan 21 le 24.5.1902 , avant d'être internée à l'asile de Saint Trond .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 7 de la Rue du Curé .

Lambert Joseph Deby , né à Cheratte le 14.12.1857 , fils de Pierre et de Marie Gillon , belge , armurier , épouse à Cheratte le 8.1.1881, Marie Julienne Collignon , née à Soy le 28.7.1856 . Ils habitent le n° 7 de la rue du Curé avec leurs deux fils .
François Joseph Deby , né à Cheratte le 10.3.1883 , ouvrier armurier , épouse à Visé le 19.8.1911 , Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , née à Visé le 10.9.1887 , fille de Servais Hubert Henri Martin et de Joséphine Marie Barbe Stassart. Ils partent habiter Richelle route de Dalhem 99 le 9.9.1911 , après un très bref passage à Argenteau , rue Pré d'Awans , où ils n'ont même pas le temps de s'inscrire au registre de population .
Edouard Joseph Deby est né à Cheratte le 1.3.1900 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue du Curé .

François Joseph Deby , armurier puis menuisier , et son épouse Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , habitent le n° 7 rue du Curé avec leurs deux enfants .
Dédica Joseph François Martin Deby , né à Richelle le 12.11.1911 , est ouvrier canonier puis menuisier .
Juliette Joséphine Lambertine Deby est née à Cheratte le 1.12.1914 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 7 de la Rue du Curé .

Lambert Joseph Deby est veuf de Marie Julienne Collignon , décédée à Cheratte le 20.11.1925 .

Leur fils Edouard Joseph Deby , mécanicien , est marié à Cheratte le 24.12.1926 avec Joséphine Jeanne Isabelle Briquet , née à Cheratte le 16.3.1901 , fille de Louis Léonard Joseph et de Gérardine Bourdouxhe .
Ils occupent la partie arrière de la maison qui porte le n° 7 de la Rue du Curé .

Ce n° 7 sera englobé lors de la réunion , en une seule , des deux parties avant et arrière de la maison , qui prend , dans son entièreté le n° 8 de la rue du Curé .

La Maison n° 8

1891-1900 : n° 18 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 29 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 8 rue du Curé
1921-1930 : n° 8 et 10 rue du Curé
1931-1947 : n° 8 rue du Curé
1948-1960 : n° 8 rue du Curé , puis n° 8 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 18 de la Rue de Cheratte .

Mathieu Joseph Fraikin , né à Cheratte le 22.8.1857 , ouvrier armurier , épouse à Wandre Jeanne D'Heur , née à Wandre le 12.10.1856 . Ils habitent le n° 18 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .
Servais Joseph Fraikin , né à Cheratte le 3.12.1884 , est ouvrier armurier .
Henri Joseph Fraikin est né à Cheratte le 17.3.1892 .
Ils déménagent en juin 1897 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 29 de la rue de Cheratte .

Antoine Jean François Degueldre , né à Cerexhe Heuseux le 19.8.1878 , fils d'Olivier Joseph et de Marie Thérèse Scuvée , ouvrier menuisier , épouse à Herstal le 1.7.1899 Agnès Joséphine Marie Mathys , née à Tongres le 17.3.1882 , fille de Chrétien Ferdinand et de Dieudonnée Doyen .
Antoine Degueldre est venu à Cheratte le 23.1.1890 , venant de Cerexhe Heuseux .
Agnès Mathys vient de Herstal le 1.9.1899 , avec son fils Olivier Jean Joseph Degueldre né à Herstal le 13.5.1899 .
Un second fils Alfred Pierre Ferdinand Degueldre naît à Cheratte le 19.9.1900 .
La famille part habiter Herstal rue Basse Campagne 650 le 3.4.1902 .

Jean Jacques Joseph Servais , né à Cheratte le 9.11.1872 , fils de Jean Conrard Joseph et de Anne Elisabeth Renson, ouvrier armurier , épouse à Wandre le 24.6.1896 Marie Joseph Cloose , née à Wandre le 24.4.1876 , fille de Jean Nicolas Joseph et de Jeanne Noëlle Joyeux .
Ils viennent de Herstal place Laixhaut 45 habiter le n° 29 de la rue de Cheratte le 8.4.1902 .
Ils ont quatre enfants .
Jean Conrard Joseph Servais est né à Cheratte le 7.9.1896, comme son frère Armand Nicolas Servais le 8.9.1898.
Jeanne Elisabeth Servais est née à Liège le 15.7.1900 .
Elisabeth Catherine Servais est née à Cheratte le 2.11.1902 .

La famille part habiter Wandre rue des Marêts 30 le 26.2.1904 .

Jean Joseph Woit vient habiter le n° 29 de la rue de Cheratte en 1905 , venant de rue de Cheratte 52 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 8 de la Rue du Curé .

Marie Joseph Dujardin , née à Cheratte le 11.1.1855 , fille de Jean Lambert et de Jeanne Joseph Colleye , habite le n° 8 de la rue du Curé . Elle décède le 21.2.1916 .

Nicolas Trillet , né à Herve le 23.5.1893 , ouvrier houilleur , épouse à Herve le 8.4.1916 , Elisabeth Joskin , née à Dalhem le 23.11.1894 . Ils viennent de Herve place Lecouse le 26.9.1917 , habiter le n° 8 de la rue du Curé , pour repartir à Housse rue du Village 99b le 11.7.1918 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 8 puis le n° 10 de la Rue du Curé .

Lambert Joseph Deby , armurier , et son épouse Marie Julienne Collignon habitent le n° 8 rue du Curé .
Julienne Collignon décède le 20.11.1925 .
Leur fils Edouard Joseph , mécanicien , soldat en 1920 au 1er régiment du Parc St Bernard , épouse à Cheratte le 24.12.1926 Joséphine Jeanne Isabelle Briquet . Ils habitent avec le papa Lambert Deby le n° 8 rue du Curé .

- La partie avant de la maison porte le n°8 de la rue du Curé . Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 8 de la Rue du Curé .

Henri Gérard , ouvrier du chemin de fer , et son épouse Marie Antoinette Demarteau habite la maison qui porte alors le n° 10 rue du Curé . Ils ont quatre filles .
Félicie Jeanne Gérard épouse à Cheratte le 27.1.1940 Louis Walthère Humblet . Il partent habiter Wandre , rue Henri de Louvain 28 , le 1.2.1940 .
Marie Gérardine Gérard épouse à Cheratte le 21.12.1940 Louis Bourdoux , fils de Martin . Ils partent habiter à Visé , rue de la Brousse 19 , le 31.12.1940 .
Lambertine Julie Gérard et sa soeur Henriette Antoinette Gérard habitent avec les parents .
La famille quitte la maison rue du Curé 10 , le 10.7.1938 , pour habiter rue Hoignée 56 à Cheratte haut .
Avertis six mois avant , pour leur laisser le temps de trouver un autre logement , ils ne quittèrent la maison que le dimanche de la fête à Cheratte , mi-juillet . Elle fut reprise par Juliette et Pierre Loix – Deby pour l'occuper après leur mariage .
La maison était tellement sale et abîmée qu'il fallu sortir dix-sept charrettes de crasses de la cave et de la pièce de devant . Il fallu racler les murs à la brique , désinfecter au formol , tout replâtrer et retapisser avant de pouvoir emménager .

Pieter Willem Loix , né à Valmeer (Limbourg) le 2.10.1912 , fils de Mathieu et de Margarita Lieben , est ouvrier d'usine . Il se marie le 12.11.1938 avec Juliette Joséphine Lambertine Deby , fille de François et de Jeanne Protin . Pierre Loix vient de Fall Mheer rue Longue 1 .
Ils ont une fille Jeanne Marie Marguerite Mathilde Françoise Loix , née à Cheratte le 30.4.1946 .

Lambert Deby décède en 1942 et Jeanne Protin en 1945 .

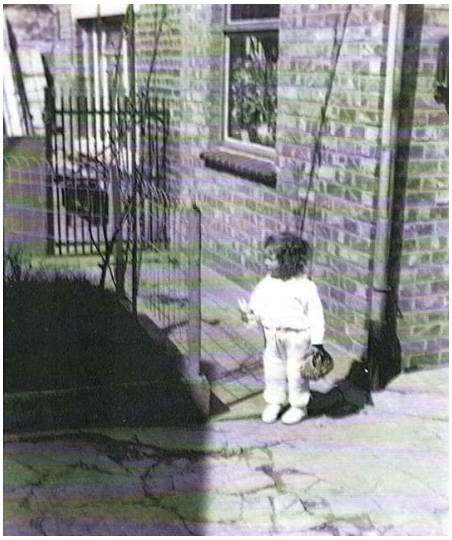
Lors de la réunion des deux maisons , en 1948 , on perça une porte entre les deux rez-de-chaussée . A l'étage , une porte fut aussi percée , mais il fallut construire une marche entre les deux chambres pour pallier à la différence de niveau entre les étages des deux maisons .

Edouard Deby et son épouse Joséphine Briquet aménagent dans la maison n° 5 . François Deby et leur fils Dédica rejoindront Juliette et son mari Pierre , pour occuper l'entièreté de la maison de droite , qui regroupe les n° 7 et 8 de la rue du Curé. Le n° 7 disparaît des registres .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 8 de la Rue du Curé , puis le n° 8 de la rue Cesaro .

La maison n° 8 est habitée par Pierre Loix , ouvrier tourneur , et son épouse Juliette Deby , sans profession , ainsi que leur fille Jeanne-Marie Loix .
Plus tard , vers 1957-58 , on abat l'escalier de la première partie de la maison . La pièce de devant est donc transformée. Les murs sont grattés , protégés contre l'humidité et garnis de plaques isolées . L'escalier disparu, on met une trappe sur l'accès de la cave qui ne sert presque plus vu l'humidité qui y régne , malgré des travaux d'assainissements et la construction d'un puits avec pompe aspirante . Un tapis et une chaise dissimule cette trappe .

En 1960-61 , l'arrière cuisine est démolie et reconstruite en briques . On ajoute , à l'étage , une chambre supplémentaire pour Jeanne-Marie (photo Loix – Deby 10) .

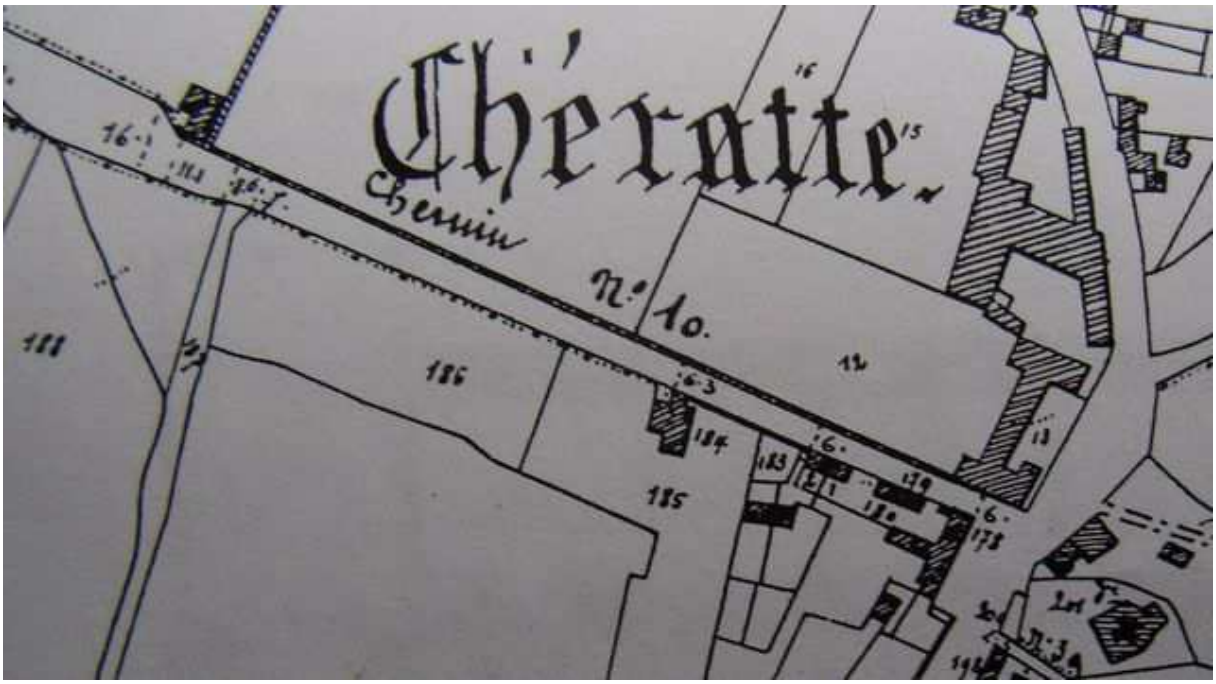


Le relevé cadastral de 1959 donne les mesures de ces maisons . La maison Deby – Briquet fait sept mètres de long sur quatre de profondeur . La maison Loix – Deby fait quatre mètres de large sur onze de profondeur .

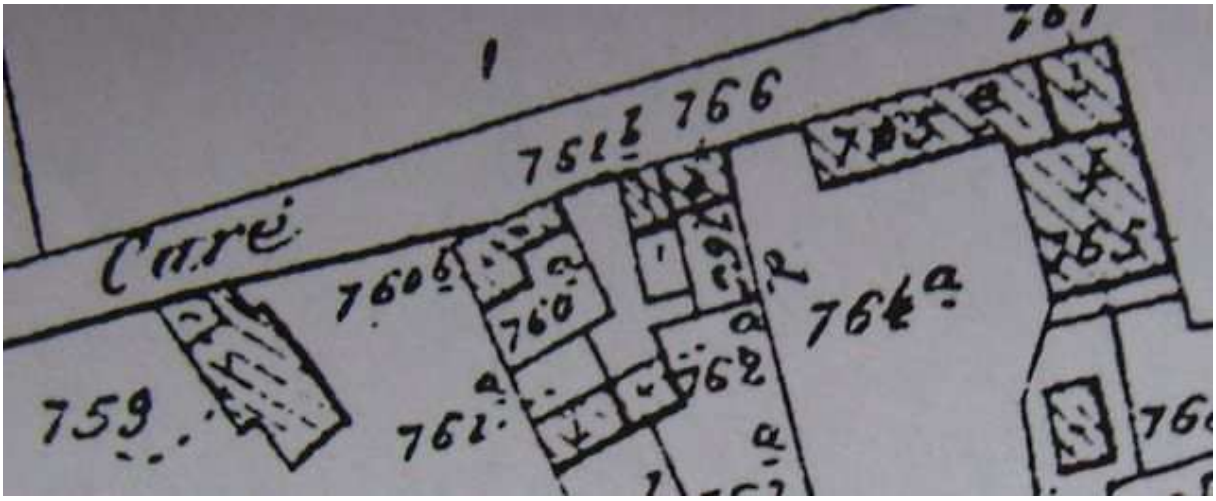
Les maisons sont détruites lors de la seconde phase des travaux de l'autoroute .

F. La MAISON CASTADOT

Le plan des Voies et Chemins montre qu'à côté de la maison de François Deby , non numérotée , est accolée une seconde petite maison , non numérotée elle aussi .



Le plan Popp indique aussi cette petite maison avec cour , de 0,52 are , sous le n° cadastral 761a . Elle est suivie , au sud , d'un jardin de 1,12 are , cadastré 763b . Les deux sont propriété de Lambert Colleye , platineur à Cheratte . Rappelons que Lambert Colleye avait sa forge et un autre jardin 781^{e} et 781d , à l'emplacement de la maison Delhoune , rue de Visé .



La photo « Cheratte le Château édition Rikir – Rissack » montre la toiture de la maison , un peu surélevée par rapport à celle de la maison Deby . La pente est un peu plus forte , les deux corniches avant étant alignées au même niveau . Une cheminée se dresse au faîte du toit côté est .

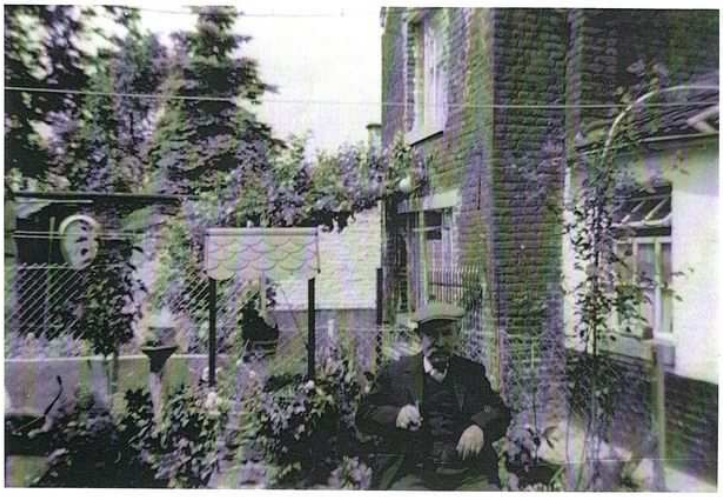
La photo « Loix-Deby 2 » montre que cette maison est bien accolée à la maison François Deby . Une descente d'eau sépare cette maison de la précédente . La façade est en crépi blanchi , devenu grisâtre avec les années .



La photo « Loix-Deby 14 » montre l'arrière de la maison , qui est une construction ajoutée derrière la première partie de la maison , beaucoup plus ancienne . Le mur est est aveugle , mais cependant doté d'une cheminée en relief , qui part du rez-de-chaussée jusqu'au toit , à un bon mètre du coin arrière de la maison . Le toit est en double pente , orienté est-ouest , alors que le toit de la première partie de la maison est orienté nord sud .



Une porte , entourée de pierre de taille s'ouvre au milieu du mur arrière . La porte est surmontée , à l'étage , d'une fenêtre à deux battants , avec , au sommet , un appareil de briques légèrement arrondi . On voit bien que le mur, entre la porte et la fenêtre a été restauré, probablement lors d'un remplacement de la fenêtre de l'étage . Deux descentes d'eau , dont une passe devant la fenêtre de l'étage , se réunissent à droite de cette fenêtre , pour ensuite obliquer à gauche , au dessus de la porte .

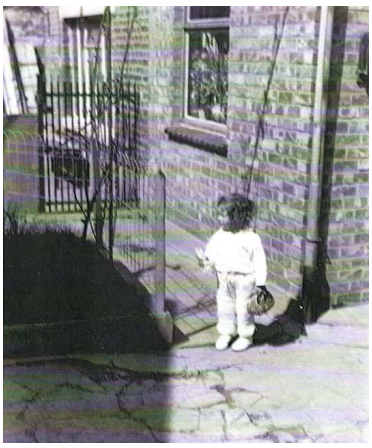


La photo « Loix-Deby 15 » , plus récente , montre que la façade arrière a été aménagée . La fenêtre de l'étage est plus large et l'appareil de briques arrondi a disparu . Un appui de fenêtre nouveau ressort moins du mur . Des traces de travaux tout autour de la fenêtre montrent qu'elle a été remplacée et occupe plus de largeur sur le mur . De même , au rez-de-chaussée , la porte a été remplacée par une large fenêtre à trois battants. Les pierres de taille ont disparu . Un linteau et un appui de béton les ont remplacées .

On voit très bien le passage , en servitude , qui longe l'arrière sud de la cuisine de chez Deby , pour ensuite partir plein sud entre le muret puis le treillis qui clôture le jardin de chez Castadot et la clôture du jardin de chez Deby. Ce passage mène à la prairie de la famille Gérard – Crenier .

Au coin arrière sud – est de la maison Castadot , une barrière en barres de métal , rivée au mur permet d'accéder à la petite cour située derrière la maison , avant le jardin . Ce jardin couvre tout l'espace du terrain restant et est clôturé , à l'ouest , par le mur blanchi de la propriété Dormal .

La photo « Loix – Deby 10 » montre le passage vers le jardin de chez Gérard – Crenier , avec l'arrière transformé vers 1962 de la cuisine de chez Loix – Deby , la cour et le jardin clôturé de la même maison , la barrière et le muret de la cour puis le treillis du jardin de chez Castadot . On remarquera que le mur de la cuisine de chez Loix – Deby est à hauteur du mur arrière de chez Castadot .



Lorsqu'on regarde la maison Castadot depuis la cour de devant située au nord de la maison , on voit qu'une barrière et un muret séparent cette cour de celle de chez Loix – Deby . Sur la cour donnent la fenêtre et la porte d'entrée . Au bout de la cour , côté ouest , une porte donne vers la forge qui occupe le reste de la largeur du terrain .

La place de devant de la petite maison , unique place de cette première partie de la maison , la plus ancienne , comprend deux portes . Celle dans le mur du fond à gauche donne sur un lavoir à toit vitré auquel on accède en descendant une marche . L'autre, au bout du mur ouest , donne dans une petite pièce où se trouve l'escalier qui va vers l'étage et où se trouvent aussi une porte donnant au nord vers la forge et une autre porte donnant au sud vers la cour .

Le lavoir , pièce construite entre les deux parties de la maison , a un toit vitré . Il donne , par la partie gauche du mur sud , vers la grande cuisine , qui occupe tout le rez-de-chaussée de la deuxième partie de la maison . Dans cette cuisine s'ouvre le deuxième escalier qui mène à l'étage de cette deuxième partie . Dans le mur sud de cette cuisine s'ouvre la porte de cette pièce qui a été transformée , plus tard , en une large fenêtre . Pour sortir de cette cuisine , il faudra , alors , passer par le lavoir et la cour . Deux petites fenêtres éclairent la cuisine , ouvertes dans le mur ouest , et donnant sur la cour . La première fenêtre donne sur la citerne cubique de la cour , appuyée contre le mur de la propriété Dormal .

La cour ouest rejoint la cour sud et forme avec celle – ci un « L » , prolongé au sud par le jardin . Le long du mur de clôture entre le jardin et la propriété Dormal , se trouvent des petites constructions en enfilades , une remise , un poulailler et un WC , le tout recouvert d'une toiture en légère pente en tôle ondulée .

L'étage de la maison comprend une chambre sur la première partie , la plus ancienne , de la maison . On y accède par l'escalier derrière la forge . Il est probable que , antérieurement , il y avait un escalier dans la pièce du rez-de-chaussée . Une ou deux fenêtres devaient s'ouvrir sur la façade nord .
Une seconde chambre , assez grande , occupait l'étage au-dessus de la cuisine . Une fenêtre donnait vers le sud . Un escalier y menait depuis cette cuisine .

Le toit de cette deuxième partie de maison était en double pente , orienté est – ouest , alors que celui au-dessus de la première partie, en double pente lui – aussi, était orienté nord – sud .

MINISTÈRE DES FINANCES

Comité d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat

Tel. 52. 01. 56

BUREAUX OUVERTS TOUS LES MATINS

N° 34.787 A.F.
à rappeler dans la réponse

OBJET :

LIEGE, le 16 avril 1962
Rue Renequin Swalem, 28-30

Messieurs et Madame,

Concerne: Autoroute Liège Aix la Chapelle.
Plans 11.167/6 et 11.167/9

Comme suite à nos entretiens, j'ai l'honneur de vous proposer ce qui suit:
Acquisition par l'Etat Belge (Fonds des Routes 1955-1969) d'une emprise de 70 M2 à prendre dans les parcelles cadastrées A. n° 762k et 763 t, commune de Cheratte, avec les constructions existantes.
En compensation, le Fonds des routes propose de vous céder un excédent de 264 M2 à prendre dans la parcelle cadastrée section A. n° 749 x partie, commune de Cheratte, rue Césaro, ainsi qu'une soulte de quarante trois mille six cents francs toutes indemnités quelconques comprises. Cette soulte vous sera versée dans les trois mois de l'acte d'Echange à intervenir.
Il y a lieu de noter qu'il existe sur la parcelle qui vous sera cédée en échange, une servitude non aedificandi de 10 mètres, à compter du domaine de l'autoroute.
D'autre part, le Fonds des Routes est disposé à vous autoriser à construire, avec renonciation au droit d'accession, mais sans recours pour les dégâts qui pourraient survenir aux constructions qui seraient élevées sur le terrain vous cédé en échange.
Il faut également que vous vous engagiez à respecter les règlements communaux ainsi que ceux de l'Urbanisme.
La présente vous est envoyée, pour obtenir votre accord que vous voudrez bien marquer sur le duplicata de la présente.
Il va sans dire, que l'échange ne pourra être réalisé qu'après approbation par les autorités supérieures.

Veuillez agréer, Messieurs et Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Commissaire,

A. Fourneau.

A Monsieur Deby Francois
et les enfants
rue Césaro
Cheratte.

La Maison n° 6

1891-1900 : n° 19 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 29 et 30 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 6 rue du Curé
1921-1930 : n° 6 rue du Curé
1931-1947 : n° 6 rue du Curé , puis 9 rue du Curé
1948-1960 : englobée dans le n° 9 rue du Curé , puis n° 9 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 19 de la Rue de Cheratte .

Guillaume Joseph Dessart , né à Cheratte le 18.8.1842 , ouvrier armurier , fils de Jean Baptiste et de Marie Agnès Lors , épouse à Cheratte le 14.11.1868 Anne Marie Mounard , née à Cheratte le 6.10.1939 , fille de Noël et de Marie Maréchal .
Ils habitent le n° 19 de la rue de Cheratte avec leur fille Catherine Marie Joseph Dessart , née à Cheratte le 29.9.1878 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 29 et 30 de la rue de Cheratte .

Marie Catherine Horward , née à Cheratte le 12.4.1842 , marchande ambulante , est veuve de Jean Henri Joseph Bailly .
Elle vient de Housse rue Nossale 179 le 19.3.1904 habiter le n° 30 de la rue de Cheratte (Curé) , et repart à Housse , même adresse le 27.3.1905 .

Guillaume Joseph Dessart , ouvrier armurier , et son épouse Anne Marie Mounard habitent le n° 29 de la rue de Cheratte avec leur fille Catherine Marie Joseph Dessart .
Anne Marie Mounard décède le 14.6.1907 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 6 de la Rue du Curé .

Guillaume Joseph Dessart , ouvrier armurier , veuf de Anne Marie Mounard , habite le n° 6 de la rue du Curé avec sa fille et son beau-fils .
Catherine Marie Joseph Dessart épouse à Cheratte le 5.4.1913 , Jean Joseph Bailly, né à Cheratte le 12.3.1876 , ouvrier armurier , fils de Jacques Joseph et de Anne Françoise Bailly .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 6 de la Rue du Curé .

Toussaint Michel Courtois , né à Mélen le 8.6.1884 , surveillant mineur , épouse à Soumagne le 12.9.1908 Catherine Jeanne Cap , née à Soumagne le 15.7.1889 . Ils habitent le n°6 rue du Curé avec leurs quatre enfants .
Marie Henriette Victoire Courtois , née à Soumagne le 10.12.1908 , employée , épouse à Cheratte le 30.11.1924 Victor Auguste Isidore Quoidbach . Ils partent habiter rue du Curé 5 le 30.11.1929 .
Henri Toussaint Joseph Courtois , née à Soumagne le 18.1.1911 , est tourneur puis rectifieur .
Victoire Mathilde Courtois est née à Cheratte le 1.10.1921 , comme son frère Toussaint Michel le 22.3.1924 .

La famille déménage rue de Visé 92 en avril 1924 , puis Grand Place 10 le 10.1.1927 .

François Joseph Lamaye ou Lamaille , né à Cheratte le 14.5.1867 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 24 .12.1892 Marie Gertrude Delépont , née à Cheratte le 8.2.1868 . Ils ont quatre enfants qui habitent avec eux le n° 6 de la rue du Curé , venant de rue de Visé 122 le 1.5.1924 .
Marguerite Josèphe Lamaye , née à Cheratte le 17.7.1889 , épouse à Cheratte le 11.7.1925 Henri Joseph Jean Louis Donnay .
Jean Noël Lamaye , né à Cheratte le 25.1.1893 , est ouvrier armurier .
Mathieu Joseph Lamaye , né à Cheratte le 30.5.1897 , ouvrier armurier , épouse à Housse le 20.9.1924 Catherine Marie Hessels . Ils partent habiter Barchon rue Fonds de Barbe le 29.9.1924 .
Jean Joseph Lamaye , né à Cheratte le 11.3.1900 , soldat en 1920 à la 3e Troupe d'étapes à St Trond , ouvrier armurier , épouse à Sluze / Geer le 4.11.1927 Elise Jans , née à Sluze le 17.9.1900 . Ils partent habiter Wandre rue Bastin 6 le 9.11.1927 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la partie arrière de cette maison qui porte à cette époque le n° 6 de la Rue du Curé .

Marie Marguerite Malet , née à Wandre le 12.2.1863 , fille de Jean et de Marie Dael , est veuve de Maximilien Beckers . Elle occupe l'arrière de la maison avec son fils Aymond Winand Beckers , né à Wandre le 29.12.1903 , électricien bobineur . Ils quittent cette maison le 24.9.1931 , pour habiter Wandre , rue Bastin 7 .

Habitent ensuite dans cette partie de maison Philippe Gérard , venu de la rue de Visé 32 . Il est accompagné par Guillaume Woit , venu aussi de la rue de Visé 32 . Ils partiront le 18.3.1933 .

Ce n° 6 sera englobé lors de la réunion , en une seule , des deux parties avant et arrière de la maison , qui prend , dans son entièreté le n° 9 de la rue du Curé .

<u>La Maison n° 9</u>

1881-1890 : n° 27 Voie du Curé
1891-1900 : n° 20 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 31 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 9 rue du Curé
1921-1930 : n° 9 rue du Curé
1931-1947 : n° 9 rue du Curé
1948-1960 : n° 9 rue du Curé , puis n° 7 rue Cesaro
Détruite après 1965

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 27 de la Voie du Curé .

Jean Lambert Dujardin , né à Cheratte (Wandre ?) le 29.6.1830 , ouvrier armurier , fils de Antoine Joseph et de Marie Joseph Malchair , épouse à Cheratte le 14.10.1854 Jeanne Joseph Colleye , née à Cheratte le 28.3.1832 , fille de Lambert Joseph et de Anne Marie Fraikin .
Ils habitent le n° 27 Voie du Curé avec leurs sept enfants .
Marie Joseph Dujardin est née à Cheratte le 11.1.1855 .
Célestin Joseph Dujardin, né à Cheratte le 22.1.1862, épouse le 19.2.1887 Marie C.J. Servais.

Léon Dujardin , né à Cheratte en 1864 , décède le 12.2.1883 .
Antoinette Joseph Dujardin est née à Cheratte le 7.3.1866 .
Jeanne Joseph (Jeannette) Dujardin , née à Cheratte le 2.2.1870 , est ouvrière couturière . Elle part à Liège le 20.2.1889 .
Lambert Dujardin , né à Cheratte le 17.2.1873 , décède le 12.9.1888 .
Marie Henriette Dujardin est née à Cheratte le 10.10.1875 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 20 de la Rue de Cheratte .

Jean Lambert Dujardin , ouvrier armurier , et son épouse Jeanne Joseph Colleye habitent le n° 20 rue de Cheratte avec leurs quatre enfants .
Marie Joseph Dujardin est née à Cheratte le 11.1.1855 .
Antoinette Joseph Dujardin épouse à Cheratte le 11.6.1892 Michel Stevens . Ils partent habiter Liège quai de la Batte 23 le 18.3.1893 .
Jeanne Joseph Dujardin est ouvrière couturière .
Marie Henriette Dujardin est née à Cheratte le 10.10.1875 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 31 de la rue de Cheratte .

Jean Lambert Dujardin , ouvrier armurier , et son épouse Jeanne Joseph Colleye habitent le n° 31 rue de Cheratte avec leur fille Marie Joseph Dujardin .
Jeanne Colleye décède le 25.1.1904 et Jean Lambert Dujardin décède le 2.2.1907 .

Noël Woit , né à Cheratte le 13.9.1871 , ouvrier armurier , fils de Christophe et de Marguerite Closset , épouse à Liège le 12.8.1905 Elisabeth Lejaer , née à Liège le 8.9.1877 , fille de Alexis Joseph et de Françoise Marguerite Boverie .
Ils viennent de Liège rue de Visé 62 le 16.1.1908 , et repartent à Liège Impasse Magnée 16 le 18.2.1909 .

Marguerite Krümeisch, née à Baumbach (All) le 7.6.1845, fille de Henri et de Barbe Gelhard , de nationalité allemande , est veuve de Jean Görg ou Georg , décédé à Ayeneux le 4.4.1908 .
Elle habite le n° 31 de la rue de Cheratte (Curé) avec ses deux fils .
Jean Pierre Görg ou Georg , né à Ougrée le 9.3.1885 , belge par option le 18.11.1907 , est magasinier .
Louis Görg puis Goerg , né à Ougrée le 2.7.1887 , belge par option à Retinne le 12.10.1907 , est mineur puis ouvrier dans les éponges .
Ils viennent de Ayeneux rue de la Bascule 52 le 23.2.1909 .
Marguerite Krumeisch part habiter Micheroux rue du Hasard 39 le 28.56.1911 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 9 de la Rue du Curé .

Jean Baptiste Weerts , né à Housse le 12.3.1879 , ouvrier armurier puis ouvrier mineur puis journalier , fils de Jacques et de Pétronille Christiaens , épouse à Cheratte le 19.10.1906 , Marie Joseph Decortis , née à Cheratte le 27.3.1883 , fille de Guillaume et de Marie Joseph Lhoist , marchande de pétrole .
Jean Baptiste Weerts vient de Housse le 13.3.1889 habiter Cheratte .
Ils viennent habiter le n° 9 de la rue du Curé avec leurs cinq enfants .
Marie Pétronille Weerts est née à Cheratte le 3.2.1907 , comme son frère Jacques Weerts le 18.8.1908 .

Pétronille Weerts est née à Cheratte le 5.3.1910 . Elle part habiter Ste Gertrude en Hollande le 6.3.1919 .
Guillaume Weerts naît à Cheratte le 2.4.1913 .
Claire Elisabeth Weerts est née à Liège le 18.3.1915 et décède le 5.4.1915 .
Marie Joseph Decortis est colloquée à St Trond en 1916 .
La famille part habiter rue Vieille Voir 14 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1920 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 9 de la Rue du Curé .

Paul Joseph Donnay , né à Cheratte le 12.5.1886 , ouvrier mineur , épouse à Wandre le 4.12.1909 Marie Anne Bovy , née à Queue du Bois le 29.1.1892 . Ils habitent le n° 9 rue du Curé avec leurs deux enfants .
Joséphine Marie Gertrude Donnay est née à Cheratte le 20.6.1910 , comme sa sœur Marguerite Marie Donnay le 16.1.1912 .
Ils partent à Wandre rue Bois la Dame 55 le 5.9.1921 .

Gaspard Joseph Hofman , vient habiter rue du Curé 9 , venant de rue Sartay 7 le 10.9.1921 .

Jean Noël Castadot vient y habiter le 15.8.1925 .

Marie Marguerite Malet est veuve de Maximilien François Lambert Beckers , à Wandre le 2.2.1918 . Elle occupe l'avant de la maison avec ses deux fils .
Jean Guillaume Beckers , né à Wandre le 1.9.1900 , électricien , soldat en 1920 au 3^{e} régiment des Troupes à Namur , épouse à Herstal le 26.2.1927 Arnoldine Maria Villeneuve , née à Herstal le 14.9.1903 , fille de Hubert Guillaume et de Marie Joseph Mouillard . Ils partent habiter Herstal rue du Crucifix 77 le 4.7.1927 .
Aymond Winand Beckers , né à Wandre le 29.12.1903 , ouvrier mouleur puis électricien bobineur , a été soldat au 3^{e} Génie à Huy en 1923 .
La famille vient habiter le n° 9 rue du Curé venant de Wandre rue du Pont 186 le 12.3.1926 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la partie avant de cette maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue du Curé .

Noël Jean Dieudonné Castadot , né à Cheratte le 10.2.1884 , belge , armurier , fils de Pierre et de Catherine Charlier , s'est marié à Neuilly (France) le 27.2.1916 . Son épouse est Lambertine Gertrude Beckers , fille de Lambert et de Marguerite Malet . Elle est née à Herstal le 14.3.1889 .
Ils habitent la maison avec leur fils Pierre Noël Castadot , né à Paris le 9.10.1918 , belge , négociant .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 9 de la Rue du Curé , puis le n° 7 de la rue Cesaro .

La maison porte le n° 9 de la rue du Curé et est habitée par Noël Jean Dieudonné Castadot , armurier pensionné , et son épouse Lambertine Beckers , surnommée Mémère. Ils ont un fils , Pierre qui tient un magasin de graines dans la place de devant .
Pierre Castadot s'est marié à Mortroux le 24.12.1949 avec Marie Barbe Thérèse Monix , née à Mortroux le 22.12.1922 , fille de Jacques Joseph et de Marie Anne Joséphine Dedie . Elle vient de Mortroux , rue du Village 22 , le 20.2.1950 . Ils ont deux fils .
Pierre Noël Lambertine Jacques Castadot est né à Liège le 19.7.1950 .
Jean Jacques Lambert Castadot est né à Seraing le 1.9.1951 .

Pierre Castadot et sa famille partent habiter Wandre rue de Visé le 24.11.1952 .
Ils y ont un troisième fils .

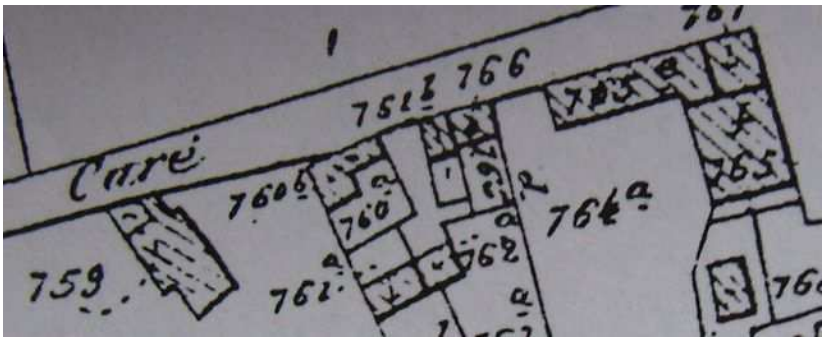
Le relevé cadastral de 1959 indique que la première partie de la maison , serre comprise , faisait six mètres de large sur six de profondeur , la seconde partie faisant quatre mètres de large sur cinq de profondeur .

La maison disparait lors de la seconde étape d'expropriation en vue des travaux de l'autoroute. Les Castadot partent habiter Rue Petite Route , où Noël décéde . Mémère trouve la mort , renversée par une voiture , près du passage à niveau de la rue du Pont à Wandre . Elle était allé porter une casserole de soupe chez sa belle- soeur qui habitait rue Bertholet à Wandre .

G. La MAISON QUOIDBACH

1881-1890 : n° 29 Voie du Curé
1891-1900 : n° 21 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 32 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 10 rue du Curé
1921-1930 : n° 11 et 12 rue du Curé
1931-1947 : n° 10 rue du Curé
1948-1960 : n° 10 rue du Curé , puis n° 9 rue Cesaro
Détruite après 1965

Lorsqu'on entrait , venant de la Rue du Curé , dans le passage , on longeait , à droite , la maison 760b . Cette maison comportait deux parties , la première qui deviendra , après la guerre 40-45 , le magasin de chez Quoidbach , et la seconde , maison d'habitation , qui était plus profonde sur le jardin .



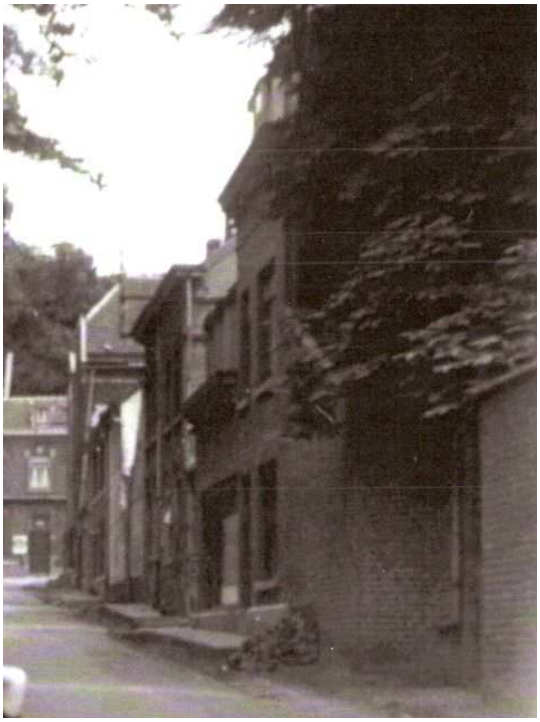
Le mur qu'on longeait , à droite , dans le passage , était celui du futur magasin . La partie du jardin qui suivait était entourée d'un mur en dalles de béton de deux mètres de haut . A près de deux mètre de la fin du mur de la maison , une porte d'accès au jardin s'ouvrait dans le mur de briques. La porte reposait sur un seuil d'une marche en pierre de taille . Le mur de clôture fermait l'entièreté du jardin , même la partie derrière la maison d'habitation .

La photo « Cheratte le Château édition Rikir – Rissack » montre la toiture de la maison . Elle est en double pente orientée nord – sud et comporte une cheminée au faîte du toit côté est , et une autre côté ouest . Une petite fenêtre ou ouverture s'ouvre juste sous la cheminée est .



Un trottoir en pavés précédait le magasin . La photo « Jeanne-Marie Loix 3 » montre que la façade du magasin comportait une large vitrine surmontée d'une poutrelle en métal , indiquant donc une transformation assez récente de cette façade .

Une autre photo montre un trottoir en béton , formant de grand rectangles . A la limite du passage vers la cour , une rigole étroite de béton permet à l'eau qui descendait du toit par une grosse buse , de rejoindre la rigole formée de plaques de béton incurvées .





La photo « Renée Gérard 2 » montre bien cette façade , avec son trottoir et sa rigole de béton arrondie . On peut aussi voir que la rue du Curé était étroite et ne comportait pas de rigole ni de trottoir de l'autre côté .
Le bas de la façade est doté d'une assise en pierre de taille courant tout le long de la façade . Une autre pierre de taille plus étroite commence à hauteur de la fenêtre vitrine , sur laquelle celle-ci repose . Un volet foncé permet de clore cette vitrine . Le haut de cette grande vitrine comporte au moins six fois deux petits carreaux vitrés de couleur . La porte d'entrée suit , un peu en retrait , cette vitrine . La poutrelle de métal surmonte la vitrine et l'espace de la porte d'entrée . Un panneau publicitaire surmonte la poutrelle. On n'en distingue pas l'inscription . La corniche en surplomb vient juste au-dessus de cette pancarte . La façade a été rejointoyée et cimentée , avec des joints de ciment qui ressortent .
Le magasin n'avait pas d'étage et était recouvert d'un toit en faible double pente .

La façade se poursuit devant la partie de la maison réservée à l'habitat . On ne distingue pas le rez-de-chaussée , caché par une personne . Le premier étage comporte deux hautes fenêtres avec appui en pierre de taille . Le dessus de la maison n'est pas visible . On voit le bas d'un autre panneau publicitaire vertical , à hauteur des fenêtres du premier étage , annonçant le commerce de meubles . On devine une petite annexe à toit triangulaire collée à droite de la maison .
Un espace assez grand sépare cette maison de la suivante .

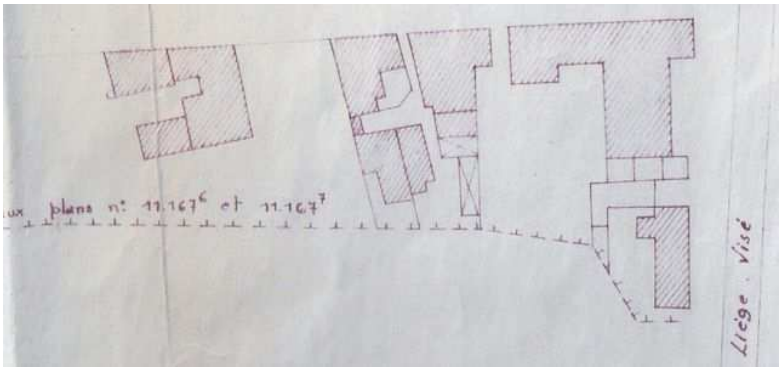
Rappelons que la photo « Henri Gérard 1» montre que la toiture de cette première partie de maison qu'était le magasin , couvrait un rez-de-chaussée sans étage .

Sur la photo « Renée Gérard 3 » , on voit le bout de la maison Quoidbach . Sous la fenêtre de gauche de l'étage , il y a une porte au rez-de-chaussée , surmontée d'une pierre de taille . Une deuxième fenêtre surplombe une fenêtre à droite du rez-de-chaussée . Un espace assez grand sépare le dessus des fenêtres de l'étage , de la corniche du toit .



On voit mieux l'annexe collée à la maison , dont le sommet du toit en pente atteint le milieu des fenêtres de l'étage . Il n'y a ni porte ni fenêtre dans le mur de façade de cette annexe qui appartenait à la maison suivante, la maison Dormal , dont on aperçoit les arbres . Le mur de façade de l'annexe est aligné sur la maison Quoidbach . Une descente d'eau termine ce mur , à l'endroit où commence le mur de clôture de la propriété Dormal .

Le relevé cadastral de 1959 nous donne , comme mesures pour cette maison , dix mètres de façade , cinq mètres de profondeur , plus l'ajoute arrière de six mètres de façade et cinq à six mètres de profondeur .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 29 de la Voie du Curé .

Lambert Dieudonné Dumoulin , né à Cheratte le 14.6.1830 , fils de Noël et de Jeanne Barbe Montrieux , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 14.5.1853 Marie Elisabeth Colleye , née à Cheratte le 17.12.1830 , fille de Lambert Joseph et de Anne Marie Fraikin .
Ils habitent le n° 29 Voie du Curé avec leurs six enfants .
Lambert Joseph Dumoulin , né à Cheratte le 4.5.1855 , armurier , épouse le 11.12.1886 Hubertine Soubras , née à Herstal le 19.2.1863 . Ils habitent aussi le n° 29 Voie du Curé avec leurs deux enfants , Marie Elisabeth Dumoulin , née à Cheratte le 21.9.1887 , et Marie Françoise Dumoulin , née à Cheratte le 2.32.1889 .
Eustache J.E. Dumoulin , né à Cheratte en 1857 , est armurier .
Marie Jeanne Dumoulin est née à Cheratte en 1860 , comme sa sœur Marie Joseph Dumoulin en 1862 , qui est couturière .
Marie E.A. Dumoulin est née à Cheratte en 1865 , comme sa sœur Marie Elisabeth Dumoulin , le 6.2.1873 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 21 de la rue de Cheratte .

Lambert Dieudonné Dumoulin , ouvrier armurier , et son épouse Marie Elisabeth Colleye habitent le n° 21 rue de Cheratte avec leur fille Marie Elisabeth Dumoulin .
Ils ont pris comme pensionnaire Mimoun Badjaï , né à Alger en 1835 , époux de Esther Bejaï à Alger le 17.10.1871 . Ancien commerçant , financièrement aidé par ses enfants car sans ressources , il vient de Mustapha (Alg) rue de Lyon 20 le 2.3.1899 . Il est inscrit à la commune de Cheratte en date du 27.2.1899 . Il part habiter Liège rue de la Régence 34 le 11.3.1899 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 32 de la rue de Cheratte .

Lambert Dieudonné Dumoulin , ouvrier armurier , et son épouse Marie Elisabeth Colleye habitent le n° 32 rue de Cheratte avec leur fille Marie Elisabeth Dumoulin .
Marie Elisabeth Colleye décède le 2.1.1903 .
Marie Elisabeth Dumoulin épouse à Cheratte le 18.4.1903 Charles Charlier , né à Cheratte le 6.2.1869 , fils de Jean Fenri et de Catherine Skivée , ouvrier armurier . Il vient de Cheratte haut rue Sabaré 287 en juin 1903 .
Ils ont deux enfants .
Jean Jacques Charlier est né à Cheratte le 29.2.1904 , comme sa sœur Elisabeth Jeanne Marie Charlier le 26.6.1909 .

Cette maison de la rue du Curé est habitée en deux parties , par des familles dont nous ne pouvons pas dire quelle partie elles occupent . Nous donnons donc la liste des familles qui y ont habité sans pouvoir faire le tri entre l'une et l'autre partie .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 10 de la Rue du Curé .

Charles Charlier , ouvrier armurier , et son épouse Marie Elisabeth Dumoulin habitent le n° 11 de la rue de Visé avec leurs deux enfants Jean Jacques Charlier et Elisabeth Jeanne Marie Charlier .

Lambert Dieudonné Dumoulin , ouvrier armurie , veuf de Elisabeth Colleye, habite avec eux . Il décède le 4.4.1915 .

Marguerite Krümeisch , née à Baumbach (All) le 7.6.1845 , de nationalité allemande , est veuve de Jean Görg . Elle habite le n° 10 de la rue du Curé avec ses deux fils . Elle part habiter Micheroux le 28.6.1911 .
Jean Pierre Görg , né à Ougrée le 9.3.1885 , belge par option , est magasinier . Il part habiter Liège avenue des Thermes 60 le 14.4.1913 .
Louis Görg puis Goerg , né à Ougrée le 2.7.1887 , belge par option , est ouvrier dans les éponges . Il part habiter Paris (Fr) rue Petite Route le 2.4.1912 .

La veuve Piron Iggesen vient habiter le n° 10 de la rue du Curé en 1912 , venant de la rue Entre les Maisons .

François Joseph Deby , né à Cheratte le 10.3.1883 , ouvrier armurier , fils de Lambert Joseph et de Marie Julienne Collignon , épouse à Visé le 19.8.1911 , Jeanne Catherine Protin , née à Visé le 10.9.1887, fille de Servais Hubert Henri Martin et de Joséphine Marie Barbe Stassart .
Ils ont deux enfants . Dedica François Joseph Deby est né à Richelle le 12.11.1911 et Juliette Joséphine Lambertine Deby est née à Cheratte le 1.12.1914 .
Ils viennent habiter le n° 10 de la rue du Curé , venant de Argenteau , rue de Sarolay 10 le 8.9.1913 .
Martin Protin , né à Visé le 27.3.1896 , frère de Jeanne Protin , graveur sur armes , vit avec eux , venant de Liège rue en Glain 87 le 5.3.1917 . Il part habiter Wandre rue de la Station 13 le 2.5.1919 .
Mathieu Paulus , né à Herstal le 5.7.1894 , ouvrier armurier , vit aussi avec eux , venant de Herstal rue du Crucifix 123 le 24.1.1920 . Il repart à cette adresse le 2.6.1920 .

Mathieu Henri Joseph Gérard , né à Soumagne le 2.2.1879 (29.8.1881 ?) , ouvrier houilleur , fils de Henri Joseph et de Marie Jeanne Closset , épouse à Micheroux en octobre 1909 , Marie Anne Damsot , née à Soumagne le 7.1.1887 , fille de Walthère et de Catherine Joseph Wislet .
Ils ont un fils Henri Mathieu Walthère Joseph Gérard , né à Soumagne le 19.3.1910 . Ils viennent habiter le n° 10 de la rue du Curé le 27.2.1911 , venant de Soumagne rue du Moulin .
Ils repartent à Soumagne même adresse le 28.1.1919 .

Jean Jacques Joseph Servais , né à Cheratte le 9.11.1872 , ouvrier armurier , fils de Jean Conrard Joseph et de Anne Elisabeth Renson , veuf de Marie Joseph Cloose , décédée à Wandre le 18.1.1913 , se remarie à Argenteau le 1.8.1917 , avec Marie Catherine Gilkinet , née à Argenteau le 17.6.1859 , fille de Barthélemy Joseph et de Marie Catherine St Remy . Elle vient d'Argenteau .
Jean Jacques Servais a trois enfants qui habitent avec lui le n° 10 de la rue du Curé . Ils viennent de Wandre rue d'Elmer 61 le 16.11.1916 .
L'aîné , Armand Nicolas Servais , né à Cheratte le 8.9.1898 , ouvrier houilleur , part habiter Wandre rue du Pont le 23.6.1917 , puis rejoint son père à Cheratte le 17.7.1917 .
Jeanne Elisabeth Servais est née à Liège le 15.7.1900 . Elisabeth Catherine Servais est née à Cheratte le 2.11.1902 .
La famille part habiter Argenteau rue de Sarolay 17 le 16.8.1917 .

Henri Gérard , né à Cheratte le 29.9.1897 , belge , chauffeur , fils de Jean Jacques et Lambertine Dexters , soldat en 1917 au 3e Corps Médical à Namur , épouseà Herstal le 21.10.1916 Marie Antoinette Demarteau , née à Herstal le 9.3.1895 , fille de Dieudonné et de Félicie Marganne .

Ils habitent la maison n° 10 rue du Curé , venant de Herstal rue du Crucifix 79 et ont quatre filles .
Félicie Jeanne Gérard est née à Herstal le 28.10.1917 .
Marie Gérardine Gérard est née à Cheratte le 15.9.1920 comme sa sœur Lambertine Julie Gérard le 14.10.1924 et sa soeur Henriette Antoinette Gérard le 28.8.1927 .

Jean Jacques St Remy , né à Cheratte le 6.1.1899 , ouvrier mineur , épouse à Herstal le 4.2.1920 , Marguerite Mordant , née à Vivegnis le 21.12.1895 . Ils viennent de Herstal rue Rhees 156 habiter le n° 10 de la rue du Curé le 21.5.1920 .
Ils ont une fille Marie Catherine St Remy , née à Cheratte le 24.6.1920 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 11 de la Rue du Curé .

Léopold Henri Joseph Bertrand , né à Cheratte le 9.10.1889 , ouvrier mineur , épouse à Wandre le 20.12.1916 Marie Cécile Lemaire .
Celle-ci a un fils naturel , Jean Nicolas Vandeneede , né à Wandre le 19.2.1912 , reconnu par son père Edmond Joseph Vandeneede . Ils ont ensemble deux enfants .
Henri Joseph Bertrand est né à Cheratte le 11.4.1919 , comme sa sœur Hélène Marie Antoinette Bertrand le 28.2.1926 .
La famille vient de Wandre rue Neuville 21 le 2.11.1921 . Ils déménagent rue Entre les Maisons 23 le 20.3.1923 , puis Avenue du Chemin de Fer 10 . Ils partent habiter Saive rue Haute 5 le 7.2.1927 , pour revenir à Cheratte rue du Port 8 le 21.10.1927 , en passant par Wandre rue Neuville 118 .

Jean Jacques St Remy , houilleur , et son épouse Marguerite Mordant , née à Vivegnis le 21.12.1895 . Ils habitent la maison qui porte le n° 11 de la rue du Curé , avec leurs trois enfants .
Marie Catherine St Remy , née à Cheratte le 24.6.1920 , décède le 13.5.1921 .
Guillemine Christine St Remy est née à Cheratte le 4.1.1922 , comme son frère Julien Christophe St Remy le 10.2.1924 .
La famille part à Liège rue Ste Walburge 194 le 17.3.1924 , puis Milmort rue Masuy 27 le 16.4.1924 .

Dieudonné Woit vient habiter le n° 11 rue du Curé , venant de rue de Visé 48 – 52 , rejoint par Léopold Woit , qui vient de rue de Visé 27 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 12 de la Rue du Curé .

Noël Joseph Delhoune , né à Cheratte le 23.9.1878 , manuisier au charbonnage , épouse à Cheratte le 18.4.1903 Marie Ferdinande Joseph Warginaire , fille de Emile Joseph et de Marie Valérie Delvaux , née à Clavier le 3.10.1882 .
Ils habitent le n° 12 de la rue du Curé avec leurs trois fils .
Joseph Noël Delhoune , né à Cheratte le 11.4.1904 , est ouvrier armurier puis menuisier.
Marcel Joseph Delhoune , né à Hermalle / Argenteau le 17.9.1908 , décède à Cheratte le 16.12.1922 .
Léopold Joseph Delhoune , né à Cheratte le 14.5.1913 , est ouvrier tourneur .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 10 de la Rue du Curé .

Marie Ferdinande Joseph Warginaire est veuve depuis le 24.3.1929 . Elle habite le n° 10 de la rue du Curé avec ses deux fils .
Joseph Noël Delhoune , menuisier , se marie avec Joséphine Catherine Havard à Cheratte le 13.8.1932 . Ils partent habiter rue Vieille Voie 27 dès leur mariage .
Léopold Joseph Delhoune est ouvrier tourneur .
La famille part habiter Herstal , rue Cherra le 31.12.1940 .

Joseph Eugène Rouir , forgeron , né à Olne le 23.7.1896 , est marié à Angleur le 20.9.1924 avec Angèle Elisabeth Lucie Marie Wolfs , née à Liège le 13.12.1905 . Ils ont un fils Jean Eugène Chrétien Rouir , né à Bressoux le 27.2.1930 . Ils sont venus d'Argenteau rue de Visé 19B , le 29.10.1932 , habiter une partie de la maison . Ils partent à Wandre , rue des Ecoles 306 le 24.3.1933 .

Ils sont remplacés par Noël Woit qui y restera jusqu'au 22.12.1935 .

C'est ensuite la famille Corbet – Collignon qui les remplace . Joseph Edmond Corbet , né à Tirlemont le 9.9.1902 , ajusteur , fils de Louis Corneille et de Marie Palmyre Taverniers , s'est marié à Cheratte le 13.7.1929 , avec Marie Jeanne Collignon , née à Liège le 23.5.1906, fille de Ernest et de Marie Juliette Buffet. Elle a un fils , Roger Louis Corneille Collignon , né à Liège IX (Cheratte) le 12.2.1944 . Ils viennent de Herstal rue du 3 Juin 54 le 25.3.1936 et repartiront à Richelle route de Dalhem 49 le 9.12.1947 .

La famille Quoidbach – Crenier habite la maison à partir du 15.1.1941 . Ils sont rejoints par leur fils Victor Quoidbach dès le 15.2.1942 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 10 de la Rue du Curé , puis le n° 9 de la rue Cesaro .

La maison est devenue propriété de la famille Quoidbach .
Jean Gilles Auguste Quoidbach , né à Cheratte le 24.12.1873 , fils de Auguste et de Marie Degueldre , veuf de Catherine Joseph Crenier à Cheratte le 22.11.1946 , pensionné , habite la maiso n° 10 de la rue du Curé . Il décède à Cheratte le 22.10.1954 .
Son fils Victor Quoidbach , tapissier garnisseur , né à Cheratte le 10.4.1905 , divorcé à Cheratte le 8.8.1936 de Marie Henriette Victoire Courtois , s'est remarié à Housse le 29.5.1947 et habite le n° 10 de la rue de Visé avec sa seconde épouse Marie Eléonore Delépont, sans profession , née à Housse le 11.7.1918 , fille de Simon Joseph et de Marie Elisabeth Baltus .
Victor Quoidbach y a ouvert un magasin de meubles .

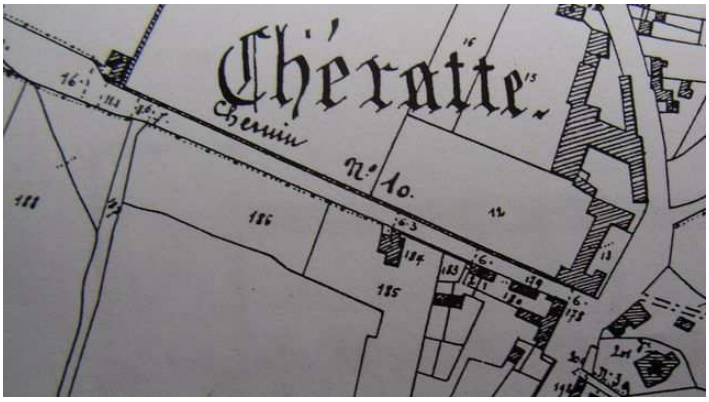
Elle disparut aussi lors de la deuxième phase des travaux de l'autoroute .

H. La MAISON DORMAL – HELLA

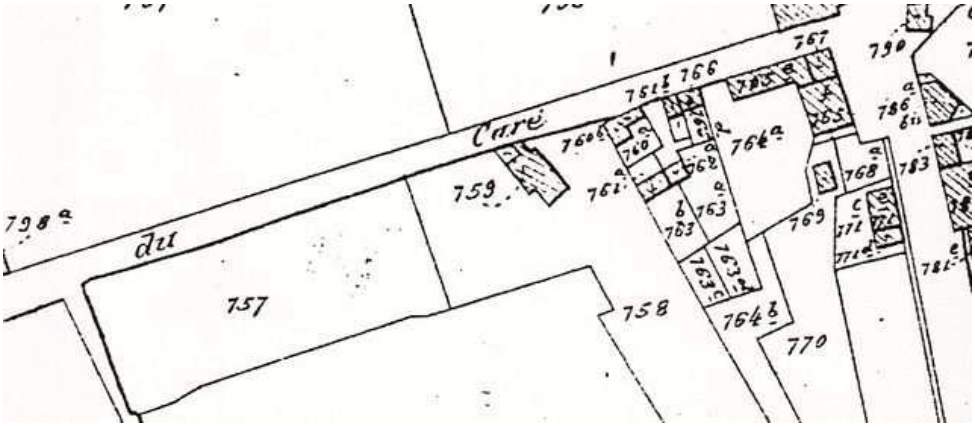
1881-1809 : n° 30 Voie du Curé
1891-1900 : n° 22 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 33 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 12 rue du Curé
1921-1930 : n° 13 rue du Curé
1931-1947 : n° 11 rue du Curé
1948-1960 : n° 11 rue du Curé , puis n° 11 rue Cesaro
Détruite après 1965

Une seule des très anciennes maisons est plus facile à situer , c'est l'ancien presbytère , qui était érigé sur l'emplacement du douaire du curé de Cheratte . Ce presbytère sera à l'origine évidente du nom de la « Rue du Curé » .

Le Liber Memorialis de Cheratte Notre Dame mentionne que l'ancien presbytère était occupé, dans les années 1880 , par une descendante des Sarolea de Cheratte . Il s'agit de Marie Claudine Emmée Laure de Sarolea , fille de Arnold et de Joséphine Velez , née à Liège le 22.4.1818 . Elle a épousé Antoine Joseph Dejardin , notaire à Liège et est décédée à Cheratte le 1.4.1886 , où elle et son mari sont enterrés .



Le plan des Voies et Chemins indique , sur le terrain 185 , une maison 184 , construite perpendiculairement à la rue du Curé et légèrement en oblique . Une partie seulement de l'extrémité nord de la maison touche à la route . Une partie annexe est en outre accolée à l'ouest de cette bâtisse . Ce jardin avec maison et place appartient à Arnold Joseph de Sarolea et est cadastré 758 pour le jardin , et 759 pour la maison et place .



Le plan Popp montre que le plan de la maison n'a pas évolué . Les caractéristiques extérieures de la maison sont toujours les mêmes . Au niveau du cadastre , le jardin porte le n° 758 , la maison le n° 759 . Le tout appartient à Marie Claudine de Sarolea de Cheratte , épouse Dujardin , candidat notaire à Liège . Elle possède également le verger 757 , qui joint à l'ouest au jardin 758 en longeant la rue du Curé jusqu'au ruisseau .

Le verger 757 a une contenance de 23,70 ares . Le jardin 758 fait 26,50 ares et la maison 759 1,13 are , ce qui est très grand pour une maison de cette époque . A l'extrémité sud du jardin , Marie Claudine de Sarolea de Cheratte possède aussi le verger 771b de 31,90 ares rejoignant les Clusins et la rue de Visé .





La vieille photo « Château – Cheratte Arrêt du Tram » montre la disposition assez complexe de cette maison , vue de l'ouest .
La façade ouest est constituée de deux blocs semblables de cinq à six mètres de large . Chaque bloc possède une porte centrale au rez-de-chaussée , surmontée d'une fenêtre avec une partie supérieure fixe et deux battants ouvrants .

A l'étage supérieur , une petite fenêtre ronde est enserrée entre une structure en escalier à la flamande , comprenant quatre escaliers . Le premier bloc est perpendiculaire au bord de la rue du Curé et est séparé du second par un espace vide de près de cinq mètres .

Dans le coin sud-est de cet espace est dressée une tour carrée de trois mètres sur trois , dont on ne voit que le second étage où s'ouvre une fenêtre centrale assez large et au sommet arrondi .

Le sommet de cette tour est orné d'un toit à créneaux débordant légèrement . L'extrémité sud du deuxième bloc est au même niveau que le mur sud de la maison Dormal . Très clairement , ces deux blocs ainsi que la tour constituent des ajoutes à la partie plus ancienne de la maison . Vu la date de cette photo , vers 1900 , ce doit être Marie Claudine de Sarolea de Cheratte et son époux le notaire Dejardin qui ont transformé et agrandi la partie ancienne , pour lui donner plus de panache et en faire une sorte de petit château .

Sur la photo « Cheratte le Château édition Rikir – Rissack » , on voit une partie de la façade est de la maison et des toitures . On voit aussi le verger derrière la maison , entouré de haies et le chemin arboré qui suivait le cours du ruisseau .



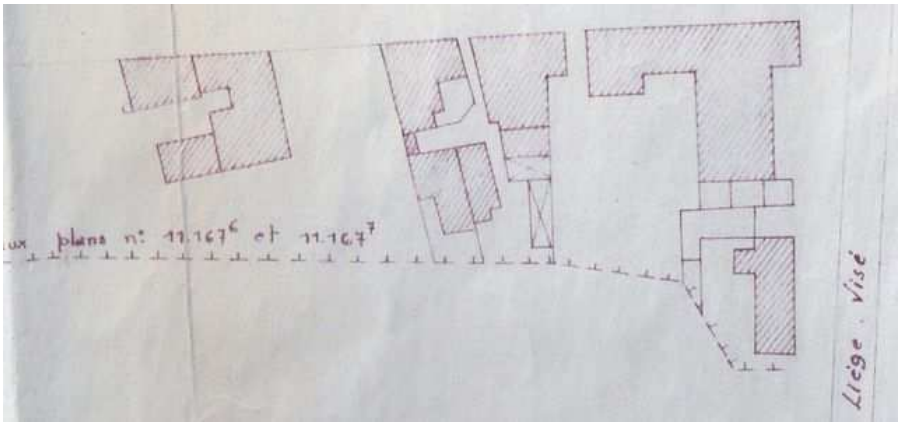
La toiture , en double pente orientée est – ouest , couvre la partie est de la maison . Une première partie de la maison est constituée d'un ensemble plus ancien comportant trois niveau, avec trois fenêtres garnies de pierre de taille sur le deuxième niveau , le premier étant caché par les arbres . Les trois fenêtres du troisième niveau ne semblent pas avoir un pourtour de pierre de taille , si ce n'est les appuis de fenêtres .

A gauche de cette première partie de la maison , une seconde partie est formée d'un mur doté d'un bandeau central vertical , en relief , comportant une large et haute fenêtre au rez-de-chaussée , la même chose au premier étage et une petite fenêtre au deuxième étage . La hauteur des deux premiers niveaux est nettement plus importante que celle de la partie droite de la maison . Ce bandeau central est surmonté de deux pilasses verticales entourant une rambarde en pierre à quatre ou cinq piliers .

La toiture , qui marque une continuation parfaite avec celle de la première partie est terminée au sud par un gradin de pierre à quatre niveaux , dans le style des Flandres . Non visible sur cette photo , le front nord de la toiture a reçu le même décor . A droite de la partie la plus ancienne de la maison , a été ajoutée une partie de construction formant la nouvelle façade nord le long de la rue du Curé , façade surmontée d'un gradin de pierre à quatre niveau style flamand , comme à l'extrémité sud . Cette ajoute est visible sur la photo « Renée Gérard 2 » .

A l'ouest de cette toiture , on remarque le sommet carré d'une construction en tour , garnie d'une toiture à festons . Un morceau de toiture à double pente , orientée est – ouest , se trouve au sud du sommet de cette tour .

Un plan cadastral relevé en avril 1959 montre que la maison a été fortement agrandie . La façade nord , le long de la rue du Curé occupe dix mètres , et une autre construction de dix mètre de façade , elle aussi , sur six à sept mètre de profondeur a été accolée à l'ouest . Le corps principal de la maison a quinze mètre de profondeur . Une « découpe » de trois mètres sur quatre , donne à cette maison la forme d'un « U » dont la partie vide est orientée vers l'ouest . Un autre bâtiment de huit mètres sur cinq a été ajouté à l'extrémité sud-ouest du bâtiment principal.



La diapositive « Henri Gérard 1 » montre la façade est , ancienne . Une barrière métallique était entourée de deux pilasses en briques s'ouvrant dans le mur d'enceinte de la propriété . Cette barrière à double battant était dotée de grandes plaques en fer peintes empêchant la vue sur l'intérieur de la propriété . Une petite plaque sur support de bois indiquait , sur la barrière en haut à droite : « Les Aciéries de la Meuse . Entrée Interdite . Cheratte » .



La diapositive ne montre pas le début du côté nord de la façade est , ajoutée plus tardivement , avec ses gradins flamands . Au rez-de-chaussée de la partie ancienne , une porte occupe le centre de la façade , entourée de chaque côté d'une fenêtre . Des pierres de taille entourent les quatre côtés de la porte et des fenêtres , prouvant l'ancienneté du bâtiment . Le premier étage comporte trois fenêtres à deux battants et six carreaux , entourées de même de pierre de taille . Une hampe à drapeau , posée sur une pierre de taille rectangulaire , est placée entre la première fenêtre de l'étage côté nord et la fenêtre centrale , à hauteur des pierres de taille supérieures .
Au second étage , trois fenêtres à deux battants et quatre carreaux surmontent celles du premier étage . En dehors des appuis de fenêtre , il n'y a pas de pierre de taille qui les entourent . La corniche est assez proche du sommet de ces fenêtres. Le toit est à double pente, orienté est – ouest .

Le bandeau droit de l'ajoute sud est visible , surmonté de sa pilasse en briques et des piliers de la rambarde centrale . Le sommet de la fenêtre du rez-de-chaussée et le bord de celle du premier étage montrent que si un appui de fenêtre est peut-être en pierre de taille , c'est un bord de briques en relief et arrondi sur le sommet , qui entoure les fenêtres . La hauteur de ces fenêtres est décalée vers le haut par rapport à celles de l'ancienne construction .

Les niveaux de cette partie de maison ne correspondent donc pas avec ceux de la construction plus ancienne . Au second étage , une petite fenêtre est , elle aussi , soulignée d'un appui en pierre de taille . On ne voit pas les détails du reste de cette fenêtre .

La photo « Loix – Deby 16 » montre le parc à l'ouest de la maison Dormal , pendant l'hiver 1962 . On y voit plusieurs arbres et taillis , ainsi que quelques détails de la structure de la maison vue du sud-ouest .
Le sommet du mur à l'extrémité sud de la maison laisse voir la structure à la flamande à quatre escaliers de la toiture . Une petite fenêtre s'ouvre entre les deux premiers escaliers . Un mur est-ouest part de cette structure et montre deux petites fenêtres sous la corniche . Le reste est caché par les arbres .



La façade ouest montre une corniche à créneaux avec un soubassement en relief et une grande et large fenêtre avec volet au sommet légèrement arrondi . Il s'agit de la toiture de la tour carrée qui occupait le coin sud-ouest de la cour centraleet de la fenêtre du deuxième étage . Une fenêtre s'ouvre juste sous celle-ci , au premier étage .

Elle comprend au moins trois carreaux en largeur et est surmontée et entourée d'un quadrillage de lattes devant servir de support à des plantes grimpantes . Le rez-de-chaussée n'est pas visible .
La structure en escalier de la façade nord semble plus élevée que celle de la façade sud .

Derrière le mur de clôture qui entourait la propriété , sauf à l'extrémité sud du jardin , s'étendait la vaste propriété Dormal . En façade nord , le long de la rue du Curé , le mur de clôture commence en retrait du mur d'un garage accolé à la maison Quoidbach . Ce garage était surmonté d'un toit en pente , appuyé contre le mur Quoidbach et descendant jusqu'à hauteur de plus ou moins deux mètres .

Ensuite , le mur de clôture cachait la pelouse où plusieurs chaises longues attendaient les dame et demoiselles de la maison . Une allée garnie de graviers menait , de la barrière d'entrée , vers la porte d'entrée et , le long de la maison , vers la serre vitrée ajoutée au sud du bâtiment qui servait de bureau pour la secrétaire des Aciéries .

Derrière la maison s'étendait le parc arboré , protégé , à l'est , par le même mur de clôture de deux mètres de hauteur . A l'ouest de la maison , un jardin potager était entretenu par un jardinier . Un chemin conduisait de la maison vers les usines , permettant aux messieurs de rejoindre leur lieu de travail sans faire le tour par la rue du Curé et la rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 30 de la Voie du Curé .

Marie Emmée.Claudine Laure de Sarolea de Cheratte , née à Liège le en 1821 , épouse séparée de corps et de biens de Auguste Joseph Dejardin , habite le n° 30 de la Voie du Curé . Elle a deux enfants . Elle décède le 1.4.1886 .
Emile Adolphe Eugéne Dejardin , né à Liège le 29.10.1844 , part habiter Chokier le 9.6.1882 .
Georges Alphonse Marie Dejardin , né à Liège le 20.8.1846 , candidat notaire , se marie et part à Liège le 10.9.1881 .
Auguste Joseph Dejardin , ex notaire , né à Liège le 12.5.1919 , époux de Marie Laure de Sarolea de Cheratte , part habiter Liège boulevard de la Sauvenière 10 le 5.10.1883 .
Virginie Mathienne , née à Cheratte Barchon en 1861 , y est servante célibataire .
Marie Van Engelshoven , née à Maestricht (PB) le 17.1.1864 , servante , épouse le 27.2.1889 Jean Pierre Klippert . Elle est venue de Liège le 29.9.1885 , boulevard de la Sauvenière 6 chez le notaire Dejardin . Elle part habiter Liège rue de la Régence 2 le 9.5.1890 .
Anne Marie Joséphine Senden ou Zenden , née à Mheer près de Eysden (PB) le 7.10.1855 , servante célibataire , hollandaise , vient de Liège le 26.10.1886 , puis repart à Liège chez Vigneron place St Jean 50 , le 13.3.1889 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 22 de la rue de Cheratte .

Auguste Joseph Dejardin , ancien notaire , est veuf de Marie Emmée Claudine Laure de Saroléa . Il habite le n° 22 de la rue de Cheratte .
Son fils Georges Marie Alphonse Dejardin , ancien notaire , et son épouse Louise Albertine Marie Agnès Van Scherpenzeet , née à Moresnet le 18.4.1848 , veuve de Théophile Delame viennent habiter avec son père , venant de Liège le 31.8.1891 .
Georges Dejardin décède le 3.7.1892 . Sa veuve se remarie le 18.7.1892 avec Charles Alphonse Chevalier de Thier et part habiter Liège boulevard Pierre Orban 30 le 3.4.1894 .
Auguste Dejardin part habiter Bruxelles rue d'Artois 41 le 21.11.1892 .
Jeanne Bischops , née à Wandre le 18.8.1865 , célibataire , est servante . Elle vient de Wandre le 5.12.1891 habiter le n° 22 rue de Cheratte , pour partir à Liège rue Raikem 3 le 19.1.1895 . Elle revient à Cheratte le 5.6.1896 et épouse à Cheratte le 11.7.1896 Dieudonné Joseph Donnay . Elle repart à Liège rue Raikem 3 le 29.1.1898 .

Emile Adolphe Eugène Dejardin , employé , épouse à Cheratte le 9.7.1881 Marie Françoise Joséphine de Bléret , veuve de Paul Léon Gilkinet , née à Liège le 9.12.1835 , fille de Jacques François Guillaume et de Catherine Françoise Pauline Chefnay .

Ils habitent le n° 22 de la rue de Cheratte avec leur servante Marie Joséphine Louise Paridaens, née à Chockier le 31.8.1871, fille de Charles Louis et de Marie Agnès Elias . Ils viennent tous trois de Schaebeck le 16.12.1897 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 33 de la rue de Cheratte .

Emile Adolphe Eugène Dejardin , employé , et son épouse Marie Françoise Joséphine de Bléret habitent le n° 33 de la rue de Cheratte avec leur servante Marie Joséphine Louise Paridaens .
Ils partent habiter Koekelberg avenue de la Liberté 42 le 5.6.1901 .

Jean Pierre Hubert Houtvast , né à Wittem (PB) le 29.8.1845 , caissier , belge par option à Liège , épouse à Liège le 22.4.1873 Marie Anne Henriette Pirlet , née à Liège le 27.11.1845 .
Ils habitent le n° 33 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .
Jean Dieudonné Marie Josepf Houtvast , né à Liège le 4.5.1878 , est belge par option à Liège le 14.10.1897 .
Jules Guillaume Marie Joseph Houtvast , né à Liège le 20.1.1881 , est belge par option le 20.11.1900 .
Ils viennent de Liège rue Simonon 12 le 25.6.1902 . Ils repartent à Liège même adresse le 1.9.1909 .

Armand Roland , né à Châtelet le 27.4.1877 , ingénieur des mines , épouse à Uccle le 29.12.1908 , Louise Brohée , née à Strépy Bracquegnies le 11.5.1875 , artiste peintre . Elle vient de Uccle avenue de Montjoie 18 le 9.2.1909 .
Marie Julie Mattelart , née à Châtelet le 8.1.1853 , rentière , veuve de Emile Sylvain Roland , habite le n° 33 de la rue de Cheratte (Curé) avec son fils , venant de Fléron , Grand Route 141 le 26.12.1906 . Elle part habiter Liège rue Léopold 4 le 20.5.1911 .
Marie Joseph Elisabette Julienne Sculfort , née à Fléron le 24.1.1889 , servante , vient de Fléron rue Wérixhet 380 le 30.12.1906 . Elle y repart le 12.7.1907 .
Anne Marie Eggen , née à Fouron le Comte le 29.1.1870 , servante , vient de Fouron le Comte rue Schophoen 254 le 15.3.1907 , pour y retourner le 6.5.1909 .
Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , née à Visé le 10.9.1887 , servante , vient de Wandre rue du Pont 68 le 15.7.1909 .
Adam Guillaume Victor Brien , né à Ensival le 8.4.1876 , ingénieur , vient de Tournai quai des Frères Haeghe 7 habiter le n° 33 de la rue de Cheratte le 12.5.1908 . Il était parti travailler au Congo le 19.4.1906 . Il part à Bressoux quai Henrart 24 le 25.1.1909 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 12 de la Rue du Curé .

Armand Roland , ingénieur des mines , et son épouse Louise Brohée habitent le n° 12 de la rue du Curé . Ils partiront habiter Liège quai de Fragnée 78 le 9.9.1915 .
Louis Brohée , né à Mons le 9.9.1839 , fils de Charles et de Louise Pontrain , épouse à Strépy le 22.11.1871 , Adelina Dupuis . Il est veuf et ingénieur honoraire . Il vient de Uccle chaussée de Waterloo 803 le 14.6.1920 , habiter avec son fils .
Plusieurs servantes travaillent dans cette maison .
Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , servante , les accompagne à Liège rue St Léonard 91 le 30.6.1911 . Elle revient à Cheratte habiter rue du Curé 7 , après avoir épousé François Joseph Deby à Visé le 19.8.1911 .

Marie Jeanne Joseph Millions , née à Wandre le 26.9.1889 , est servante . Elle vient de Wandre rue Paire Maquet 10 le 10.7.1911 et repart habiter Wandre rue des Marets 19 le 15.11.1911 .
Marie Castadot , née à Cheratte le 8.3.1888 , habite le n° 12 de la rue de Visé . Elle vient de Liège rue André Simonis 10 le 14.2.1913 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 13 de la Rue du Curé .

Armand Roland , ingénieur des mines , et son épouse Louise Brohée habitent le n° 13 de la rue du Curé .
Louis Brohée , veuf d'Adelina Dupuis , ingénieur honoraire , habite avec son fils . Il décède le 13.2.1921 .
Armand Roland , nommé directeur du charbonnage , emménage avec son épouse au château de Cheratte , rue de Visé 15 en novembre 1921 .
Marie Elisabeth Castadot , servante , habite le n° 13 de la rue du Curé puis le n° 15 rue de Visé . Elle part habiter rue de Visé 54 le 6.4.1927 .
Marie Agnès Goffin , née à Looz le 2.7.1882 , servante cuisinière célibataire , vient de Liège rue Dossin 32 le 18.10.1930 .

Joseph Maximilien Baudinet , né à Tilleur le 31.7.1873 , tourneur en fer , épouse à Tilleur le 27.12.1893 Henriette Leclercq , née à Tilleur le 9.1.1873 . Ils viennent de Hony Esneux chemin du Passage 3 le 15.5.1922 , habiter le n° 13 rue du Curé .
Leur fille Jeanne Maximilienne Léontine Baudinet est née à Tilleur le 17.4.1897 .
Palmyre Jeanne Victorine Baudinet , fille naturelle de Jeanne Baudinet , est née à St Gilles lez Bruxelles le 21.3.1922 . Elles partent puis reviennent de St Gilles rue de Serbie 13 le 25.4.1923 habiter le n° 13 rue du Curé .
Toute la famille part habiter Woluwé St Pierre avenue Orban Van Volxem 48 le 28.5.1923 .

Jules Guillaume Marie Joseph Houtvast , né à Liège le 20.1.1881 , de père néérlandais , belge par opyion à Liège le 20.11.1900 , marchand de métaux , épouse à Liège le 26.7.1906 Elodie Joséphine Sacré , née à Visé le 26.10.1885 .
Ils viennent de Liège rue de Londres 15 le 25.8.1923 , habiter le n° 13 rue du Curé .
Ils partent habiter Wandre rue des Ecoles 104 le 9.2.1926 .
Elisabeth Geneviève Hubertine Reggers , née à Sichen Sussen Bolder le 1.6.1865 , servante célibataire , vient de Wandre place Wérihet 6 le 1.7.1924 en service au n° 13 rue du Curé. Elle part à Sussen rue Daal 21 le 19.1.1926.

Marie Joseph Moïse Dormal , né à Marneffe le 27.9.1883 , fils de Moïse et de Louise Royer , contremaître puis directeur des Aciéries de la Meuse , épouse à Moha le 15.5.1909 Marie Céline Hella , née à Moha le 12.8.1879 , fille de Adrien et de Joséphine Basiaux .
Leur fils Marcel Moïse Joseph Dormal , né à Angleur le 31.10.1912 , est étudiant ingénieur .
Ils viennent d'Angleur rue Renory 152 le 4.2.1926 , habiter le n° 13 rue du Curé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue du Curé .

Marie Joseph Moïse Dormal , directeur des Aciéries de la Meuse , et son épouse Marie Céline Hella habite le n° 11 de la rue du Curé .
Leur fils Marcel Moïse Joseph Dormal , ingénieur , épouse à Seraing le 12.7.1938 Simone Marie Valérie Libert , institutrice , née à Wandre le 15.8.1913 , fille de Alphonse Adeline

Joseph et de Emma Marie Joseph Dormal . Ils viennent de Seraing ,quai de la Croix Rouge 43 , le 5.8.1938 . Marcel Dormal et Simone Libert ont trois filles.
Jacqueline Céline Emma Marie Josée Dormal est née à Cheratte le 9.5.1939 . Christiane Marie Emma Josée Dormal est née à Cheratte le 22.6.1941 , et Francine Ghislaine Marie Ernest Dormal est née à Cheratte le 20.3.1946 .
L'entrée de la maison Dormal se faisait par la porte à l'intérieur de la propriété , près de la tourelle , alors que l'entrée de chez Dor se trouvait près du portail d'accès à la propriété . En quelque sorte, les Dormal devaient faire le tour du bâtiment pour accéder à leur porte d'entrée.

Jules Léopold Dor , né à Trith St Léger (France) le 6.1.1892 , chef de fabrication , fils de Léopold Joseph et de Clémentine Baillet , s'est marié à Montegnée le 3.8.1912 , avec Hubertine Sanglier , née à Mont le 11.2.1894 , fille de Jean et de Marie Pâque . Ils habitent la maison n° 11 avec la famille Dormal . Ils viennent de Saint Nicolas , rue Braconnier 17 .
Hubertine Sanglier partira à Montegnée rue Pansy 63 le 8.12.1937 . Elle se remariera à Cheratte le 6.12.1945 avec Victor Joseph Claessen et ira habiter Wandre rue du Pont 94 le 7.12.1945 . On la retrouve rue de Visé 98 à Cheratte en 1950 , avec son fils Léopold Dor .
Leur fils Léopold Jean Jules Dor , né à Montegnée le 24.1.1916 , licencié en mathématiques , a suivi sa maman rue Pansy 63 à Montegnée le 8.12.1937 . Il se marie à Liège le 21.10.1943 avec Elisabeth Marie Léonie Simone Legros , née à Stavelot le 24.3.1915 , fille de Emile Fernand Julien et de Céline Joséphine Dalheur , habitant Liège rue des Pêcheurs 14 . Dès leur mariage , ils habitent rue de Visé 69 à Cheratte le 21.10.1943 , puis Saint Nicolas rue du Braconnier 17 , puis rue Risack 6 à Cheratte , puis Grivegnée rue Haute Wez 43 le 12.9.1946 .
La fille de Léopold Dor et Elisabeth Legros habitera aussi la maison n° 11 de la rue du Curé .
Elle se nomme Julienne Christiane Betsy Dor , née à Sougné Remouchamps le 17.11.1944 .
Elle habitera avec ses parents rue Risack 6 à Cheratte dès le 1.3.1945 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 11 de la Rue du Curé , puis le n° 11 de la rue Cesaro .

La maison est propriété de et occupée par la famille Dormal . Joseph Marie Moïse Dormal est décédé à Cheratte le 22.10.1954 . Son épouse , Céline Marie Hella , sans profession , habite la maison .
Leur fils , Marcel Moïse Dormal , ingénieur directeur des Aciéries de la Meuse , a épousé Suzanne Libert , sans profession . Ils ont trois enfants .
Jacqueline Dormal est régente technique .
Christiane Dormal et Francine Dormal ont fréquenté , tout comme leur aînée , l'école Notre Dame de Cheratte .

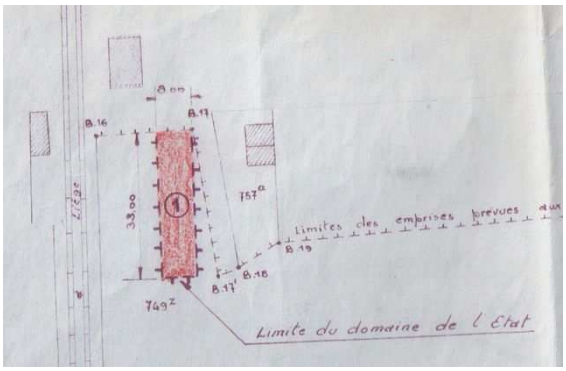
Vers 1965, les époux Dormal ont fait construire une maison rue Pierre Andrien 38 et l'occupent encore en 1972 , avec la maman Céline Hella , veuve de Joseph Dormal . Leur plus jeune fille Francine Dormal vient de se marier et est partie le 6.4.1971 , habiter Quai de Rome 29 à Liège , avec son époux Christian Lemoine , né à Malmedy le 22.12.1945 .

La maison porte le n°11 de la rue du Curé . Elle disparaît lors de la seconde phase des travaux de l'autoroute .

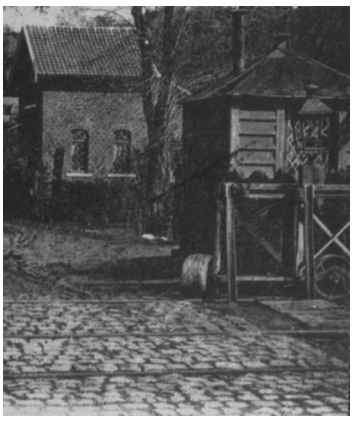
I. La MAISON HALLET – LEGRAND

1881-1890 : pas encore consruite
1891-1900 : n° 23 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 34 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 13 rue du Curé
1921-1930 : n° 14 rue du Curé
1931-1947 : n° 12 rue du Curé
1948-1960 : n° 12 rue du Curé , puis n° 16 rue Cesaro
Détruite après 1965

A l'extrémité ouest de la parcelle 186 du plan des Voies et Chemins , un verger appartenant à Arnold Joseph de Sarolea , sera construite , bien plus tard , une maison . Celle-ci n'est pas présente ni sur ce plan , ni sur le plan Popp , où cette parcelle , un verger de 23,70 ares appartenant à Marie Claudine de Sarolea de Cheratte , porte le n° cadastral 757 . Ce verger est bordé , à l'ouest , par le ruisseau de Cheratte .



Sur la photo « Château – Cheratte Arrêt du Tram » , on voit une petite maison , en léger recul de la rue du Curé . Sa façade nord , à rue , est peu visible . On y voit une porte et une fenêtre au rez-de-chaussée et un appui de fenêtre clair , au centre du mur de l'étage . La fenêtre est , en partie , entourée des deux pans du toit . Celui-ci est orienté nord –sud .





La façade ouest montre deux fenêtres assez hautes , avec appui clair . Le dessus des fenêtres est légèrement arrondi et surmonté d'une ligne arrondie de même , de briques verticales . Un panneau fixe surmonte les deux battants ouvrant . Il n'y a pas de fenêtre donnant à l'étage sur

cette façade . A l'arrière de la maison se trouve une ajoute avec toiture en pente orientée nord-sud commençant au raz du toit de la maison . Les arbres cachent les autres détails .

Le relevé cadastral d'avril 1959 donne pour mesures six mètres de façade nord , cinq mètres de façade ouest et quatre mètre de profondeur pour l'ajoute .

La photo « Lazzoni 1 » montre bien les deux hautes fenêtres de la façade ouest du rez-de-chaussée de la maison . L'ajoute comporte deux niveaux , assez bas , dont les deux petites fenêtres de l'étage arrivent juste sous la corniche du toit en pente . Sur le mur ouest de l'ajoute s'ouvre une grande fenêtre , plus basse .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 23 de la rue de Cheratte .

Jean Nicolas Joseph Jolet , né à Housse le 6.2.1854 , maître armurier , fils de Hadelin Joseph et de Marie Agnès Grandjean , épouse à Cheratte le 11.10.1888 , Sterlise Joseph Broquet , née à Cheratte le 5.1.1857 , fille de Léonard Théodore Joseph et de Catherine Josèphe Joyeux .
Jean Nicolas Jolet vient de Jupille le 17.4.1889 .
Ils habitent la maison qui porte le n° 24 de la rue de Cheratte .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 34 de la rue de Cheratte .

Jean Nicolas Joseph Jolet , ouvrier armurier , et son épouse Sterlise Joseph Broquet habitent la maison qui porte le n° 34 de la rue de Cheratte .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 13 de la Rue du Curé .

Jean Nicolas Jolet , ouvrier armurier , et son épouse Sterlise Joseph Broquet habitent la maison qui porte le n° 13 de la rue du Curé .
Jean Jolet décède le 22.3.1920 et Sterlise Broquet le 31.12.1914 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 14 de la Rue du Curé .

Pierre Alphonse Joseph Lamaye ou Lamaille , né à Warsage le 25.10.1885 , piocheur puis employé au Chemin de Fer de l'Etat , fils d'Antoine Joseph et de Florence Joseph Lebeau , épouse à St Remy le 28.11.1908 , Guillemine Marie Joseph Neufcour , née à St Remy le 18.6.1885 , fille de François Joseph et de Marie Joseph Garsou .
Ils ont cinq enfants .
Marie Antoinette Joséphine Françoise Lamaille est née à St Remy le 12.10.1909 , comme sa sœur Florence Françoise Marie Joseph Lamaille le 12.1.1911 .
Alice Henriette Marie Joseph Lamaille est née à St Remy le 13.7.1913 , de même que sa sœur Elisabeth Thérèse Marie Joseph Lamaille le 12.7.1916 , et sa sœur Pierrette Catherine Marie Joseph Lamaille le 5.8.1917 .
La famille part à St Remy rue Bois de Leval 109 le 6.4.1921 .
Jean François Remy Joseph Neufcour , frère de Guillemine , né à St Remy le 26.10.1874 , ouvrier armurier , habite le n° 14 rue du Curé puis part avec la famille de sa sœur à St Remy Bois de Leval 209 le 6.4.1921 .

Jacques Levooz , né à Herstal le 1.7.1859 , fils de Jacques et de Marie Agnès Hinnand , veuf en 1eres noces de Marie Joséphine Gérard , épouse à Cheratte le 21.12.1889 , Barbe Joseph Crenier , née à Cheratte le 29.8.1870 . Ils viennent habiter le n° 14 de la rue du Curé , venant de Wandre rue de Visé 118 , le 6.4.1921 . Ils ont quatre enfants .
Jacques Henri Levooz , né à Liège le 9.8.1900 , est ouvrier mineur .
Jeanne Ailid Elisabeth Levooz est née à Cheratte le 20.3.1903 , comme son frère Georges Henri Levooz le 18.11.1906 et son frère Louis Eugène Levooz le 4.3.1909 .
Jacques Levooz décède à Cheratte le 13.6.1922 .
La famille part habiter Wandre rue Henri de Louvain 46 le 27.6.1922 .

Propriété de la famille Dormal , cette maison sert de résidence au garde des Aciéries . En 1925 , elle est habitée par les époux Houbart , dont le mari est garde aux Aciéries .

La famille de Guillaume Joseph Houbart vient habiter le n° 14 de la rue du Curé , venant de Saive rue Grand Moulin 224 puis rue du Dragon 247 le 18.7.1922 .
Guillaume Joseph Houbart , né à Saive le 1.12.1875 , fils de Guillaume Joseph et de Jeanne Joseph Million , ouvrier armurier , s'est marié à Saive le 16.2.1901 , avec Marie Jeanne Joseph Oury , née à Saive le 4.1.1880 , fille de Philippe Jacques et de Elisabeth Jeanne Joseph Randaxhe . Ils ont cinq enfants .
Elisabeth Marie Joseph Houbart , née à Saive le 13.3.1901 , est ouvrière journalière .
Guillemine Jeanne Elisabeth Houbart , née à Saive le 19.2.1902 , servante , épouse à Cheratte le 8.10.1927 François Victor Hardy . Elle est en service à Liège rue des Guillemins 10 et revient à Cheratte rue de Visé 103 le 18.12.1922 , pour partir habiter , après son mariage , à Bellaire rue Louis 17 le 26.10.1927 .
Joséphine Catherine Houbart , née le 15.11.1905 à Saive , servante puis ouvrière d'usine , revient habiter la rue du Curé 14 , venant de Liège Boulevard Emile de Laveleye 137 où elle est en service , le 18.12.1922 . Elle part habiter Herstal rue Hayeneux 334 le 26.1.1927 et épouse à Herstal le 9.7.1927 Joseph Dieudonné Guérin. Ils partent habiter rue Coronmeuse 8 .
Ils ont un fils Guillaume Dieudonné Marie Guérin, né à Herstal le 14.4.1928 . Vivant séparés , son mari reste habiter Herstal . Elle revient à Cheratte le 1.10.1929 avec son fils .
Jacques Louis Joseph Houbart est né à Saive le 29.7.1908 , comme sa sœur Jeanne Marie Joseph Houbart , le 1.8.1913 .
Alexandre Guillaume Joseph Houbart est né à Saive le 19.6.1921 .

Elisabeth Marie Louise Houbart , née à Saive le 13.3.1904 , fille de Guillaume Joseph et de Marie Jeanne Oury , servante , vient de rue de Visé 134 habiter le n° 14 rue du Curé le 29.8.1929 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 12 de la Rue du Curé .

Guillaume Joseph Houbart , ouvrier armurier , et son épouse Marie Jeanne Joseph Oury habitent rue du Curé 12 , avec leurs cinq enfants . Ils repartiront à Saive le 19.10.1946 .
Jacques Louis Joseph Houbart , ajusteur , épouse à Houtain St Siméon le 19.8.1933 Dieudonnée Marguerite Dosin . Ils vont habiter Herstal , cité Deprez 24 le 28.8.1933 .
Jeanne Marie Joseph Houbart se marie à Cheratte le 28.10.1944 avec Pieter Albert Claes , né à Ulbeck (Limbourg) le 28.3.1918 , fils de Joannes Hermans et de Stéphanie Quaremme , ouvrier de chemin de fer , qui habite Herstal , rue Guillaume Delarge 129 . Jeanne a eu un accident , où elle a perdu une jambe en tombant sous les roues d'un train . Ils vont habiter Herstal rue G. Delarge 129 le 30.10.1944 . Ils reviennent habiter la maison n° 12 de la rue du Curé le 24.1.1945 où leur fils José Jean Guillaume Ghislain Claes vient au monde le 29.10.1945 . Ils repartiront ensuite à Saive Sur les Heids 193 le 14.8.1946 .
Alexandre Guillaume Joseph Houbart , musicien , épouse à Beyne Heusay le 27.7.1944 Marie Josée Léonardine Montulet , fille de Jean Pierre et de Marie Jeanne Adam , née à Fléron le 16.9.1925, ouvrière pelletière , qui habite Fléron Bay Bonnet 2. Ils résident rue du Curé 12 jusqu'au 16.9.1944 . Ils vont habiter Bellaire Voie de Liège 141 le 16.9.1944 .
Elisabeth Marie Joseph Houbart , née à Saive le 13.3.1901 , ouvrière journalière , se marie à Cheratte le 11.7.1931 avec Antoine Flamand . Ils iront habiter Herstal place Milsaucy 58 le 20.7.1931 .
Joséphine Catherine Houbart , ouvrière d'usine divorce à Herstal le 19.5.1933 . Elle habite la rue du Curé 12 avec son fils Guillaume Dieudonné Marie Guérin , mécanicien . La mère et le fils partent habiter à Herstal rue du Gazomètre 11 le 6.1.1945 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 12 de la Rue du Curé , puis le n° 16 de la rue Cesaro .

Le 27.11.1947 , la maison est habitée par Joseph Hallet , né à Cheratte le 1.9.1910 , ajusteur électricien aux Aciéries de la Meuse , époux d'Anna Legrand , sans profession , née à Liège le 12.7.1912 , fille de Jean Alphonse Joseph et de Elisabeth Joséphine Rogister . Ils viennent de la rue Entre les Maisons 46 à Cheratte .
Ils ont un fils Claudy Jean Henry Hallet , né à Liège le 20.3.1946 .
Joseph Hallet décède à Liège le 6.3.1958 . Son épouse et son fils partent habiter rue Entre les Maisons 48 le 15.12.1958 .

Roger Desimpelaere – Heyninck vient de la rue Sabaré 16 habiter le n° 16 de la rue Cesaro le 13.1.1959 . Sa fille Monique Desimpelaere est née le 12.8.1961 .

Le relevé cadastral de 1959 indique une largeur de six mètres et une profondeur de cinq mètres pour la première partie de la maison , et de six mètres sur quatre pour la seconde partie.

La maison sera détruite lors de la seconde phase des travaux de l'autoroute .

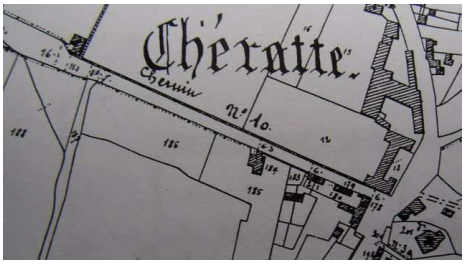
J . La MAISON du GARDE BARRIERE

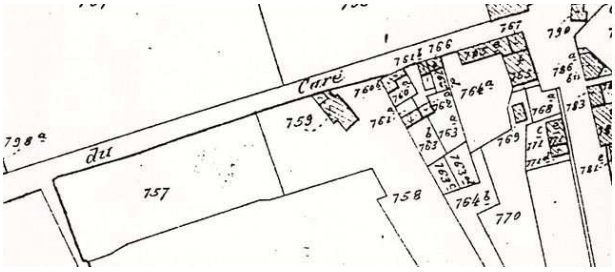
1891-1900 : n° 24 rue de Cheratte
1901-1910 : n° 35 rue de Cheratte
1911-1920 : n° 15 rue du Curé
1921-1930 : n° 15 rue du Curé
1931-1947 : n° 14 rue du Curé
1948-1960 : n° 15 rue du Curé , puis n° 36 rue du Curé , puis n° 14 rue Cesaro , puis n° 18 rue Cesaro
Détruite après 1962

Elle n'apparaît pas sur le plan des Voies et Chemins . Le terrain 188 , verger dénommé la « Waide aux poissons » appartenant à Arnold Eugène de Sarolea , cadastré 749 , traversé par le ruisseau de Cheratte , sera , vers 1870 , coupé en deux par les rails du chemin de fer .

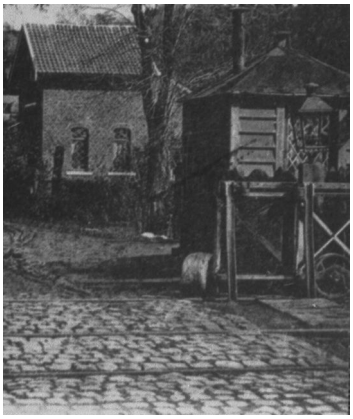
Sur le plan Popp , la parcelle 749a , un verger de 56,30 ares , appartenant à Guillaume Joseph Mariette – Bosly fabricant d'armes à Cheratte , occupe la partie à l'est du chemin de fer . La parcelle 749c , un verger de 8,10 ares, appartenant à Thomas Joseph Henri , cultivateur à Wandre , occupe la partie ouest par rapport au chemin de fer .

Le terrain du chemin de fer apparaît , sur le plan Popp , comme une triple bande dont la centrale comporte les rails . Les deux bandes extérieures sont les remblais . C'est sur le remblais ouest que se dresse le bâtiment 749d , dénommé « aubette » , d'une superficie de 0,10 are , appartenant aux Domaines de l'Etat .



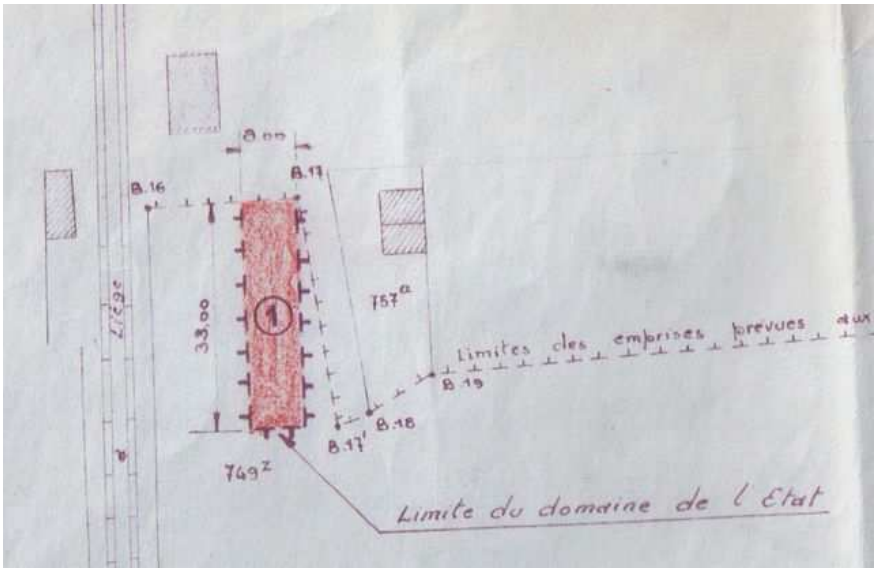


A l'est du passage à niveau , la photo « Château – Cheratte Arrêt du Tram » , vers 1900, montre un petit bâtiment au bord du passage à niveau . Ce bâtiment a disparu avant la guerre 40-45 .



Ce rez-de-chaussée couvert d'un toit à quatre pentes , doté d'une petite buse cheminée , devait probablement servir de cabine pour le chemin de fer . La façade nord est trop sombre pour en distinguer les détails . Celle à l'ouest montre , à gauche ,un pan de mur formé de panneaux de béton , suivi de ce qui semble être une porte ou une fenêtre , puis à nouveau d'un autre pan de mur à panneaux de béton . La barrière du passage à niveau est semblable à celle des années 1946 , avec les croisillons et les roues . Le passage est formé de pierres de rue à travers lesquelles passent les rails .

Passé le chemin de fer , à gauche en descendant la rue du Curé , se trouvait la petite maison du garde barrière .
Une nouvelle construction a remplacé l'ancienne . Celle-ci est construite plus près des rails du chemin de fer , de l'autre côté de ces rails .



Plusieurs photos « Verbert » , vers 1946 , montrent l'aubette vue de l'est . C'est une petite maison aux murs blanchis , et aux bas de murs goudronnés noir , dotée au rez-de-chaussée de deux fenêtres à deux battants et six carreaux , entourées de pierre de taille. Entre les fenêtres apparaît un chiffre « 15 » peint en noir sur fond blanc .







Au milieu, au-dessus des fenêtres , un panneau de briques pouvait recevoir le nom « Cheratte » . Il n'y avait pas de fenêtre à l'étage sur ce mur , mais un petit dessin d'arceaux de briques garnissant le mur et rejoignant les deux piliers en bout de maison . Le toit , à deux pans , orienté nord-sud , était doté d'une petite cheminée centrale , à une buse. Le raccord électrique fixé était au coin supérieur nord-est de la maison et la descente d'eau au coin sud-est. Une petite ajoute, côté sud, était surmontée d'un toit en pente débutant à hauteur du dessus des fenêtres .



La façade nord comportait une porte au milieu du mur . Deux phares ou lanternes éclairaient le passage à niveau.
Ce passage à niveau était protégé par une barrière montée sur deux roues , roulant sur un rail , barrière que l'on manoeuvrait avec une manivelle . A chaque extrémité de la barrière , une large plaque blanche indiquait le cercle rouge interdisant le passage . Une barrière fermait le passage de chaque côté des rails .
Divers panneaux , montés sur des piquets colorés de bandes obliques rouge et blanches , portaient des remarques et interdictions .



Après une petite cour au sud , où l'on voit rangés des vélos , s'élevait une cabane en panneaux horizontaux de béton . Une porte vitrée occupait la moitié de la façade nord , devant laquelle se trouvait la manivelle à crémaillère permettant d'ouvrir et de fermer la barrière du passage à niveau . Une toute petite fenêtre carrée se trouvait à gauche de la porte , pour voir arriver le train et noter son passage . La façade est était aveugle . La façade sud , non visible , devait aussi comporter la petite fenêtre carrée destinée au même usage .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1881 – 1890 , nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 31 de la Voie du Curé .

Marie Catherine Joseph Crenier , née à Argenteau en 1835 , veuve de Aussems , garde barrière , habite la maison n° 31 Voie du Curé avec ses deux enfants .
Anne Catherine Aussems , née à Argenteau en 1862 , est couturière .
Marie Aily Aussems , née à Argenteau le 14.2.1866 , servante , part en service à Liège le 24.8.1883 , pour en revenir le 5.5.1884 et être en service chez Ida Jonlet à Cheratte , puis repart à Grivegnée le 29.7.1886 .
La famille part habiter Wandre le 20.6.1887 .

Jean Frédéric Bierbaum , né à Nuremberg (Bavière) le 29.8.1829 , garde barrière aux chemins de fer , et son épouse Marie Françoise Léontine Massart , née à Liège le 16.10.1835 , habitent le n° 31 Voie du Curé , venant de Wandre le 23.6.1887 .
Leur fils Jean Alexandre Hubert Bierbaum , né à Liège le 20.10.1867 , est étudiant et vit avec eux .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891 – 1900 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 24 de la rue de Cheratte , la halte du Château de Cheratte .

Jean Frédéric Bierbaum et son épouse Marie Françoise Léontine Massart habitent le n° 24 rue de Cheratte .
Jean Alexandre Hubert Bierbaum , employé aux chemins de fer , vit avec eux . Ce dernier part habiter Visé rue des Récollets 51 le 29.8.1894 .
Ses parents le rejoignent le 15.2.1899 .
Jean Bierbaum décède le 2.10.1908 .

Jean Hubert Joseph Hallet , né à Visé le 6.9.1874 , garde barrière , épouse à Berneau le 17.10.1896 Marie Catherine Joséphine Jacob , née à Aubel le 25.11.1879 . Ils viennent habiter le n° 24 rue de Cheratte avec leurs deux enfants , venant de Visé le 24.11.1899 .
Elisabeth Dieudonnée Hallet est née à Berneau le 26.2.1897 .
Pierre Dieudonné Henri Hallet est né à Visé le 7.8.1898 .
La famille repart à Visé route de Jupille 25 le 22.3.1900 .

Jean Marcel Joseph Liégeois , né à Warsage le 14.7.1862 , garde barrière au chemin de fer , fils de Jean et Catherine Bongard , veuf en 1eres noces (mariage le 25.5.1889 à Warsage) de Marie Joseph Lambertine Bertrand , née à Warsage le 7.5.1863 , fille de Arnold et de Marie Catherine Schreurs , se remarie à Liège le 16.2.1895 , avec Anne Marie Joséphine Siepenkothen , née à Liège le 29.1.1874 , fille de François Adolphe et de Anne Catherine Larock .
Ils habitent la maison du garde barrière , n° 24 de la rue de Cheratte , avec leur fille Jeanne Marie Catherine Henriette Liégeois , née à Liège le 15.5.1899 , venant de Liège le 3.4.1900 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901 – 1910 , nous indique les habitants de cette maison à cette époque , qui porte le n° 35 de la rue de Cheratte .

Jean Marcel Joseph Liégeois , garde barrière au chemin de fer , et son épouse Anne Marie Joséphine Siepenkothen habitent la maison du garde barrière , n° 35 de la rue de Cheratte , avec leurs trois enfants .
Jeanne Marie Catherine Henriette Liégeois est née à Liège le 15.5.1899 .
Maurice Jean Marcel Joseph Liégeois naît à Cheratte le 9.3.1901 . Il décède le 28.1.1902 .
Maurice Jean François Joseph Liégeois est né à Cheratte le 7.5.1904 .
Marie Catherine Bongard née à Warsage le 15.8.1828 , fille de Servais Joseph et de Marie Anne Wiander , veuve de Jean Liégeois décédé à Cheratte le 2.11.1905 , vient habiter avec eux le 6.12.1905 , venant de Warsage rue Steen .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 14 de la Rue du Curé .

Jean Marcel Liégeois , garde barrière au chemin de fer , et son épouse Anne Marie Joséphine Siepenkothen , garde barrière , habitent la maison du garde barrière , n° 14 de la rue du Curé , avec leurs deux enfants .
Jeanne Marie Catherine Henriette Liégeois , servante , est en service à Liège , Place du Marché 20 , et revient à Cheratte le 5 .4.1918 , pour repartir à Liège place Rouveroy 4 le 15.10.1918 .
Maurice Jean François Joseph Liégeois est né à Cheratte le 7.5.1904 .
Jean Marcel Liégeois part habiter rue des Sarts 1 le 17.3.1924 .

Philippe Prosper Theunis , né à Diest le 13.12.1848 , terrassier , veuf de Justine Jeukenne , se remarie à Liège le 14.12.1916 , avec Anne Catherine Lambrechts , née à Louvain le 5.10.1871 .
Ils viennent de Liège rue du Moulin 2 le 14.12.1916 , habiter le n° 14 de la rue du Curé , et repartent habiter Liège rue Rouleau 18 le 7.12.1918 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 15 de la Rue du Curé .

Jean Marcel Liégeois , garde bloc au chemin de fer , et son épouse Anne Marie Joséphine Siepenkothen , garde barrière , habitent la maison du garde barrière , n° 15 de la rue du Curé , avec leurs deux enfants .
Jeanne Marie Catherine Henriette Liégeois , garde barrière , épouse à Cheratte le 31.5.1924 Michel Hubert Dieudonné Flohimont . Ils partent habiter Visé rue du Perron le 1.8.1924 .
Maurice Jean François Joseph Liégeois , porteur de télégrammes , soldat en 1924 au 2e régiment des Troupes de Transmissions à Vilvorde , épouse à Liège le 11.9.1924 Marie Louise Pire , née à Nessonvaux le 21.11.1901 , fille de Léon Joseph et de Jeannette Marie Gavray . Elle vient de Liège rue St Léonard 296 le 25.9.1924 habiter rue Sur les Sarts 1 le 29.9.1924 .
La famille part habiter rue Sur les Sarts 1 le 17.3.1924 .
Marcel Jean Joseph Maurice Liégeois , né à Cheratte le 30.6.1925 , décède le 17.4.1928 .
Louis Jean Marcel Maurice Liégeois naît à Cheratte le 15.4.1928 .
Anne Marie Siepenkothen décède le 3.6.1928 et Jean Marcel Liégeois le 31.8.1930 .

Charles Louis Vanderheyden , né à Oudenhove (Flandre orientale) le 19.10.1894 , piocheur au chemin de fer , épouse à Mouland le 20.9.1919 Marie Elisabeth Plusquin , née à Mouland le 11.9.1893 . Ils ont deux enfants .
François Jean Hubert Vanderheyden est né à Mouland le 12.8.1920 , comme sa sœur Marie Léonie Philomène Vanderheyden , le 29.5.1923 .
Ils viennent de Visé rue de Maestricht , habiter le n° 15 rue du Curé le 27.5.1924 .
Ils retournent à Visé rue de Mouland 789 le 5.11.1924 .

La famille de Toussaint Counet vient habiter le n° 15 rue du Curé , venant de rue Sabaré 26 le 24.4.1925 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 14 de la Rue du Curé .

Toussaint Henri Joseph Counet , né à Housse le 12.9.1898 , fils de Jean Lambert Nicolas et de Marie Agnès Mariette , ouvrier de chemin de fer , puis cabinier de la SNCFB , se marie à Cheratte le 2.10.1920 avec Marie Catherine Dechamp , née à Cheratte le 6.5.1899 , fille de Gaspard Joseph et de Elisabeth Laixhay . Ils ont deux fils .
Albert Jean Joseph Counet , né à Cheratte le 3.10.1920 , modeleur , se marie à Vivegnis le 28.12.1946 avec Joséphine Marie Mordant . Ils partent habiter Vivegnis Thiers d'Oupeye 16 le 2.1.1947 .
Gaspard Toussaint Joseph Counet , né à Cheratte le 13.9.1922 , ajusteur , se marie à Cheratte le 27.1.1945 avec Agnès Joséphine Françoise Theewissen , née à Housse le 14.1.1926 , fille de Gilles Hubert et de Françoise Joséphine Ernotte . Elle est venue de Housse Leval 221 , habiter rue du curé 14 le 27.4.1942 . Ils ont un fils Albert Toussaint Gilbert Ghislain Counet , né à Cheratte le 24.4.1945 . Ils partiront tous trois habiter Wandre rue des Prés 10 le 6.11.1945 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960 , nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 14 de la Rue du Curé , puis le n° 36 de la rue du Curé après la construction de la Cité Bienvenue , puis le n° 14 de la rue Cesaro , puis le n° 18 de la rue Cesaro .

La maison est habitée par Toussaint Counet , cabinier du chemin de fer , et son épouse Marie C. Dechamps , garde barrière puis sans profession . La maison porte le n° 36 de la rue du Curé . Les Counet ont deux fils .
Ils partent habiter Cheratte haut rue Sabaré 18 qui devient 62 le 3.6.1959 .
Leur fils Gaspard Toussaint Counet , son épouse Agnès Theewissen et leur fils Albert Counet reviennent de Wandre rue des Prés 16 le 16.3.1953 , habiter Cheratte rue Sabaré 24 , puis rue Sabaré 18 qui devient 62 le 5.9.1956 . Gaspard Counet déménage à Wanze rue Georges Smal 10 le 24.12.1958 et revient à Cheratte rue Sabaré 76 le 30.5.1961 .
Agnès Thewissen et son fils Albert Counet partent habiter rue Sabarée 24A qui devient 76 le 13.5.1959 .

Jean Joseph Ghislain Gauthier , né à Leignon (Namur) le 4.4.1932 , fils de Henri et de Elise Houry , ouvrier SNCFB , se marie à Hamois (Namur) le 27.10.1956 , avec Monique Julie Joséphine Ghislaine Calle , née à Hamois le 26.9.1937 , fille de Jules et de Gabrielle Sanglier . Ils ont un fils Gabriel Robert Charles Omer Ghislain Gauthier , né à Hamois le 13.5.1958 .
Ils viennent de Hamois rue Hiaie Jadot le 28.8.1959 , habiter le n° 36 de la rue du Curé .
Monique Calle part habiter Schaerbeek avenue Emile Zola 25 le 3.2.1961 .

Le relevé cadastral de 1959 lui donne une dimension de quatre mètres de large sur onze mètres de profondeur , incluant les deux parties du bâtiment et la petite cour mitoyenne .

Elle a disparu avant les travaux de l'autoroute . Elle fut remplacée par une cabine automatisée commandant le passage à niveau électrifié . La cabine , en béton , est recouverte d'un toit plat recouvert de roofing noir . Elle est peinte en blanc sauf la base , peinte en noir . Elle repose sur un socle de béton .